

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43—No 8 WINNIPEG, SAMEDI 26 MAI 1956 PRIX: SEPT CENTS



Les paysans de France bloquent les routes

PARIS — Une armée de paysans, montés sur des tracteurs, a bloqué les routes de France, samedi dernier, pour réclamer plus d'aide du gouvernement. Les victimes de l'embouteillage se comptent par millions. Ce sont, en l'occurrence, les automobilistes sortis des villes pour la fin de semaine.

La manifestation avait été organisée par la Fédération nationale des paysans. Cet organisme a lancé "l'opération embouteillage" parce que le gouvernement a refusé de lui donner ce qu'il demande. En février dernier, il y eut une désastreuse période de froid en France et un grand nombre de paysans ont alors perdu la plus grande partie de leurs récoltes.

A certains endroits, des échauffourées ont éclaté entre des paysans et des automobilistes furieux qui essayaient de rompre l'embouteillage. Mais la plupart des automobilistes ont accepté leur sort sans trop se plaindre. Quelques paysans ont donné du fromage, du vin et du lait à des familles forcées d'attendre dans des automobiles sous un soleil brûlant.

Le ministère de l'Intérieur a eu recours aux gendarmes. Mais ces derniers, ne pouvant avancer sur les routes, ont utilisé des hélicoptères et des avions légers pour avoir une vue d'ensemble de l'affaire. Ils sont ensuite redescendus à terre et, à certains endroits, ils ont lancé des bombes lacrymogènes sur les paysans.

Le R. P. R. Arès, nouveau directeur de "Relations"

MONTREAL — On annonçait récemment la nomination du R. P. Richard Arès, S.J., comme remplaçant du R. P. Albert Plante, S.J., à la direction de la revue "Relations". En entrant dans sa quinzième année, la revue présente son troisième directeur.

Fondée en 1941, par le Père Jean-d'Auteuil Richard, cette revue s'est affirmée immédiatement avec courage dans les milieux sociaux et littéraires du Canada français. Avec persévérance, le Père Plante poursuivit l'oeuvre commencée, durant huit années de labeurs constants. Aujourd'hui, il remet à son meilleur collaborateur la direction d'une revue qui a fait ses preuves.

Philosophe et sociologue éminent

Le Père Arès n'est pas un inconnu. Ses articles très documentés et bien ordonnés ont paru surtout dans "L'Action Nationale". Il a aussi publié des textes dans la collection de "L'Institut Social Populaire". Mais ses principaux ouvrages sont: "Notre Question Nationale" en trois tomes; ainsi que "L'Eglise Catholique et l'organisation de la société internationale contemporaine", 1939-49. Il a de plus apporté une large contribution dans les travaux de la Commission Tremblay. Ses doctorats en philosophie, en sciences sociales et en droit international assurent sa compétence et sa sûreté doctrinale. Le R. P. Plante demeurera attaché à "Relations".

Le Père Albert Plante ne quitte pas l'équipe de la revue, bien qu'il prenne en mains l'administration des Editions Bellarmin. Son expérience de la rédaction, ses nombreux contacts avec les organismes nationaux et culturels le rendent particulièrement apte à coordonner les divers secteurs de l'oeuvre de presse de la Maison Bellarmin, le centre d'action sociale et religieuse des Jésuites canadiens-français.



Me Robert Trudel, avocat et acteur bien connu des amis du Cercle Molière de St-Boniface, s'est récemment vu attribuer une bourse d'une valeur de $2,000 de la part de la Société Royale du Canada. Cette bourse lui permettra de poursuivre une année d'études en art dramatique en France.

M. Trudel, qui s'est distingué à plusieurs reprises dans le domaine du théâtre, remportait un autre succès au cours du dernier festival dramatique national qui se tint à Sherbrooke du 14 au 19 mai. L'adjudicatrice, Mme Françoise Rosay, lui décerna une plaque du "Saturday Night" pour son interprétation de Géronte (rôle de soutien) dans "Les Fourberies de Scapin", pièce que présenta le Cercle Molière, sous la direction de Mme Pauline Boutal.

Capitalisation agricole au Manitoba depuis l'année 1946

WINNIPEG — Le nombre d'agriculteurs propriétaires fonciers dans le sud-ouest du Manitoba est passé de 45 à 71% durant les dix dernières années. Le nombre d'agriculteurs locataires a diminué de 40% à 13% durant la même période.

Une étude récente faite par la division de l'économie, au ministère fédéral de l'Agriculture, sur les fermes de cette région, révèle que l'avoir propre a augmenté de $10,300 à $18,100 depuis 1946.

Triomphe du dixième festival de la Chanson Française à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Malgré les risques d'averses, de quelques routes glissantes et boueuses, des distances épuisantes, du terrible quotidien des programmes surchargés, pour une dixième fois, la ville de Gravelbourg a retenti, deux jours durant, les 12 et 13 mai, de mélodies françaises folkloriques, gaies, simples, soulevantes. Pour une dixième fois, le sud de la Saskatchewan a frémi d'un commun accord harmonieux, fraternel, enthousiaste.

Quelque cinquante professeurs, frères, religieuses, laïques, tous pour la cause et par dévouement, mirent en branle plus de 300 jeunes et adultes qui charmèrent, le dimanche soir 13 mai, un auditoire de 1,200 personnes.

Ouvert le samedi après-midi 12 mai, à 2 h., à l'auditorium du couvent Jésus-Marie, par des mots de bienvenue et des voeux de succès à tous, de la part du président, M. l'abbé A. Moquin, ce dixième festival de la Bonne Chanson de Gravelbourg se déroula agréablement et profitablement, grâce aux judicieuses et charitables remarques de l'adjudicateur, M. l'abbé Hermas Guindon, B.M., d'Ottawa.

Programme varié

Le premier numéro au programme fut une saynète en huit tableaux: "La Mère Michel à la poursuite de son chat", préparée par les élèves des grades 7 et 8 du couvent de Gravelbourg, sous la direction de la Rév. M. Marie-Madeleine, R.J.M., saynète donnée avec grand naturel et redonnée le dimanche soir au gymnase du collège, à la joie de tous.

Puis se suivirent des chants à l'unisson, des solis, des solis avec choeur, des chants mimés, des duos et des trios par de jeunes artistes venus de Laflèche, du Jardin Notre-Dame de Gravelbourg, du Couvent Jésus-Marie et du Coin des tout petits de CFRG.

Le samedi soir, avec compétence, M. l'abbé Guindon daigna illustrer quelques principes de musique, de chant, de folklore et d'interprétation. Les institutrices, dont deux religieuses de Notre-Dame de la Croix de Montmartre, jouirent et profitèrent de ces données pratiques suivies d'amicales discussions.

Séance du dimanche après-midi

M. le Dr R. Morin ouvrit la session du dimanche après-midi en souhaitant une chaleureuse bienvenue à tous les concurrents, aux dévoués professeurs, aux nombreux parents et à l'enthousiaste adjudicateur qui continua sa tâche avec amour et savoir-faire.

A l'unisson, le choeur de Lisieux (70 milles) lança les premières notes de l'après-midi sous

(Suite à la neuvième page)

Inauguration du gymnase au Collège

ST-BONIFACE — Le mardi 22 mai, à 8 h. 30 p.m., avait lieu l'inauguration du nouveau gymnase du Collège de St-Boniface. Un nombre imposant de personnalités assistaient à la fête.

Au nombre des invités d'honneur, l'on comptait: Mgr J. Robert, P.D., représentant de Mgr l'archevêque, président d'honneur; l'honorable Edmond Préfontaine, représentant le premier ministre; l'honorable juge J.-T. Beaubien, juge de la Cour d'Appel, ancien élève du collège et membre du comité d'honneur pour la campagne de perception; S. H. M. Jos. Van Belleghem, maire de St-Boniface et ancien élève du collège; l'honorable D. Roblin, chef de l'opposition; M. Roland Couture, président de la campagne de perception; M. Eugène Couture, de Toupin & Couture, directeur en construction de l'édifice et ancien élève du collège; le Rév. Wilmot, président du St. John's College; le Dr W. F. Lockheart, principal du United College; M. le comte Serge de Fleury, consul de France; M. l'abbé Ed. Gagnon, supérieur du Grand Séminaire, M. Lucien Paquin, professeur au collège, agissait comme maître de cérémonies.

Après les discours de remerciement et d'hommage prononcés par le R. P. Recteur, l'honorable Ed. Préfontaine et M. le maire de St-Boniface, M. Roland Couture, président du comité de perception, parla aussi au nom des Anciens. Il souligna que cet édifice n'était qu'une première étape dans le programme de construction nécessaire au collège pour qu'il puisse répondre aux besoins de notre milieu qui exigerait 40 gradués par année.

(Suite à la cinquième page)



A l'occasion de l'ouverture officielle du nouveau gymnase du Collège de St-Boniface, se réunissaient nombre de personnalités religieuses et civiques, parmi lesquelles figuraient, tels que photographiés ci-dessus, de gauche à droite: **Mgr Joseph Robert, P.A., M. le comte Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg, **l'hon. Edmond Préfontaine**, ministre des Affaires municipales, **l'hon. J.-T. Beaubien**, juge à la Cour d'Appel, **M. J. Van Belleghem**, maire de St-Boniface, et le **R. P. Oscar Boily, S.J.**, recteur du Collège de St-Boniface.

La pièce de Patricia Joudry mérite le trophée Calvert

SHERBROOKE — Le trophée Calvert, le plus important du Festival dramatique national puisqu'il comporte aussi un prix de $1,000, a été décerné samedi soir dernier par Mme Françoise Rosay au "University Alumnae Dramatic Club" de Toronto, pour la meilleure représentation en finale, celle de la pièce en trois actes de Mme Patricia Joudry "Teach me how to Cry".

S. Exc. le gouverseur général du Canada, M. Vincent Massey, assistait à la soirée de clôture du Festival, à l'auditorium St-Charles. Il a prononcé une brève allocution en français et en anglais, rappelant l'intérêt qu'il a toujours porté à l'art dramatique, louant les dirigeants du Festival de coopérer à une oeuvre d'unité nationale par la conjugaison des deux cultures, française et anglaise, évoquant enfin le souvenir du fondateur du Festival, lord Bessborough.

Autres trophées

Mme Françoise Rosay, créant dans l'assistance des surprises de joie ou de désappointement, selon le cas, comme il est d'usage en pareilles circonstances, a attribué les autres trophées, plaques et prix aux groupes ou artistes suivants:

La Plaque du Festival destinée à la meilleure représentation en anglais, à l'exclusion de celle qui remporte le trophée Calvert, au "Little Theatre" de London, Ont., pour "Mrs. McThing", de Mary Chase.

La plaque du Festival destinée

(Suite à la cinquième page)

Les mouvements patriotiques devraient prendre conscience de nos problèmes

MONTREAL — "En réformant ce qu'il y a à réformer dans nos vies personnelles et sociales, nous pourrions retrouver un patriotisme vigoureux et adapté aux besoins actuels", a déclaré S. Exc. Mgr Laurent Morin, auxiliaire à Montréal et directeur de l'Action catholique diocésaine, au cours d'un déjeuner-causerie de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Son Excellence a incité les organismes patriotiques à prendre conscience de nos problèmes nationaux et à entreprendre une action concertée "pour donner aux jeunes un idéal qui embrasse toute leur vie et les engage intérieurement".

Le conférencier a analysé les tendances présentes au Canada français, en tirant des conclusions susceptibles d'encourager l'action patriotique.

"Le patriotisme est une véritable vertu, a-t-il affirmé; il est une qualité permanente et surnaturelle de l'âme. Aussi, la notion de piété fait-elle mieux comprendre celle de patriotisme. Le patriotisme est une piété à l'endroit de la terre natale, avec tout ce que cela comporte d'obligations et de sentiments."

Culture en péril

S'interrogeant sur l'attitude que devrait prendre le Canadien français d'aujourd'hui, S. Exc. Mgr Morin constate d'abord la désintégration de la véritable culture dans le monde où nous vivons.

"On semble constater chez les nôtres, depuis une dizaine d'années, une grave régression intellectuelle." Et le conférencier voit dans les instruments modernes de propagande, journaux, radio, télévision, etc., les principales causes de ce manque de profondeur. Ces "instruments" sont la seule nourriture intellectuelle de la population; ils contribuent à l'abandon des efforts personnels de réflexion, à la facilité.

"Nous avons besoin, un besoin urgent, de préparer des hommes solides, face à la culture actuelle de facilité et de laisser-aller. Nous avons besoin de simplifier nos vies, d'en chercher les raisons fondamentales. Il faut aussi apprendre à respecter la hiérarchie des valeurs."

Efficacité et profondeur

Mgr Morin constate ensuite que l'on compte trop, dans le monde moderne, sur la seule efficacité, sur le rendement, les résultats visibles. On compte plus

(Suite à la cinquième page)

Prolongation du terme d'office du gouverneur général

OTTAWA — Le premier Canadien à atteindre la haute fonction de gouverneur général du Canada et de représentant personnel de la Couronne en notre pays vient de se voir accorder par Sa Majesté la reine un prolongement de son mandat. Son Exc. le très hon. V. Massey, membre du conseil privé du Canada et de celui du Royaume-Uni, "Companion of Honor", restera en fonctions jusqu'au printemps 1958.

Comme il avait été nommé gouverneur général au mois de février 1952, son mandat aurait expiré en février 1957. La nouvelle, publiée à Londres, ne précise pas la date d'expiration du mandat de M. Massey, disant simplement que cette prolongation durera "jusqu'au printemps de 1958".

Progrès constants du mouvement coopératif au Canada depuis 1933

OTTAWA — D'après le 23e rapport annuel sur la coopération au Canada, le mouvement coopératif au pays a progressé rapidement depuis 1933, ralentissant son allure depuis 1950.

Le chiffre d'affaires de 2,590 coopératives, qui comptaient 1,266,022 adhésions en 1954, s'élève à 1,015.1 millions de dollars. Les coopératives se subdivisent en coopératives de vente des cultivateurs et des pêcheurs, coopératives d'achat et coopératives de service. L'ensemble des sociétés montre un actif de 462.9 millions de dollars dont 199.5 millions, ou 43 p. 100 du total, appartiennent aux sociétaires.

En outre, 11 coopératives de grossistes dispersées dans tout le Canada déclarent un chiffre d'affaires de $175,526,346, y compris le produit de la vente des produits agricoles, les ventes de fournitures et le revenu des services rendus.

Au sommaire on fait remarquer que le chiffre annuel des ventes coopératives de produits agricoles fluctue d'année en année surtout par suite des variations en valeur de la récolte de blé de l'Ouest. Pour la campagne agricole 1954, les ventes sont passées de 874.7 millions à 733.0 millions de dollars, soit une diminution de 16 p. 100 par rapport à l'année précédente. Mais si les ventes globales de tous les produits agricoles ont décliné en 1954, la part des coopératives est demeurée relativement élevée, soit 30 p. 100 au regard de 32.3 p. 100 en 1953.

Baisse dans les achats

La valeur au détail des marchandises achetées par les coopératives de fermiers pour revente aux sociétaires et clients est estimée à 234.6 millions de dollars pour 1954, soit un déclin de 10.8 millions par rapport à l'année précédente. Le volume de ces achats a continué d'augmenter jusqu'en 1953, mais comme la montée des prix explique en bonne partie l'augmentation de 1949 à 1953, de même le déclin des prix explique la diminution de 10.8 millions de dollars de 1953 à 1954. La valeur des services rendus par les coopératives de service, dans des sphères autres que l'assurance, s'est chiffrée par 111 millions de dollars, soit une hausse de plus de 2 millions par rapport à l'année antérieure.

Forte diminution de la polio au Canada

OTTAWA — La moyenne des cas de poliomyélite a sensiblement diminué au Canada entre le 1er janvier et le 5 mai, par rapport à la période correspondante de l'année dernière, révèle le ministère fédéral de la Santé.

On n'a enregistré jusqu'au 5 mai que 37 cas de polio dans tout le Canada, dont 26 sont des cas de paralysie. La moyenne pour la même période a été de 106 cas entre 1951 et 1955, et elle a été de 78 l'an dernier.

Ces chiffres ne tiennent pas compte de la Colombie Britannique qui n'a pas encore terminé sa compilation pour la période en cause. Cette province avait relevé l'an dernier 27 cas de polio pour la période du 1er janvier au 5 mai.

Les statistiques indiquent un progrès notoire dans presque toutes les provinces dans la lutte à la paralysie infantile.

Statistiques provinciales

On n'a relevé que trois pertes de vie cette année, tout comme l'an dernier pour la période du 1er janvier au 5 mai. L'une de ces morts a été enregistrée dans la province de Québec, les deux autres en Alberta. On n'a signalé d'autre part aucun nouveau cas pour la fin de semaine du 5 mai.

Voici un tableau comparatif des cas relevés dans chaque province cette année, avec les chiffres de l'an dernier juxtaposés: Terre-Neuve, 3-0; Ile du Prince-Edouard, 2-1; Nouvelle-Ecosse, 5-6; Nouveau-Brunswick, 4-3; Québec, 6-12; Ontario, 6-13; Manitoba, 4-2; Alberta, 7-13; Colombie Britannique, aucune statistique, 27; Yukon, 0-0; Territoires du Nord-Ouest, 0-0.

S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, reçoit un chèque de $10,000.00 de **M. G. Phillips**, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Saskatoon. C'est la contribution la plus considérable qui ait été faite jusqu'à date à la campagne lancée en vue de réaliser des projets diocésains. A gauche apparaît **M. W. MacDonald**, membre du comité des oeuvres charitables des Chevaliers.

Le bureau central de la campagne a aussi publié la liste d'autres dons: une souscription de $2,000 de la part de L. A. Dean et fils, une autre de $2,600 faite par les employés de l'hôpital St-Joseph, à Macklin, et enfin, $2,040, contribution des Rév. Srs de Ste-Elisabeth, dirigeantes de l'hôpital Ste-Anne, à Saskatoon.

Quelque 300 participants, venant d'une dizaine de paroisses du sud de la Saskatchewan, figurèrent au dixième grand festival de la Chanson Française qui fut tenu à Gravelbourg les 12 et 13 mai derniers. On voit ci-dessus, au premier plan, la grande chorale du couvent de Gravelbourg, dirigée par la Rév. M. St-Rodrigue, r.j.m.; en haut, à gauche, le choeur de l'école de Ferland, composé d'écoliers âgés de 6 à 10 ans, que dirigeait la Rév. Sr Marie-Stella, s.n.d.; à droite, également en haut, la chorale des grades VII et VIII du couvent de Willow-Bunch dont la directrice était la Rév. Sr Joseph St-Paul, f.d.l.c.



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 20

— Maman Colette, fit tout à coup Babette, en interrompant les songeries de la jeune fille, regarde, le ciel est tout "niar"...

Le soleil, en effet, s'était caché. Le vent se levait brusquement et faisait courir des tourbillons de poussière sur la route proche.

Colette se leva vivement:

— Il va pleuvoir. Venez vite, mes enfants, il faut rentrer...

Mais à peine avait-elle parlé que de larges gouttes d'eau s'écrasaient sur les feuilles des arbres et sur la poussière des chemins. Un coup de tonnerre craqua. Tout le ciel était maintenant envahi de ténèbres.

Ni la jeune fille, ni les enfants, tant le temps paraissait beau au départ, n'avaient d'imperméables ou de parapluies. Et pour trouver un coin calme, les promeneurs s'étaient éloignés de toute habitation et se trouvaient à plus de deux kilomètres des faubourgs de Fougères.

La pluie tombait à verse. Il n'était même plus question de regagner la route. Mieux valait encore se contenter de l'abri précaire des arbres. Un nouveau coup de tonnerre, plus proche, éclata. Les enfants, pris de peur, se serraient contre la jeune fille. Celle-ci n'était plus très rassurée elle-même: n'était-il pas dangereux de demeurer sous ces arbres à la merci de la foudre? Oui, mais que faire? Les enfants prendraient mal.

C'est alors que dans le lointain se dessina la forme d'une automobile allant dans la direction de Fougères. La voiture s'approchait rapidement. Colette la regardait et, dans ses yeux, une lueur d'espoir s'alluma. L'automobiliste ne laisserait pas sur la route cette femme et ces deux enfants.

Mais à la lueur d'espoir succéda bien vite l'ombre de la surprise. Son coeur se mit à battre... Etait-ce possible?

Elle ne se trompait pas, pourtant. La voiture, qui n'était plus qu'à une vingtaine de mètres, ressemblait à l'auto grise de David Harrington. Colette reconnaissait les particularités de la marque anglaise.

Elle avait failli lever le bras, comme on le pratique dans l'auto-stop. Mais son bras se refusait au mouvement: il demeurait inerte le long de sa jupe. Les deux enfants se serraient de plus en plus contre elle, frissonnants et trempés dans leurs légers vêtements d'été, apeurés...

La voiture passa à plus de quatre-vingts à l'heure. Un visage se tourna brièvement vers eux.

Non, il ne s'arrêterait pas... Il allait trop vite... Ou bien il feignait de ne pas avoir vu. Colette chassa cette dernière supposition malveillante. Ce n'était tout de même pas un mufle... une femme et deux enfants sous l'orage... Tout inconnu lui aurait offert une place...

Mais que se passait-il?

La voiture, emportée d'abord par sa vitesse, avait freiné. Colette la voyait faire marche arrière... revenir jusqu'à leur hauteur, s'arrêter... La portière s'était ouverte:

— Montez vite... Où allez-vous? A Fou...

Mais David Harrington n'acheva pas le mot: stupide, il venait seulement de reconnaître dans cette femme aux cheveux mouillés, plaqués le long du visage, l'ancienne propriétaire de la Peinerie.

Plusieurs questions se précipitaient à l'assaut de son esprit: quels étaient ces enfants? que faisait-elle là?

Mais Colette le satisfit sans qu'il eût à l'interroger. Son coeur lui soufflait tous les mots qu'il fallait dire. Elle parlait en phrases sobres, n'exprimant que l'essentiel.

Et David Harrington, muet, écoutait, bouleversé. Non, Kathleen n'était pas ainsi... Celle-ci ne devait pas savoir mentir. Elle aimait les enfants... c'est-à-dire qu'elle ne vivait pas repliée sur elle, mais donnée... elle ne devait pas se reprendre.

Quelque chose d'immatériel, un souffle passait entre eux... c'était neuf, comme une découverte mutuelle.

Mais ni l'un, ni l'autre n'osait encore, dans le secret de son coeur, donner à ce souffle son vrai nom...

CHAPITRE XII
Souvenirs retrouvés

Ce retour sous la pluie, dans l'auto de David Harrington, n'avait duré que quelques minutes. Ce qui avait été si long à parcourir à pied, surtout par de fort petits pieds, était dévoré par le moteur en l'espace d'un éclair.

A peine Colette commençait-elle à entrevoir qu'il pouvait y avoir un autre David Harrington... non plus l'Ecossais froid et distant, qui l'avait tenue à distance, l'avait ignorée presque, mais un David Harrington aimant les enfants, les joies simples, quoiqu'un peu triste aussi et comme désabusé, un David Harrington qui aurait eu un grand chagrin dans sa vie. Et déjà, c'était fini... Sur ses indications, la voiture s'était arrêtée devant la porte de la maison de Marie-Agnès.

— Voulez-vous entrer une minute, monsieur? offrit Colette. Voulez-vous prendre un peu de thé chaud avec les enfants et avec nous?

Il avait poliment décliné l'invitation, prétextant qu'il était pressé. Cependant, il avait hésité. Il avait été sur le point d'accepter cette tasse de thé. Il avait un instant senti vibrer en lui l'annonce d'une joie oubliée depuis longtemps, celle d'être mêlé à l'intimité d'êtres chers... de pouvoir parler sans contrainte. C'est cela, il parlerait de ces enfants, de cette route, de la pluie, de l'orage, de la Peinerie...

Une ombre passa devant ses yeux. La Peinerie? Parlerait-il aussi de ce tableau aux mystérieuses éclipses?

Et le portrait de la "Dame au sourire" réveilla en lui cette vieille défiance, en compagnie de laquelle il avait vécu trop d'années. Il n'était plus libre d'accepter. Il se sentait comme tiré en arrière par une force puissante: non, la défiance envers le beau sexe n'était pas morte en lui, malgré les sentiments si neufs, jamais éprouvés jusqu'alors, qui l'animaient à l'égard de la jeune fille.

Et la voiture s'était éloignée. Colette racontait à son amie, presque machinalement, la fin mouvementée de la promenade; mais sa pensée distraite était demeurée dans la voiture de l'Ecossais aux cheveux flamboyants, elle le suivait sur la route, là où il allait, elle ne savait où...

Oui, elle en avait de plus en plus l'intuition: il devait avoir éprouvé un grand chagrin dans sa vie. C'est pour cela qu'il était parfois sombre, qu'il l'avait à peine saluée lorsqu'il l'avait rencontrée sur la route de la Peinerie. Toute la rancune inconsciente qu'elle lui avait gardée de cette attitude fondait dans la pluie de cette journée d'été: elle n'était plus pour lui qu'indulgence et tendre pitié. Oh! si elle pouvait panser la secrète blessure de ce coeur!

Un désir semblable avait, certes, déjà émergé de son âme, au début de ses relations avec Fred. Mais Fred, c'était bien fini... Jamais elle n'avait aimé Fred, jamais elle ne l'aimerait. Elle avait pu, un instant, par raison, pour ne pas rester fille, envisager de faire sa vie avec cet artiste ahuri, qui n'ouvrait la bouche que pour énoncer une plaisanterie. Elle avait même été si bien disposée à cette union raisonnable, qu'elle s'était tenue prête, quelques semaines, n'attendant qu'un mot. Mais le mot n'avait jamais été prononcé. La gentillesse qu'il lui avait témoignée, le soir où elle avait été prise de malaise à l'Etoile filante, avait été un geste sans lendemain. Elle ne savait rien des pensées intimes de Fred, de son âme. Elle ne connaissait que ses tableaux étranges, ses théories visant à "épater le bourgeois", et auxquelles le sens artistique de Colette l'empêchait d'adhérer. Des boutades, des mots, des déclarations de principes outrancières... et c'était tout... tout ce qui demeurait après des rencontres nombreuses.

En quelques minutes, dans la petite voiture anglaise grise, elle en avait entrevu bien davantage sur l'intime de David. Elle avait senti, en quelques mots, une accordance totale sur les grandes lignes essentielles de la vie. Là, aucun snobisme, aucun désir de scandaliser la galerie, comme aimait à le faire Fred. Rien pourtant n'était dit; la plus délicate réserve avait marqué cet entretien bref. Mais tout s'y devinait à des impondérables. Et Colette découvrait avec ravissement, au lieu de l'esthète agaçant, un homme, véritablement un homme, qui s'était mesuré plus étroitement avec la vie dans une étreinte qui n'avait pas été sans douleur, un homme dont le mutisme n'était pas mystère ni pose, mais simplement pudique réserve marquée de souffrance...

Ah! plus que jamais si Fred avait été David! Mais ce n'était là qu'une formule, retardant en elle la conclusion claire et définitive.

Car à Fred, elle aurait seulement donné sa main, avec un gros effort de bonne volonté. A David, elle savait qu'elle donnerait tout, son coeur et son âme, avec sa main. Avec David, elle se sentirait en totale sécurité; elle saurait s'abandonner entre ses bras en fermant les yeux, en se reposant en lui pour tout le reste...

Une question précise de Marie-Agnès la tira brusquement de cette rêverie... Elle se secoua moralement, se disputa, écarta de son imagination les images attendrissantes. Elle qui avait été jusqu'ici si raisonnable, comment pouvait-elle déraisonner à ce point? Il pouvait être question d'épouser Fred, bien qu'elle ne l'aimât pas. Il n'était pas du tout question d'épouser David Harrington. David Harrington était le maître de la Peinerie. Il était riche. Il était étranger... Et elle, Colette... Enfin, il n'était pas besoin de longue comparaison, ni d'analyse subtile, pour tirer les conclusions... Colette, ayant retrouvé son lucide sang-froid, savait qu'elle ne pouvait laisser croître en son coeur pareilles illusions.

Quelques jours après, elle rentrait au Bout-du-Monde. La mère Huchette l'accueillit avec un empressement qui annonçait une foule de nouvelles à lui apprendre et à commenter:

— Ma fai, mad'moiselle, c'est d'abord le monsieur peintre... çui-là qui met sa chemise pardessus son pantalon (la mère Huchette dépeignait ainsi pittoresquement les marinières à la mode), l'étant venu voir Mad'moiselle... l'avant demandé bin des fois... Holà! dame, l'étant venu avec sa meuchine du diabl' tout' rouge... l'avant des tas de fourniments derrière lui, sur sa selle, tous seux teubleaux, des petits et des grands. I disant qu'i partant pour Paris... qu'i reviendront i ne savant quand. Et pi, c'est pas tout...

(à suivre)



Mme Maria Augusta Trapp, mère des célèbres chanteurs du même nom, vient d'être nommée mère catholique de l'année. Mme Trapp fut la véritable instigatrice de l'établissement du camp de musique Trapp, à la demeure familiale, à Stowe, Vt. De plus, elle a toujours participé aux tournées artistiques de la famille, non seulement au pays, mais aussi à l'étranger. (NC)

Politique de sourires pour les touristes

PARIS — La France a décrété une politique de sourires pour les touristes et a ordonné à ses officiers de douanes d'être tolérants pour les étrangers.

Dans une circulaire adressée aux officiers des douanes, le ministère des Affaires économiques et financières a ordonné que la marge de tolérance pour les touristes soit plus "large" et a ajouté qu'elle doit en tout cas correspondre à celle qu'accordent les autres pays.

La cathédrale de Nicolet démolie

NICOLET — La démolition de la cathédrale de Nicolet, déjà lourdement endommagée par le glissement de terrain du 12 novembre dernier, a débuté, lundi, sous la direction de l'entrepreneur Roger Désilets.

Ces travaux ont été entrepris après que S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, eut annoncé que la cathédrale serait reconstruite sur un nouvel emplacement.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Tant que Carl "Bobo" Olson demeurera l'aspirant numéro un au titre des poids moyens, le champion actuel, Ray Robinson, n'a rien à craindre. Robinson pourra toujours vaincre Olson et ce dernier serait bien avisé de prendre sa retraite. Il n'est plus capable d'encaisser un seul coup solide et il ne retirera à l'avenir de l'arène que des horions et, peut-être, des blessures graves. Les quelques misérables dollars qui pourraient alors lui rester passeront vite entre ses doigts et il ira rejoindre la longue lignée des anciens champions de la boxe qui peuvent à peine subvenir à leurs besoins. Olson ne peut plus être considéré comme un aspirant sérieux au titre de champion mondial de sa classe et il est regrettable qu'il ait été ainsi sacrifié aux ambitions de gérants peu scrupuleux. En l'opposant à Archie Moore, les gérants d'Olson tentaient ainsi de faire plaisir aux dirigeants de l'IBC et, au lieu de cela, ils ont ruiné leur protégé.

Il est bien difficile de juger Ray Robinson d'après ses deux derniers combats contre Olson. Vendredi soir dernier, Sugar Ray nous a paru très sûr de lui, mais il nous a semblé aussi qu'il perdait haleine un peu plus rapidement que son adversaire, à chaque ronde. Il va sans dire que la minute de repos lui faisait du bien, mais, dans un combat de quinze rondes, la minute paraît de plus en plus courte à mesure que la bataille progresse. Robinson doit continuer à boxer parce qu'il a besoin d'argent. Il navigue dans un cercle vicieux, car avec tout un entourage ridicule il n'aura jamais assez de gros sous pour payer tout ce monde, et il sera bientôt le plus pauvre de la bande, après en avoir été le plus riche. C'est tout de même triste d'assister impuissant à un tel gaspillage d'argent.

Les à-côtés

Si la bataille a été de courte durée, les présentations ont été plus longues et peut-être plus intéressantes. Max Bear s'est senti obligé de faire rigoler le public à sa manière. L'ancien champion mondial a plus de succès comme bouffon que comme boxeur. Max pouvait frapper très solidement, mais il lui manquait du sérieux et du courage. Son match contre Joe Louis, alors qu'il reposait un genou en terre, dans une pose chère à Al Johnson chantant "Mammie", ne lui a certainement pas attiré la sympathie de bien des gens. Aujourd'hui, vedette de cinéma et de cabarets, il a trouvé un médium plus à sa mesure... et beaucoup moins dangereux.

Si Bear a fait rigoler les gens, nous croyons que Tony Galento est celui qui nous a le plus surpris et peut-être le plus amusé. Nous avions rencontré Galento au début de la dernière guerre mondiale et plus tard, alors qu'il faisait sa tournée comme lutteur, et nous devons admettre qu'il ne nous avait pas spécialement impressionné par ses bonnes manières! Or, ne voilà-t-il pas qu'il fait la leçon à tout ce public en enlevant son chapeau et en saluant la foule avec onction et dignité! On aura tout vu!

Les lecteurs plus âgés n'auront pas oublié les noms de Jimmie McLarnin et de Gorilla Jones. McLarnin nous prouve qu'avec du jugement on peut parvenir à garder ses sous, même quand on fait de la boxe, et Jones nous prouve la même chose de son côté, s'étant établi avec succès dans le monde des affaires, sur la côte du Pacifique. Voilà deux exemples que les athlètes d'aujourd'hui pourraient suivre avec profit et profits.

Exit Loes

Billie Loes est un lanceur absolument dans la tradition des anciens Dodgers de Brooklyn, et nous nous étonnons de voir la direction de cette équipe consentir à se départir de lui! Mais les Dodgers ont changé depuis qu'ils sont devenus des aspirants au championnat mondial et depuis qu'ils sont parvenus à dominer le classement de la ligue Nationale. Fini les joueurs se rencontrant à la fois sur le même sac, fini les lanceurs qui envoyaient des balles dans le "dug out" de l'adversaire, fini les excentriques, fini les jours de fête, les Dodgers sont devenus des gens trop sérieux! Il est parfois difficile de gagner un championnat et de s'amuser tout en ce faisant. Billy Loes avec ses maux de bras était devenu un véritable problème, et alors qu'autrefois les Dodgers l'auraient gardé sur leurs rangs justement à cause de ses excentricités, la direction actuelle lui a fait prendre la route de la ligue Américaine où nous hésitons à croire qu'il fera mieux que dans la Nationale.

Loes a certainement beaucoup de talent pour le baseball. Mais il semble lui manquer la détermination qui caractérise les véritables champions. Il était évident que cela ne pouvait pas durer avec Wally Alston. Mais le départ de Loes n'aide pas les Dodgers. Leurs lanceurs éprouvent encore beaucoup de difficultés et nous ne croyons pas que le fait de compter Sal Maglie sur leur alignement va les aider considérablement. Il va falloir que les frappeurs se remettent au travail, car il n'y en a pas un seul qui frappe régulièrement avec une moyenne de .300. On ne gagne pas de championnats avec des découpures de journaux!

Sottises!

Nous ignorons ce que Don Fontana espère prouver en attaquant son camarade Henri Rochon. La réponse de ce dernier a été digne et certainement plus courtoise que les attaques et les insinuations de Fontana. Nous savons que Rochon n'est pas de tempérament facile, mais nous ne voyons pas ce qu'il aurait eu à gagner en faisant les déclarations qui lui sont attribuées par Fontana. Henri sait que son camarade a appris à lire et il ne s'exposerait pas au ridicule d'une mise au point qui deviendrait embarrassante pour tout le monde! Fontana n'a pas encore expliqué pourquoi il avait porté une telle atteinte à la réputation de Rochon, et il ne fait plus aucun doute que le capitaine de l'équipe canadienne éprouvera de la difficulté à faire son choix à l'avenir entre ces deux joueurs.

Fontana est un bon joueur de tennis qui n'a pas besoin d'employer de tels arguments pour se faire apprécier. Même s'il avait été choisi comme substitut, il n'avait qu'à se comporter comme un champion et personne n'aurait été tenté de lui reprocher son rôle. Du reste, le fait d'être membre de l'équipe canadienne constitue en soi un honneur et la reconnaissance d'un talent véritable, et nous n'avons jamais songé que Fontana ou Rochon puissent être considérés comme des remplaçants! Le tennis, au Canada, a plus besoin de critiques constructives que de discussions entre "prime donne" et nous espérons que Fontana aura à l'avenir assez de présence d'esprit pour se taire et qu'il limitera son travail à nous doter de victoires dont nous aurons grand besoin d'ici la fin de la saison. Ce sera encore la meilleure manière de prouver qu'il est ce qu'il croit être.

Intronisation

Ligues auxiliaires de l'Intronisation

L'Intronisation, oeuvre éminemment surnaturelle dans son origine, sa fin, ses moyens, doit s'assurer tout le secours surnaturel possible.

C'est à cet effet que son fondateur, le R. P. Matéo, a établi différentes ligues de prières et d'apostolat, destinées à être les auxiliaires de l'oeuvre principale.

Ligue de la communion perpétuelle pour le règne social du Sacré-Coeur

Elle a pour but d'obtenir plus de communions offertes au Sacré-Coeur pour que son règne social arrive, particulièrement par l'oeuvre de l'Intronisation.

Elle utilise le grand moyen de la sainte communion, non pas tant comme hommage réparateur, mais plutôt comme élément d'apostolat et de conquête.

Cette Ligue s'adresse donc à toutes les personnes pieuses, quels que soient leur âge ou leur situation sociale. Rien n'est plus facile que d'offrir une communion pour que l'Intronisation puisse réaliser complètement son programme. Rien n'est plus fécond aussi, car qui mesurera la valeur d'une communion bien faite?

Les personnes qui adhèrent à cette Ligue choisissent donc au moins un jour par semaine ou par mois pour offrir cette communion d'apostolat. Rien n'empêche cependant, et il est fortement à conseiller, qu'une même personne en promette plusieurs par semaine, ou même qu'elle s'engage à faire cette communion tous les jours.

Que par l'Intronisation votre foyer devienne un sanctuaire.

Le Bureau de l'Intronisation,
680, rue Langevin,
St-Boniface, Man.

Notes agricoles



La part que les cultivateurs retirent du dollar du consommateur

En 1955, les cultivateurs ont reçu 46 cents de chaque dollar dépensé pour les denrées alimentaires provenant des fermes canadiennes. La proportion est donc la même qu'en 1954. La part du cultivateur était de 47 cents en 1953, de 51 cents en 1951 et de 50 cents en 1949. La moyenne pour la période allant de 1949 à 1955 a été de 48 cents. Ces calculs sont basés sur les quantités fixes de denrées alimentaires servant aux enquêtes effectuées par le Bureau fédéral de la statistique sur les montants consacrés à l'achat d'aliments.

En 1955, les cultivateurs ont reçu une proportion plus élevée du dollar versé par les consommateurs pour la farine, le pain, le boeuf, le poulet, les oeufs et les pommes de terre, mais ils en ont touché une part moindre pour le porc, le beurre, le fromage et certains fruits et légumes en boîtes.

Prix de détail accrus

En prenant comme base 15 articles alimentaires, qui représentent environ 75 p. 100 des dépenses des consommateurs pour les denrées alimentaires provenant des fermes canadiennes, les prix de détail de 1955 ont dépassé de presque 11 p. 100 ceux de 1949; pour les mêmes articles, les prix à la ferme ont été inférieurs d'environ 3 p. 100 à ceux de 1949. Les frais de vente ont augmenté de presque 25 p. 100 entre ces deux périodes, tandis que la part des cultivateurs a baissé de presque 9 p. 100.

Les prix de détail des mêmes 15 articles ont atteint leur sommet en 1952 alors qu'ils ont dépassé de 18 p. 100 ceux de 1949. Ces articles, exprimés en équivalent à la ferme du produit au détail, ont atteint leur sommet en 1951 alors qu'ils ont dépassé de 15 p. 100 ceux de 1949. Les frais de vente ont été à leur plus haut en 1952 puisqu'ils ont dépassé de 27 p. 100 le chiffre de 1949.

(Publié par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.)

Le ridicule arrête la campagne contre un évêque hollandais

ROTTERDAM — Un juge protestant hollandais a décidé de ne pas donner suite à sa lutte pour priver du droit de vote le nouvel évêque catholique de Rotterdam, Mgr M. A. Janssens. Il avait précédemment demandé au conseil municipal d'invoquer une loi de 1892 contre l'évêque parce qu'il sert un Etat étranger, le Vatican, sans la permission royale.

Dans une lettre adressée à l'évêque, le juge A. Dirkzwager dit que la presse et la radio ont tenté de le ridiculiser et que sa position officielle ne lui permet pas de continuer sa campagne.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les avantages du recensement quinquennal de la population

On prévoit qu'en 1956 la population du Canada sera de près de seize millions, ce qui représenterait une augmentation de deux millions de personnes, ou de 14 p. 100 en cinq ans. Si ce taux d'augmentation se maintient jusqu'en 1961, il sera plus élevé que celui de la décennie 1941-1951, qui était, sans Terre-Neuve, de 18.6 p. 100 (21.75 p. 100 avec Terre-Neuve). Le taux d'augmentation de 28 p. 100 durant la dernière décennie n'a été dépassé que durant la période 1901-1911, alors qu'il était de 23.17 p. 100. Toutefois, ce fut la période durant laquelle le Canada reçut le gros de son immigration, à cause de la colonisation des Prairies.

Des migrations importantes entre les provinces et à l'intérieur des provinces ont accompagné cette augmentation rapide. Il y eut une espèce de mouvement vers la périphérie des villes, mouvement qui a beaucoup étendu les régions métropolitaines et qui s'est également fait sentir en dehors des limites des villes et des régions métropolitaines, modifiant ainsi le caractère de régions strictement rurales qui sont devenues des milieux mi-ruraux et mi-urbains.

Les mouvements de cette nature imposent aux gouvernements municipaux et provinciaux de lourdes demandes quant à tous genres de services: routes, écoles, aqueducs, protection contre l'incendie, etc. Les gouvernements provinciaux ont secouru les municipalités de diverses manières, soit par des subventions accordées sans conditions, des allocations de taxes de vente, et ainsi de suite. Plusieurs de ces formes de secours sont basées sur la population et il en résulte une demande plus pressante et plus fréquente d'information au sujet de l'accroissement de la population, pour évaluer les besoins des régions unifiées.

Non seulement ces renseignements sont-ils nécessaires pour aider à résoudre les problèmes de l'heure, mais la perspective de l'accroissement continu exige la prévision des besoins futurs pendant les années à venir. Les plans ne doivent pas seulement viser la propriété proprement dite, comme les écoles et les hôpitaux, mais aussi le personnel indispensable à leur maintien. Le recensement quinquennal de la population aidera grandement à projeter et à prévoir, car il réduit de moitié l'intervalle qui sépare les points de départ.

Les estimations annuelles de la population du Canada et des provinces seront plus exactes grâce au recensement quinquennal. Il est difficile, entre les recensements, d'évaluer exactement la migration inter-provinciale et l'émigration du Canada.

Ce recensement ajoutera beaucoup à l'utilité des statistiques de l'état civil et de la santé, qui ne peuvent être interprétées de façon satisfaisante qu'en fonction des données sur la population. Comme les unités de mesure sont surtout des personnes ou des particularités touchant les personnes, presque tous les taux indiquant les naissances, les mariages, les décès, la maladie, la survie, la fécondité, les admissions à l'hôpital, et ainsi de suite, sont calculés d'après les dénominateurs tels que l'importance numérique de la population, l'âge, le sexe et l'état matrimonial. En réalité, les chiffres absolus ont peu de sens sinon en rapport avec la population. Quant à ces taux, la statistique de 1951 sur la population est périmée, principalement en ce qui concerne les cités, les villes, les districts sanitaires, les municipalités rurales et autres régions ainsi unifiées, à cause des déplacements de population qui se sont produits. Le recensement démographique de 1956 sera donc très important pour les personnes chargées de formuler et d'administrer les programmes de santé et de bien-être.

Le monde des affaires utilisera — à vrai dire, exige — la statistique démographique du recensement de 1956 à plusieurs fins. Les hommes d'affaires puiseront abondamment dans les données relatives aux unités géographiques régionales pour l'analyse des marchés, l'organisation de la production et l'agencement des ventes, la situation des débouchés du commerce de détail, le règlement des ventes et de la publicité, etc. Ils trouveront utiles les renseignements sur l'importance numérique et la composition des ménages et des familles, car nombre d'établissements visent dans leur production l'unité familiale plutôt que l'individu.

Le catholicisme au Japon

Après l'empereur et le premier ministre, le président de la Cour suprême, M. Kotaro Tanaka, catholique, se trouve le troisième personnage de l'Etat japonais. Il s'est converti, alors qu'il était encore étudiant, au protestantisme, puis il suivit l'exemple de sa femme qui, d'anglicane, était devenue catholique.

M. Kotaro Tanaka aime à répéter que la plus grande grâce que Dieu lui ait faite, c'est sa conversion au catholicisme. Il ne cache pas sa foi. Dès sa conversion, il milita dans l'Action catholique, dont il est aujourd'hui le président.

En effet, ces milieux sont généralement athées. La religion traditionnelle, encore puissante dans les campagnes, n'a plus guère d'effet sur eux. Ils la jugent dépassée. Pourtant, le catholicisme commence à marquer le monde intellectuel. On compte 2,000 professeurs catholiques groupés en une fédération, 500 praticiens groupés dans une association des médecins catholiques. Il existe également une Société des hommes de science catholiques au nombre desquels se trouvent des savants de renommée mondiale. Et presque toutes les universités privées ou publiques ont quelques professeurs catholiques et des associations d'étudiants catholiques assez actives.

Néanmoins, sur près de 90,000,000 de Japonais, on ne compte guère plus de 212,000 catholiques. Par rapport à la population catholique, le clergé est très nombreux: 1,231 prêtres, ce qui fait un prêtre pour 172 catholiques.

De même, si le Japon dépend toujours de la Propagation de la Foi, il compte quinze circonscriptions ecclésiastiques (un archidiocèse, huit diocèses, cinq préfectures et un vicariat) qui ont toutes à leur tête des prélats japonais, depuis 1941. Par ses écoles, le catholicisme rayonne sur une partie importante de la population japonaise. Il rayonne également dans le monde industriel par la J.O.C. Il semble qu'il faille compter, au Japon, 15,000 membres nouveaux de l'Eglise chaque année: 10,000 conversions et 5,000 enfants nés de familles chrétiennes.

Un grand hebdomadaire: "Katholic Shimbur" (Le Journal Catholique), une revue mensuelle pour les milieux intellectuels, "Seiki" (le Siècle), et une revue familiale "Koé" (la Voix) forment l'essentiel de la pensée catholique japonaise.

Les Russes ont volé un milliard à l'Autriche

Au cours de leurs dix années d'occupation, les Russes ont sorti d'Autriche pour un milliard de dollars en numéraire, machines et matières premières, sans payer un rouble de loyer pour leurs cantonnements.

Pendant cette même période, les Etats-Unis, également puissance occupante, donnaient à l'Autriche près du double de cette somme en aide matérielle, indemnités pour leurs installations militaires, loyers et dépenses de troupes.

Bien des gens ont peut-être oublié que l'Autriche, en principe, n'a jamais été considérée comme pays ennemi. A Yalta, les Quatre Grands furent unanimes à proclamer qu'elle était victime et non complice de Hitler. Mais quand leurs blindés déferlèrent dans Vienne, au début de 1945, les Russes oublièrent cette nuance. Tout ce qui fut jamais infligé aux peuples vaincus par une soldatesque déchaînée — depuis les Huns d'Attila jusqu'aux S. S. de Hitler — les Russes le firent subir à cet aimable pays pendant les six premiers mois de l'occupation.

Les horreurs du viol devinrent monnaie courante. Il n'existe évidemment pas de statistiques dans ce domaine, mais on estime généralement que 70,000 femmes et jeunes filles furent violentées, rien que dans la capitale. A Baden, siège du quartier général des forces soviétiques, les rues éventrées pour la pose de câbles du service des transmissions ne furent jamais repavées. Au musée de la ville, des soldats soviétiques éparpillèrent les pages de manuscrits précieux et décapitèrent des statues. De prétendues "usines allemandes" furent, par douzaines, démantelées et leur équipement transporté en Russie. De grands domaines plantés d'arbres, couvrant de 3,000 à 4,000 acres, ont été déboisés. D'une seule de ces propriétés, les Russes ont tiré pour un million de dollars de bois dur et n'ont rien planté à la place. D'innombrables maisons ont été pillées; on y prenait tout, des pianos jusqu'au matériel sanitaire et de plomberie.

De cette conduite inqualifiable, voici ce qu'a dit M. Moskar Helmer, ministre de l'Intérieur de l'Autriche: "Les Russes se sont tenus tranquilles pendant les trois premiers mois de l'occupation, mais ils n'ont trompé personne. S'ils avaient adopté cette attitude pendant dix ans, ce serait peut-être une autre affaire. Mais le fait est que l'Occident peut compter sur l'Autriche. Nous appartenons à l'Ouest idéologiquement, économiquement et culturellement".

Il nous faut une mystique familiale

Me Marcel Trahan, greffier et conseiller juridique à la Cour de bien-être social de Montréal, a prononcé une conférence à la commission "Famille" et "Enfance" au congrès de Caritas-Canada tenu à Québec, sur les "Réalisations actuelles dans le domaine légal" pour la prévention de la désintégration familiale. Lors de cette même session, on a étudié les réalisations actuelles dans le domaine de la prévention "en faveur de la famille" et en "faveur de l'enfance et de la jeunesse".

Me Trahan a considéré la loi comme gardienne de la stabilité de l'être familial. Mais, dit-il, "la loi n'a pas pour but de démontrer qu'elle peut remédier à tout dans ce domaine . . . Loin de nous une telle pensée. La loi vient à l'aide des familles, surtout, quand la situation est devenue irrémédiable. Ne l'oubliez pas, ce n'est pas à coups de codes, de lois spécialisées que l'on peut remédier à l'indiscipline des moeurs . . . L'indiscipline des moeurs est le fruit d'une conscience ulcérée par un climat d'intempérance: intempérance dans les désirs, dans les actions, les paroles, le boire et le manger. Pour remédier à cette situation, il faut agir sur les personnes . . . C'est une oeuvre de spiritualité familiale qu'il faut édifier. Il nous faut une mystique familiale".

Au cours de son intéressante conférence, Me Trahan démontra quelques-unes des dispositions, tant de la loi civile que de la loi pénale, qui servent à protéger la famille et à en réglementer la vie.

Le conférencier développa notamment les causes qui peuvent justifier une demande en séparation de corps de la part de l'époux comme de l'épouse; la loi instituant la cour de Bien-être social; l'article 15 de la loi relative aux Ecoles de protection de jeunesse et la loi pénale, qui vient au secours de la famille désintégrée.

— Rien ne fait mieux voir jusqu'où va la vertu de chacun que l'adversité. — IMITATION.



Un vieillard invalide qui embrassa récemment la foi catholique reconnait que son appareil de télévision a joué un rôle prépondérant dans sa conversion à la vraie foi. **M. Read W. Tarpley** (âgé de 80 ans), que l'on voit ci-dessus, attribue aux programmes télévisés de Mgr F. Sheen ses premiers pas vers l'Eglise catholique qu'il ne connaissait auparavant que de nom. A ses côtés apparait ci-dessus **M. l'abbé C. Vogel**, de la paroisse Ste-Cécile de Dallas, Tex., qui compléta son instruction religieuse à domicile. (NC)

Billet du samedi

Qui se souvient aujourd'hui d'Emile Pouvillon?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qui se souvient d'Emile Pouvillon? Il fut un temps où il comptait parmi les écrivains régionalistes de premier plan, ouvrier consciencieux en qui l'observation réaliste se joignait à un remarquable souci artistique.

Originaire du Quercy, il consacra une forte partie de son oeuvre à son pays natal, dont il ne s'éloigna jamais beaucoup. Il avait du goût et écrivait avec soin. Dans le ton des romans berrichons de George Sand, ses premiers récits peignaient les paysans de sa petite patrie, avec leurs sentiments primitifs et leurs problèmes terre-à-terre. Plus tard, il choisit des sujets connexes en élevant, si l'on peut dire, le débat, attribuant à ses personnages "les passions que la légende grecque prêtait aux rois et aux dieux".

Fortunat Strowski n'hésite pas à écrire de lui: "Toujours préoccupé de donner une beauté d'art à ses oeuvres, il inventa dans **Les Antibel** une forme dramatique serrée et directe, presque classique. Il nous ramène Eschyle dans le Causse, aux escarpements 'érigés' en terrasse ainsi que dans l'architecture".

Né en 1840, Emile Pouvillon mourut en 1906, il y a cinquante ans. On a peine à le croire. Car, le relisant, on le retrouve vivant, humain on ne peut plus. Un de ses ouvrages les mieux connus est un recueil d'études sur son coin de terre, publié par les soins de son fils, sous le titre de **Terre d'Oc.**

★ ★ ★

Catholique convaincu, à une époque où l'indifférence était de bon ton et souvent gage de succès, il ne transigea jamais avec sa conscience. Ni dans son oeuvre, ni dans sa vie. Il était simple, honnête, loyal. Il mourut dans la montagne, en pleine nature, un jour d'automne, parmi les herbes fleuries et les arbres mordorés. Il passait quelque temps en Savoie, chez des amis qui lui étaient chers, M. et Mme Espinasse, à Jacob-Belle-Combette. Le dimanche 7 octobre 1906, il se rendit au village à pied, selon son habitude, pour assister à la messe. Dans l'après-midi, il se joignit à un joyeux groupe pour une promenade dans la montagne. Au retour, il sentit une douleur aiguë dans la région du coeur, mais il continua de marcher. Quelques minutes plus tard, au bas d'une pente, il porta les mains à son coeur, disant qu'il ressentait encore la mauvaise étreinte, et il exprima le désir de s'asseoir. Il mourut presque aussitôt. On le ramena sur un brancard de feuillages, couché sur un char que traînaient des boeufs.

Dans un petit livre hors commerce, consacré à sa mémoire, Mme L. Espinasse-Mongenet a raconté sa fin:

"Quelques minutes plus tard, au bas de la pente, il avait dit:

— Cela ne passe pas . . . Je ferais peut-être bien de m'asseoir.

"Il a fait le geste de s'asseoir sur un petit banc de gazon. Son front a penché tout de suite vers l'herbe verte. Raymond, jeté à genoux près de lui, l'a soutenu d'une main. De l'autre, il nous appelait par un grand signe silencieux . . . Je n'avais trouvé dans ce moment qu'une prière: 'Mon Dieu! ayez pitié de nous!' J'avais fait un signe de croix. Et nous nous regardions les uns les autres, sans parler, dans l'affreuse certitude qui s'imposait à nos esprits."

★ ★ ★

Emile Pouvillon naquit à Montauban, dans le Tarn et Garonne. Ayant terminé ses études à Paris, au séminaire de Notre-Dame-des-Champs, il fréquenta assez longtemps les milieux littéraires de la capitale, collabora à diverses revues, de la **Rue** de J. Vallès à la **Revue des Deux-Mondes**, vit son roman **Césette** couronné par l'Académie, fit jouer **Les Antibel** à l'Odéon. Arrivé, ses collaborations assurées, il alla vivre à Montauban ou dans son domaine de Capdeville, qu'il cultivait avec un soin méticuleux.

Estimé et accueilli partout, il n'obtint jamais la faveur du public. Il faut dire que les événements ne cessèrent de jouer contre lui. Quand il donna son **Bernadette de Lourdes**, livre exquis et impeccable, selon Armand Praviel, la vogue bruyante et grossière de celui de Zola l'empêcha de percer. Quand il publia le **Roi de Rome**, le succès qui s'annonçait fut effacé par **l'Aiglon** de Rostand. Pouvillon jouait de malheur.

Il fut un artiste, que directeurs de journaux et revues, éditeurs et impresarios accueillaient à bras ouverts, mais il ne connut point les gros tirages ni la renommée aux cent voix. La plupart de ses ouvrages sont aujourd'hui introuvables, et il fut l'un des prosateurs les plus parfaits du XIXe siècle. Il en est souvent ainsi. Que saurait-on de Flaubert, si la correctionnelle n'avait attiré l'attention sur **Madame Bovary** et son auteur?

L'ILLETTRE.

Bel exemple en faveur de la souscription patriotique

Le Séminaire de Québec a versé la somme de $803.82 à la souscription patriotique 1956, sur la proposition du supérieur de cette institution, Mgr A.-M. Parent, P.D. La Corporation du Séminaire a voté un montant de $200.00. Les prêtres faisant partie du personnel de l'institution ont souscrit $398.00. Leurs collègues laïcs ont contribué $32.00. La souscription des élèves s'est élevée à $173.82. Cette dernière souscription avait été organisée par le cercle de l'A.J.C.

L'Association de la jeunesse canadienne-française s'est occupée également de la souscription dans les institutions suivantes: Collège de Lévis, Externat Classique des RR. PP. Eudistes et Collège des RR. PP. Jésuites à Québec, Séminaire du Sacré-Coeur à St-Victor de Beauce et Séminaire de St-Georges de Beauce.

L'an dernier, les collèges classiques, tant masculins que féminins, avaient souscrit près de deux mille dollars dans l'ensemble de la province de Québec. Cette année, les souscriptions versées à date dépassent mille dollars. Tout laisse prévoir que l'objectif de l'an dernier sera dépassé.

La souscription va se clôturer avec le mois de mai.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le parti catholique autrichien a remporté une victoire marquante la semaine dernière.

Le président du Conseil français, M. Guy Mollet, et son ministre des Affaires étrangères, M. Christian Pineau, ont passé la semaine dernière en Russie, les invités du maréchal Boulganine et de M. Nikita Krouchtchev. M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie, a participé aux conférences secrètes. Les informations qui ont filtré de Moscou étaient passablement contradictoires. Un jour on nous a appris que M. Krouchtchev s'était livré à une violente attaque contre la politique étrangère des Etats-Unis. Ce à quoi M. Pineau aurait répondu que les chefs du Kremlin ne comprenaient pas le sens et les buts de la politique américaine. Celle-ci serait beaucoup plus défensive qu'offensive. Le lendemain, on nous a dit que M. Mollet aurait insisté sur la nécessité d'un climat de confiance mutuelle, plutôt que sur les modalités d'un plan de désarmement et d'unité allemande.

Les ministres soviétiques auraient désapprouvé la position occidentale sur le désarmement. Ils auraient même dit que les Alliés étaient revenus sur leurs positions au sujet de la réduction des armes classiques et des effectifs militaires. A cela M. Mollet aurait répondu qu'il ne suffisait pas de consentir en principe à une réduction des armements. Ainsi il est évident que les mêmes questions reviennent sur le tapis chaque fois que les Soviets et les Occidentaux se rencontrent. Il y a peu à espérer de ces visites internationales et de ces conversations secrètes. M. Anthony Eden s'en est rendu compte il y a peu de temps. Sans doute se gargarise-t-on de grands mots à la suite de rencontres de ce genre. Mais qu'en sort-il de concret?

Les élections autrichiennes

Le parti populaire autrichien (catholique conservateur) a remporté une belle victoire aux élections générales de la semaine dernière. Ce succès est surtout attribuable à la ferme et sûre direction du chancelier Raab. C'est le parti populaire qui a augmenté le plus le nombre de ses appuis. Il a obtenu 2,000,068 voix contre 1,781,777 en 1953, ce qui lui donne un gain de huit députés. Le parti socialiste est demeuré à peu près au même point. Il a obtenu 1,873,250 voix contre 1,818,517 en 1953, ce qui lui assure deux députés de plus. Le parti libéral a fait la chute la plus accentuée avec 283,713 voix contre 472,866 en 1953: le nombre de ses députés est réduit de 14 à 5. Quant au parti communiste, il a perdu un député, n'en conservant que trois. Le nombre de ses appuis a diminué de 228,159 en 1953 à 192,432. Près de 95% des électeurs ont exercé leur droit de vote, ce qui est un record.

En somme, le parti populaire (catholique) sera reporté au pouvoir. M. Raab sera de nouveau le chancelier de l'Autriche. Il ne lui manque qu'une seule voix pour détenir la majorité absolue au Parlement. Il constituera, encore une fois, un gouvernement de coalition avec quelques éléments socialistes. La principale question à régler sera celle des industries restituées par la Russie à la fin de l'occupation. Les socialistes en avaient fait leur cheval de bataille et ils ont été battus. Il est donc tout probable que ces industries seront rendues à leurs propriétaires, avec les modalités que la situation impose. C'est une belle victoire pour les forces de l'ordre.

Il est faux de dire que le sort de l'Europe se joue en Asie ou de soutenir que le sort de l'Asie se joue en Europe. La vérité, c'est que chaque pays doit faire un effort tout particulier en vue de rétablir l'ordre chez lui, à l'intérieur de ses frontières. L'aide américaine et canadienne sera de nul effet si d'abord les pays que nous aidons ne s'aident pas eux-mêmes.

Une autre victoire

Une autre victoire à signaler à l'attention du lecteur, est celle que vient de remporter M. Syngman Rhee à la présidence de la Corée du Sud. C'est le troisième mandat que le vieil homme d'Etat (âgé de 81 ans) obtient de ses compatriotes depuis 1948. Il est vrai que la majorité des votes qu'il a obtenus a considérablement diminué. En 1952 il obtenait 72% des voix: la semaine dernière il n'en a recueilli que 55%. Quand même, le sauveur de la Corée reste au pouvoir. C'est dire que dans ce coin de l'Asie la politique occidentale conservera ses amis durant quelques années encore. Le président Rhee est un homme fort, dramatique, enclin aux moyens violents. Sans lui, c'en était fait de toute la Corée, lorsque quelques éléments de la Corée du Nord, aidés de millions de soldats communistes chinois, ont voulu s'emparer du pouvoir. Les Nations Unies sont intervenues à temps pour faire comprendre aux communistes que toute agression en Asie comme en Europe rencontrerait la résistance armée de tous les pays démocratiques. On peut dire que la Corée du Sud a vraiment sauvé l'Asie.

Et le Moyen-Orient

On a moins parlé du Moyen-Orient depuis quelques jours. La mission du secrétaire général de l'O.N.U. a apparemment porté des fruits. La situation est plus calme dans cette région du monde, à moins que l'on n'y exerce la censure sur les dépêches et que l'on n'y empêche les journalistes de rapporter ce qui s'y passe.

Durant l'accalmie apparente, les pays concernés continuent à réarmer. Il est entendu qu'Israël reçoit des armes des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, soit directement, soit par des pays interposés. Les pays arabes en reçoivent des pays communistes, voire des Etats-Unis. Ainsi, la semaine dernière le ministère de la Défense des Etats-Unis a annoncé un envoi de matériel militaire, comprenant surtout des munitions et des pièces de rechange, à l'Arabie séoudite. Cet envoi aurait été approuvé il y a déjà plusieurs mois. Ainsi les pays arment Juifs, Arabes et Egyptiens. Ce n'est pas précisément une garantie de paix future.

Pour un "patronat de service"

"Les chefs d'entreprise ne doivent pas constituer un patronat de conquête, mais un patronat de service", a déclaré S. E. le cardinal Feltin, dans l'allocution qu'il prononça à l'issue des récentes assises du Centre français du patronat chrétien.

Deux préoccupations ont dominé les débats: les rapports humains et les moyens propres à intéresser les travailleurs à la productivité (par primes collectives).

Le R. P. Laurent, S.J., insista sur le fait que, si l'Eglise déclare que la cogestion n'est pas de droit naturel, on voit apparaître néanmoins dans les textes pontificaux récents la notion de la coresponsabilité, au niveau de la profession.

Dans un message adressé au congrès, Mgr Dell'Acqua écrit, au nom du St-Père: "Pour faire face à son devoir, il (le patron) n'hésitera donc pas à multiplier les contacts loyaux avec ceux qui lui apportent l'irremplaçable expérience du monde du travail et lui disent l'aspiration de l'ouvrier à être traité non plus seulement comme un travailleur que l'on embauche et auquel on achète son travail, mais comme un homme, un membre de la société humaine qui vient collaborer au bien de cette même société dans l'industrie en question. Plus encore, un patron qui est chrétien a le devoir de considérer devant Dieu la responsabilité qu'il a de donner aux membres de son entreprise des conditions de vie et de travail qui rendent possibles à tous l'attachement au christianisme et la libre pratique de leurs devoirs religieux".

Le Rosaire perpétuel entre dans sa 4e année au Sanctuaire du Cap

Le Rosaire perpétuel au pied de la Madone miraculeuse de Notre-Dame du Cap entre dans sa quatrième année. Depuis le 1er mai 1953, des pèlerins de différents diocèses ne cessent de se relayer, jour et nuit, pour rendre à la Vierge du Cap son tribut quotidien d'Avé dans la grande croisade de prière et de pénitence pour la protection du Canada.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

L'aménagement d'un gazoduc a suscité un vif intérêt à la Chambre des Communes.

OTTAWA — Le projet du gouvernement fédéral visant l'aménagement d'un gazoduc continue de susciter un vif intérêt sur la colline parlementaire. On a en effet rarement vu un débat aussi animé. Aussi, les spectateurs remplissent les galeries qui leur sont réservées depuis le début de cette discussion qui restera mémorable à plus d'un point de vue. On sait que, lors de la première discussion sur la question, les représentants du peuple ont siégé toute la nuit, après avoir enregistré quelque huit ou neuf votes consécutifs.

La fin et les moyens

Par la décision qu'a prise le gouvernement d'imposer une limite à la durée de la discussion sur le projet du gazoduc, l'étude proprement dite du bill a été précédée par un interminable débat sur la procédure. La discussion sera maintenant plus sereine et plus intéressante, car le règlement de "clôture" ne sera pas imposé aussitôt au cours du débat sur la deuxième lecture du projet de loi en question.

Au début, l'affaire semblait être excellente pour l'opposition. On sait, d'ailleurs, avec quel acharnement conservateurs et céfistes ont critiqué cette mesure selon laquelle le gouvernement s'engage à débourser quelque $80 millions pour aider une entreprise privée à construire le pipe-line devant relier l'Alberta à Montréal.

Mais à mesure que des explications étaient données, soit à la Chambre, soit par M. C. D. Howe, soit de la part de premiers ministres provinciaux, l'affaire apparaissait beaucoup mieux, tout au moins pour le gouvernement. Il ne fait plus de doute maintenant que cette mesure a été inspirée uniquement par le désir du gouvernement d'aider au développement de nos ressources naturelles et de permettre à un plus grand nombre possible de Canadiens de bénéficier de ces richesses.

Approbation des provinces

Le gouvernement fédéral a eu l'appui du gouvernement Frost sur cette question de la construction du gazoduc. On comprend que cette attitude des conservateurs à la tête du gouvernement ontarien mettait dans une situation difficile M. Drew, chef de l'opposition officielle aux Communes. Si l'affaire est aussi mauvaise que voudrait le faire croire l'opposition, disent les libéraux, pourquoi a-t-on l'appui de M. Frost, de M. Campbell, premier ministre du Manitoba, et de M. Manning, premier ministre de l'Alberta.

Les dirigeants de ces trois gouvernements provinciaux donnent leur approbation au bill présenté par le gouvernement fédéral en vue de la construction immédiate du gazoduc.

Projet de plus de $400,000,000

L'aménagement de ce gazoduc dépassera de beaucoup les $400 millions prévus pour la construction du pipe-line lui-même. Des usines devant servir à purifier le gaz devraient être érigées à différents endroits le long du gazoduc, sans compter les multiples systèmes de distribution qui seront aménagés dans les nombreuses villes canadiennes qui bénéficieront de ce combustible.

En somme, l'opposition à ce projet de loi ne vise pas la fin à laquelle il tend. La majorité des députés, y compris ceux de l'opposition, sont d'opinion que le projet, en soi, est une excellente chose. Les membres du parti C.C.F. voudraient évidemment que le gouvernement prenne en mains toute l'affaire. Ils sont toujours pour l'étatisation. Quant aux conservateurs, ils voudraient, eux, que ce vaste projet soit accordé à des financiers canadiens plutôt qu'à des Américains. Comme on le constate, tout le débat porte, non pas sur le but du projet de loi, mais plutôt sur les moyens de le réaliser.

Fidélité du peuple polonais à l'Eglise

Dans la ville de Slavgorod (anciennement Katowice), une nouvelle église dédiée au Christ-Roi a été ouverte au culte. L'église a été consacrée par un "prêtre patriote", c'est-à-dire par un prêtre rallié au régime communiste. Mais les fidèles, avant de fréquenter l'église, ont attendu qu'une nouvelle consécration ait lieu, faite par un prêtre resté fidèle à Rome. Cette consécration s'est déroulée clandestinement.

— Les larmes arrivent quand la parole cesse; elles expriment l'ineffable. — E. HELLO.

Programme du 27 mai chez les Anciens du Collège

L'événement important qui occupe les énergies est le grand pique-nique-ralliement des Anciens, au Collège, le 27 mai. Le comité spécial a tenu plusieurs réunions et un programme impressionnant a été approuvé. Evidemment, il faut encore nous assurer des services d'un grand nombre de volontaires pour la préparation immédiate et l'exécution le jour même. Aux âmes moins actives — aux autres aussi — on demande de bien prier pour qu'il fasse beau, dimanche prochain.

Voici les principaux événements de la journée:

1 h.: Partie de balle dure entre les équipes du Collège et Sacré-Coeur — Collégiens: partie d'exhibition de crosse.

3 h. 30: Partie de balle dure: Anciens contre Fannystelle. — Collégiens: courses.

6 h.: souper à notre restaurant.

6 h. 30: Partie de balle dure: Précieux-Sang contre St-Emile.

8 h. 30: programme musical sur l'estrade; quelques discours.

9 h. 30: rondes autour d'un beau feu de camp.

10 h.: feu d'artifice grandiose

10 h. 45: danses de folklore dans le nouveau gymnase.

Diverses attractions amuseront jeunes et vieux. Et notre restaurant, très bien monté, devrait satisfaire tous les goûts.

Les Anciens sont invités à faire de la propagande auprès des autres, après s'être persuadés eux-mêmes qu'ils n'ont pas le droit de manquer une si belle journée. D'autant plus qu'elle est organisée en vue de célébrer le 10ème anniversaire de CKSB et l'ouverture de la Ligue Interparoissiale.

Fête de sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

Selon une louable et religieuse pratique commencée durant la 2e guerre mondiale, les Français de St-Boniface honoreront leur héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, le dimanche 27 mai, à la grand-messe de 10 h. 30, célébrée dans la basilique. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Rostaing, du collège de St-Boniface. La fête de sainte Jeanne d'Arc est célébrée en France le dimanche qui suit le 8 mai. C'est ce jour-là en 1429 que la Pucelle délivra Orléans assiégé par les Anglais. Pour le monde entier, elle est fixée au 30 mai.

Tous les Français sont donc cordialement invités à se rendre dimanche prochain devant le Cercle Ouvrier, à 10 h. 15, pour se rendre en corps à la basilique, sous les drapeaux de leurs sociétés nationales.

Un grand film en couleurs, les 27 et 28 mai

Dimanche soir, à partir de 6 heures, et lundi soir à la même heure, on présentera au Paris un très grand film français basé sur la vie de Puccini. Ce film, en couleurs, a connu un vif succès partout où il a été présenté.

Après une adolescence laborieuse, Giacomo Puccini (Gabriel Ferzetti) vient à Milan, où il fait de pénibles débuts. L'appui d'une chanteuse, Cristina (Nadia Gray), lui vaut un premier succès avec "Le Villi". Son amie d'enfance, Elvira (Marta Toren), vient vivre près de lui. Mais Puccini est volage. Après le succès de "Manon Lescaut", il est attiré par Cristina, et plus encore après le triomphe de "La Bohême". L'échec de "Madame Butterfly", le suicide d'une jeune admiratrice (Myriam Bru) le font revenir auprès d'Elvira. C'est "La Tosca" et, reprenant goût au travail, Puccini se remet à son "Turandot" que la mort l'empêchera d'achever.

Spectacle artistique

Cette biographie romancée, mais fidèle, du grand compositeur forme un spectacle de qualité où l'intérêt, né des célèbres opéras, est soutenu par la valeur de la réalisation et la qualité exceptionnelle du technicolor. Le film nous permet aussi d'entendre la voix d'or de Benjamino Gigli qui interprète les oeuvres de Puccini.

Carmine Gallone donne à son récit vigueur et relief, déroulant avec finesse, émotion ou humour, les aventures sentimentales du maestro, en même temps que ses succès ou échecs, usant d'un style sobre mais qui porte. Les séquences musicales et chorales sont excellentes et la musique d'accompagnement utilise les thèmes les plus célèbres du compositeur.

Gabriel Ferzetti campe avec adresse et intelligence un Puccini romantique et volage. Marta Toren est une émouvante amoureuse, fidèle à un amant inconstant qui ne revient à elle que dans les mauvais jours. Nadia Gray est une belle et capiteuse prima donna aux élans passionnés. Myriam Bru est, avec sincérité, une jeune admiratrice qui ne peut survivre à son rêve.

Samedi soir dernier avait lieu, dans le soubassement de l'église St-Ignace, le banquet de clôture de la convention d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba. L'orateur invité à cette occasion était le R. P. G. Poage, passionniste, de Chicago. On remarque sur cette photo, prise après le banquet, de gauche à droite, **S. Exc. Mgr Philip Francis Pocock**, archevêque de Winnipeg, le **R. P. G. Poage**, **S. Exc. Mgr M. Hermaniuk**, C.Ss.R., de l'exarchat ukrainien, et **S. Exc. Mgr Maurice Baudoux**, archevêque de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Réunion de la L.F.C. de la paroisse du S.-C. des Belges

Mme M. Daeninck a été élue présidente de la subdivision de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, lors de la dernière réunion annuelle de la Ligue. Cette assemblée fut tenue dans la salle paroissiale, sous la présidence du R. P. Damase, o.f.m., cap., qui procéda ensuite à l'installation des nouvelles officières. Ces dernières sont, outre la présidente: Mme R. Bockstael, vice-présidente, Mme G. Verstraete, secrétaire, Mme G. Buckett, trésorière. Les directrices des divers comités sont comme suit: spirituel, Mme E. Whelan, membres, Mme L. De Vriendt, publicité, Mme M. Bockstael.

On présenta un joli chapelet à Mlle Mary Whelan, présidente démissionnaire, qui remercia tous les membres pour leur précieuse collaboration passée.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Convention d'Etat

Cette année avait lieu la 34e Convention d'Etat, tenue dans la salle du Conseil de Winnipeg les 18, 19 et 20 mai. Il y avait des délégués venus de quinze Conseils du Manitoba. Toutes les délibérations ont été présidées par le Frère Joseph Stangl, Député d'Etat. D'après les rapports, il y a actuellement, au Manitoba, 3,056 Chevaliers de Colomb actifs.

Samedi soir dernier, un magnifique banquet avait lieu à la salle de l'église St-Ignace. Trois archevêques étaient présents: LL. EE. Nosseigneurs Maurice Baudoux, Philippe Pocock et Maxime Hermaniuk. Le R. P. Godfrey Poage, de Chicago, invité d'honneur, fit une conférence sur les vocations. Le révérend père est l'auteur de plusieurs brochurettes sur les vocations.

Le trophée pour le conseil le plus actif parmi les conseils ayant au-dessus de 200 membres actifs, alla au conseil Provencher; celui du conseil dont les membres actifs se chiffrent à moins de 200 membres a été décroché par le conseil Dauphin.

Elections!

Voici le résultat des élections d'Etat:

Député d'Etat: le Frère Joseph Stangl, du Conseil Norwood; Secrétaire d'Etat: le Frère Georges Forest, du Conseil St-Boniface; Trésorier d'Etat: le Frère Tony W. Wheelan, du Conseil Dauphin; Avocat d'Etat: le Frère Joseph F. O'Sullivan, du Conseil Winnipeg; Cérémoniaire: le Frère Joseph-E. Trottier, du Conseil Provencher.

Après-Tout offre des félicitations sincères à tous nos Frères Chevaliers élus.

La convention de l'an prochain aura lieu à Dauphin.

APRES-TOUT.

NOUVELLE-DELHI — Le gouvernement de l'Inde vient de bannir six films américains et deux films britanniques, sous prétexte qu'ils présentaient une image fausse de certains peuples asiatiques, en particulier les Africains: "Snows of Kilimanjaro", "Below the Sahara", "Mogambo", "Africa Adventure", "Untamed", "Tanganyika", "The African Queen" et "West of Zanzibar".

Succès de la réunion de l'APM à la paroisse du Précieux-Sang

NORWOOD — L'assemblée générale de l'A.P.M. eut lieu en la salle paroissiale, le 14 mai. Après la prière suivie de la lecture du procès verbal par Mme M.-A. Lemaire, le jeune Roland Marcoux répéta le discours intitulé "Freedom" qu'il avait donné à l'occasion du concours oratoire du Club Optimiste de St-Boniface.

En remerciant le jeune orateur, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, le félicita pour son talent et exprima le voeu qu'il prenne encore part au concours l'année prochaine.

"Enquête sur le livre"

La Rév. Sr M.-Joseph, C.R.C.-P., principale, donna ensuite un compte rendu d'une "Enquête du livre" qui s'était faite dernièrement parmi nos écoliers. Comme le pourcentage d'étudiants qui ne possédaient aucun livre (autres que les livres de classe ou de piété) était assez élevé, l'exécutif de l'A.P.M. crut bon de montrer ce qu'on peut obtenir en fait de beaux et bons livres, de livres intéressants et modernes. Il y avait donc un étalage de livres classifiés par l'âge et le grade auxquels ils conviennent ou par sujet.

Conférence de M. L. Brodeur

M. Léo Brodeur donna alors une conférence fort goûtée sur le conte (récit, anecdote) et sur la place qu'il tient dans notre formation, notre vie, notre culture. Il souligna la fonction du "conte universel" tel que "Le petit chaperon rouge" dans le développement intellectuel, moral, esthétique de l'enfant et affirma que si l'on peut faire naître le goût des "histoires" chez les tout petits, il sera facile de développer chez eux, à l'entrée en classe, l'amour de la lecture.

Mme M. Sourisseau, présidente, remercia Mlle C. Combaz, présidente du comité de lectures d'enfants, qui avait travaillé à la préparation de l'exposition de livres.

Séance terminée, les membres achetèrent des livres de vendeuses bénévoles. Le goûter-buffet fut servi par Mme H. Piédalue, aidée de Mmes A. de Moissac, J. Desilets, A. Ouellette, J. Alary, J. Pallard, R. Brunelle, F. Léger et Mlle D. Le Gourriérec.

Cours d'Histoire

La crise de 1916 et la fondation de l'Association d'Education

Notre série de cours d'histoire s'est continuée à l'Académie St-Joseph, cette semaine. Notre auditoire, un peu plus clairsemé, nous a suivi fidèlement en ce nouveau local. Il fut bien récompensé, car M. le magistrat Henri Lacerte nous donna une excellente conférence sur un sujet palpitant. Le conférencier nous assura d'abord qu'il n'était pas un historien, pas même amateur, mais un simple témoin. Nous ne fûmes pas long à nous apercevoir que nous avions affaire à un témoin très averti, qui savait fort bien se renouveler la mémoire à même les documents de l'époque, ce qui ressemble un peu à la définition d'un historien.

Notre "témoin" fit dérouler devant nous, dans un langage choisi, un bel ensemble de souvenirs personnels et de documents historiques sur les faits qui provoquèrent et accompagnèrent la fondation de l'Association d'Education. A titre de secrétaire de M. Prendergast, qui devint plus tard juge en chef de la province, et qui était alors premier président de l'Association naissante, le témoignage de M. Lacerte est d'une valeur inappréciable.

Résistance et action

Après un court retour en arrière pour analyser l'attitude réelle de Mgr Langevin à l'égard du règlement Laurier-Greenway, le conférencier décrivit l'atmosphère d'inquiétude produite par les deux lourdes épreuves qui accablèrent en même temps le petit groupe franco-manitobain: la séparation des diocèses et la suppression du français à l'école. Puis l'on repassa les phases successives de la résistance: assemblée à l'hôtel de ville, assemblée au Collège, congrès général au vieux Collège, lutte au parlement.

La vigueur de la réaction s'est manifestée, entre autres, sur le plan politique par la défaite de tous les artisans de la loi persécutrice. Sur le plan scolaire, ce fut la réalisation du mot d'ordre: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre".

En réponse à plusieurs questions posées par M. l'abbé A. d'Eschambault, M. Marius Benoist et le R. P. L. Hardy, S.J., M. Lacerte ajouta de nouvelles précisions, de nouveaux souvenirs inédits.

En somme, ce fut une soirée très instructive et agréable, qui nous révéla des choses qui ne peuvent pas s'apprendre dans les livres. Nous en revenons avec le goût de recommencer.

ROUTIERS

CLAN LARIGAUDIE

St-Boniface, Man.

Route du printemps

Le retour du beau temps nous invite à la marche. "Prends ton sac et va-t-en", nous dit la chanson; et nous l'avons fait. Nous voulions déjà faire une route au mois d'avril mais vu le danger d'inondation, nous avons gardé nos fins de semaines libres pour intervenir dans la construction des digues si l'inondation devait devenir trop menaçante. Ceci retarda donc notre première route de printemps jusqu'au 5 mai.

On partit le samedi après-midi, de bonne heure, à destination de Lorette. Le trajet en bicyclette fut assez pénible car tout au long de la route nous avions le vent contre nous.

Le bois de Lorette nous offrait un endroit idéal pour camper. Nos trois tentes y furent rapidement installées.

Autour du feu s'engagea un intéressant palabre au cours duquel on apporta toutes sortes d'idées intéressantes sur la marche future du Clan. Vers 10 h., le feu tomba et chacun se rendit sous sa tente. La nuit fut fraîche mais reposante.

Bain glacé

Le lendemain, dimanche, avant de se rendre à l'église paroissiale, quelques-uns ont voulu faire leur toilette dans la Seine. La nuit, il avait fait 25 degrés et l'eau n'invitait guère. Cependant, quatre parmi les plus vaillants se laissèrent tenter: G. Boissonneault, A. Dubé, G. Léger et M. Beaulieu.

Le chef de clan, qui avait fait une folie semblable lors d'une route au mois de novembre, se contenta d'applaudir et d'en rire à se fendre les côtes. Ce bain glacé suffira pour rappeler à tous le souvenir de notre première route du printemps.

Roger BEAULIEU,
novice-routier.

167,440,000 âmes aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le bureau du recensement de Washington estime que la population des Etats-Unis, le 1er avril dernier, était de 167,440,000.

C'est là une augmentation de 16,308,000, ou 10.8%, comparativement à la population de 151,132,000 enregistrée le premier avril 1950.

4,091,000 naissances ont été enregistrées l'an dernier, soit le plus gros total jamais noté en une seule année.

La fête du Sacré-Coeur

Aux amis du Sacré-Coeur

Saviez-vous que cette année nous célébrons le centième anniversaire de l'extension de la fête du Sacré Coeur dans le monde, inaugurée par Pie IX?

Parents chrétiens, Jésus veut régner par son Amour et que vous acceptiez sa royauté d'amour sur vos personnes et sur vos foyers. Soyez conséquents: posez un geste extérieur et familial pour témoigner publiquement qu'il est "le bienvenu dans votre maison", par l'**Intronisation solennelle**.

"Introniser" Jésus, c'est le recevoir comme "Roi et Ami". C'est mettre l'image de Son Coeur à la place d'honneur comme expression sensible de votre réception. D'ordinaire, c'est la réunion des parents et des amis intimes autour de l'image du Sacré-Coeur, qu'on a ornée de fleurs et de lumières . . . Et le prêtre vient pour cette cérémonie inoubliable de la vie de famille, lui, le représentant officiel du Sacré-Coeur, son ministre d'Amour!

Ensuite, après l'avoir accueilli et fêté, il faudra le garder chez vous: Jésus veut entrer et demeurer dans votre maison. Puissiez-vous le retenir avec instance et lui redire avec amour: "Restez avec nous car il se fait tard . . . Soyez notre Ami, notre Conseiller, notre Maître! O Ami divin, nous avons besoin de vous dans les heures sombres que nous traversons. La famille est menacée de toutes parts! Le communisme lui aussi est à la porte . . . Jésus, entrez vite et fermez la porte . . . Il est urgent, il faut que vous régniez dans la famille, le fondement de toute vie individuelle, familiale et sociale."

"Car personne, dit le grand apôtre, ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ-Jésus." (I Cor. III)

Il serait bon de remarquer aussi que depuis 1907 lors de la croisade du Père Matéo Crawley-Boevey, SS.CC., pour établir le règne social du Coeur de Jésus par toute la terre, l'Intronisation a été **fortement encouragée** par les quatre pontifes qui se sont succédés sur le Chaire de St-Pierre: S. Pie X, Benoit XV, Pie XI et Pie XII.

Je lis dans nos rapports de 1946: "Nous comptons actuellement 19 intronisations!" Dix ans plus tard, nous en comptons 1,155.

Mais vous direz peut-être: "Ce n'est pas la mode, une statue ou une image du Sacré-Coeur dans le salon!" N'est-ce pas là une belle mode à établir?

Ajoutez votre foyer au nombre 1,155 et bientôt ça sera la mode dans tous les foyers catholiques et vous mériterez la promesse du Sacré-Coeur: "Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée."

Adoration nocturne au foyer

Pour ceux qui ressentent un vif désir de réparer les outrages commis contre le Sacré-Coeur, le R. P. Matéo suggère, et l'Eglise conseille, l'adoration nocturne au foyer.

On s'engage à faire au foyer, une fois par mois, pendant la nuit (de 10 h. du soir à 5 h. du matin) une heure de prière, en esprit de réparation. Pour assurer la continuité de cette adoration (toutes les heures de chaque nuit du mois), la direction fixe la date et l'heure, tout en respectant les préférences légitimes.

Nous comptons actuellement 1,226 adorateurs nocturnes. Accorderez-vous au Sacré-Coeur le plaisir de vous combler de grâces de choix? Il nous manque quelques noms seulement pour que l'adoration nocturne au foyer soit perpétuelle!

Pères et mères de familles, recevez Jésus-Amour chez vous, faites-nous connaître votre intention d'introniser le Sacré-Coeur dans votre foyer en 1956 ou l'heure que vous désirez prendre pour l'adoration nocturne en vous adressant au

R. P. H. Delisle, O.M.I.,
Directeur Diocésain,
Intronisation du Sacré-Coeur,
680, rue Langevin,
St-Boniface, Man.
Téléphone: 20-1422

Petite Note

M. et Mme Philippe Guénette, née Jeanne Bouchard, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né à l'hôpital de St-Boniface le 12 mai. L'enfant a reçu le baptême de la main de son petit cousin, M. l'abbé Lionel Bouvier.

M. et Mme Albert Bouvier, grand oncle et tante de l'enfant, étaient parrain et marraine. L'enfant reçut les noms de Denis-Joseph-Albert-Lionel. Mme H. Guénette, grand-mère de l'enfant, fut porteuse.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Notre dernière assemblée d'affaires eut lieu à la salle Jubinville, le mardi 15 mai. Notre Régente souhaita la bienvenue aux nouveaux membres qui étaient nombreux à cette première assemblée depuis l'initiation.

Nous remarquions aussi plusieurs de nos membres qui, étant malades, n'avaient pas assisté aux réunions depuis longtemps.

Soeur Marion remercia son comité qui la seconda si bien pour la visite aux membres malades.

Soeurs Florence Chenier et Agnès Giasson remercient les membres pour l'aide accordée durant les 3 jours du grand bazar.

La prochaine assemblée d'affaires aura lieu le mardi 5 juin, à la salle Jubinville, à 8 h. 15.

Mgr J. E. Cahill

"La charité auprès des malades est le signe de la vraie garde-malade"

Le dimanche soir 20 mai, dans le nouvel auditorium de l'Hôpital de la Miséricorde, parents et amis applaudissaient les 38 nouvelles infirmières qui venaient d'obtenir leur diplôme à l'Ecole des gardes-malades.

Le maître de cérémonies, le Dr M. Swartz, rappela aux nouvelles graduées quel riche héritage elles recevaient.

"Le personnel de cet hôpital est justement fier de vous", continua le Dr J. E. Isaac, conférencier invité.

"Toutes nos félicitations pour le choix de votre profession, ajouta le chirurgien-en-chef; n'oubliez jamais que votre premier devoir est de soulager vos patients!"

Mgr J. E. Cahill, qui remit à chacune son diplôme, rappela à toutes les finissantes que "c'est à l'exercice de la charité, soit dans une salle commune, soit dans une chambre privée, que l'on reconnait la vraie garde-malade."

La directrice de l'Ecole des gardes-malades, la Rév. Sr St-Odilon, reçut l'engagement solennel des graduées d'imiter leur modèle, Florence Nightingale.

Prix spéciaux

Mme Helen Kelly présenta les médailles d'honneur aux suivantes: l'emblème officiel des élèves des Soeurs de la Miséricorde, mérité par Mlle Eileen Nachtegaele, de North Battleford; le prix du meilleur rendement scolaire offert par le Dr Donald Neil McIntyre à Mlle Stella Breus, d'Esterhazy, Sask.; le trophée "Agnes Wilkie Memorial" offert par le Dr Jack McKenty à Mlle Nora Rieger, de Steinbach, pour mérite général; médaille pour succès en obstétrique, offerte par le Dr J. Hartley Mather et méritée par Mlle Selma Thiessen, de St. Catharines, Ont.; médaille pour succès en chirurgie, offerte par le Dr Jacob E. Isaac et méritée par Mlle Audrey Coltart, de Portage la Prairie; médaille offerte par le Dr A. J. Winestock, pour meilleurs soins aux malades, méritée par Mlle Betty Wood, d'Oxbow, Sask.

La bourse de $500 pour études postscolaires échoua à Mlle Olga Rozwood, de Glenella, Man.

Parmi les différents numéros du programme, citons le discours d'adieu prononcé par Mlle Selma Thiessen, un solo de piano exécuté par Mlle Jeannine Mousseau, et un chant rendu par M. Robert Baergen. Mme J. M. MacLavish présenta la bourse d'études au nom de l'Association des Anciennes.

Graduées

Voici les noms des 38 graduées de l'année 1955-56: Mlles Ethel Chernenkoff, Mary Dersco, Evan Dennison, Rita Dozois, Mary Helash, Joan Priemski, Frances Prystupa, Nora Rieger, Eunice Ross, Blanche Schentay, la Rév. Sr Hélène-Marguerite, Janice Thibodeau, Helen Beath, Mary Bozynski, Stella Breus, Bette Anne Brothers, Audrey Coltart, Stella Kowalchuk, Dona Marie McPherson, Jessie Moore, Eileen Nachtegaele, Olive Nowasad, Nellie Ozechowsky, Florence Paylinsky, Beverley Pogre, Juelle Poponick, Joy Russell, Rév. Sr Marie-Immaculata, Rév. Sr Ste-Claire, June Stadfeld, Marjorie Sesnella, Selma Thiessen, Dorothy Treichel, Dorothy Verhaeghe, Patricia Warner, Lily Watanahe, Lillian Wiche et Maureen Wileman.

Philippe-Rosaire L'Heureux, fils du Dr et de Mme Paul L'Heureux, est gagnant de la médaille d'or offerte par l'Université du Manitoba à l'élève qui a obtenu les plus hautes notes en 4ème année du cours des Arts au collège de St-Boniface.

(Cliché Free Press)

→ Inauguration du gymnase au Collège

(Suite de la première page)

Programme artistique

Un programme artistique et sportif, tout à fait distingué, vint agrémenter la soirée. Il faut féliciter en particulier les demoiselles du couvent de St-Adolphe qui, sous la direction de la Rév. Sr Supérieure de l'institution, interprétèrent quelques numéros de danse et de chant d'un goût exquis et d'une exécution parfaite. Les versificateurs rendirent avec éclat une récitation chorale de "Les Djinns" de Victor Hugo. Marcel Préfontaine chanta, de sa belle voix, deux chansons de Félix Leclerc. Enfin, Georges Paquin et Léo Brodeur y ajoutèrent leurs numéros toujours goûtés.

Au programme sportif figuraient une joute de 5 minutes de ballon-panier et un numéro extrêmement goûté de deux acrobates d'origine allemande.

Le tout se termina par un goûter succulent, préparé par les dames auxiliaires, et servi dans la salle du collège.

Autour de la grève des écoles cath. du Liban

ROME—Dans une note qu'elle consacre à la fermeture des écoles catholiques du Liban, l'agence missionnaire "Fides" indique que la loi votée le 30 avril a pour but manifeste d'étrangler l'enseignement libre au profit de l'enseignement officiel.

La mesure exceptionnelle qu'est la grève scolaire amènera, on l'espère, le Gouvernement et le Parlement à reconsidérer la question et à ne pas anéantir les écoles catholiques par des mesures indignes d'un Etat civilisé.

La pièce de Patricia Joudry remporte le trophée Calvert

(Suite de la première page)

à la meilleure représentation en français, à l'exclusion de celle qui remporte le trophée Calvert, à la Compagnie de Montréal, pour "Les Insolites", de Jacques Languirand.

Le trophée Martha Allan, pour la meilleure présentation visuelle, à la "Little Theatre Guild" de Charlottetown, pour "Angel Street", de Patrick Hamilton.

Le trophée Louis Jouvet, pour le meilleur metteur en scène du Festival, à Ian Thorne, pour "Darkness at Noon", de Sidney Kingsley (Little Theatre de Vancouver).

Le trophée Henry Osborne, pour la meilleure interprétation masculine, à Hank Vogelsang, le jeune garçon de "Mrs McThing" (London).

Le trophée Nella Jefferis, pour la meilleure interprétation féminine, à Rosemarie Copland, pour son rôle de Gwendolen dans "The Importance of Being Earnest" (Little Theatre d'Ottawa).

Rôles de soutien

Les Plaques de "Saturday Night" pour les meilleurs rôles de soutien, à Jean Giddings (Elizabeth) de "Angel Street", par la troupe de Charlottetown; et Robert Trudel, le Géronte des "Fourberies de Scapin", par le Cercle Molière de St-Boniface.

"Si j'avais un autre prix à attribuer, a dit Mme Rosay, je le décernerais volontiers à Les Lawrence, l'interprète du rôle de Will Henderson dans "Teach me how to Cry" (Toronto).

Deux autres récompenses, déjà accordées au cours des Festivals régionaux par Mlle Pamela Stirling, ont été remises aux gagnants, samedi soir: le trophée sir Barry Jackson, pour la meilleure présentation d'une pièce d'auteur canadien en concours régional, à la Compagnie de Montréal pour "Les Insolites" de Jacques Languirand; ainsi que le prix de $100, donné par le Comité du Festival à l'auteur de la meilleure pièce, jugée comme composition dramatique, écrite par un auteur domicilié au Canada et présentée en régional, aussi à l'auteur des "Insolites".

Le Little Theatre d'Ottawa

La dernière journée du Festival comportait deux spectacles: en matinée, la comédie d'Oscar Filde, "The Importance of Being Earnest", peut-être le seul chef-d'oeuvre engendré par un jeu de mot, et en soirée, "Les Insolites", l'étonnante et détonante pièce de Jacques Languirand.

Mme Françoise Rosay, parlant du spectacle du Little Theatre d'Ottawa, a dit qu'elle y avait pris un plaisir particulier parce qu'elle a déjà incarné lady Bracknell dans l'adaptation de Wilde par Anouilh. Elle a rappelé aux interprètes que le texte si spirituel de Wilde se suffit à lui-même, qu'il ne faut pas le charger vers le comique. "Nous avons ri, dit-elle, mais la pièce n'a pas été jouée dans le style qu'elle exige", bien que le metteur en scène, Michael Meiklejohn, ait manifesté là un grand talent. De Rosemarie Copland, à qui elle devait décerner le soir le prix d'interprétation, Mme Rosay a dit: "Cette jeune artiste est charmante, elle a une jolie voix, une belle diction. Elle a surtout un mérite rare: elle prend le temps de penser avant de parler".

La Compagnie de Montréal

Le soir, parlant du spectacle de la Compagnie de Montréal, "Les Insolites" de Jacques Languirand, Mme Rosay a dit en substance:

"L'autour est un tout jeune homme, et il a écrit une pièce bien amusante. Je suppose que la guerre y est pour quelque chose, toujours est-il que les jeunes d'aujourd'hui ont le goût de la farce, de celle qui se rapproche des classiques par sa truculence, son comique poussé, et qui est en même temps tragique. Les personnages sont des types représentatifs de l'humanité, mais tous avec quelque chose de singulier, sauf la mère, qui est comme les mères de tous les temps.

Il y a là, par exemple, un homme trompé, ce qui est encore une vieille tradition française de théâtre. Les Français ne s'habituent pas à être trompés, ils aiment mieux en rire. Il y a la police, stupide comme on la voit toujours au théâtre, et puis des gens qui parlent ensemble mais ne s'écoutent jamais.

"L'auteur a dû à l'origine vouloir écrire une pièce courte, puis il l'a allongée, sans pourtant avoir la substance de trois actes. Deux actes suffiraient.

"Ce jeune auteur sera un merveilleux écrivain, et je souhaite qu'il présente une autre pièce au prochain Festival. Je lui souhaite d'être joué un jour à Paris.

"Les interprètes jouent exactement, je crois, comme l'auteur l'a indiqué. A cause de la grandeur de ce théâtre, ils ont dû forcer jeu et voix, et cela fait lourd par moments. Le barman surtout a souffert de ce décalage. Le comique au chandail (Guy L'Ecuyer) serait excellent dans le répertoire classique. La mère (Colette Courtois) est très bien. Le grand bonhomme (Edgar Fruitier) serait un bon sujet pour la Comédie Française. L'Américain (Gilbert Fournier) est parfait. Le mari aux mains tremblantes (Yvon Leroux), aussi."

Un mimodrame parlé

J'ai vu pour ma part, dans "Les Insolites", un très intéressant mimodrame, dont le 2ème acte obtient, aux scènes d'obscurité, des effets très curieux et très nouveaux. Les scènes de tension (celle du revolver tombé, par exemple) sont excellentes, et jouent avec adresse sur les nerfs des spectateurs. Mais les scènes où l'on doit écouter le dialogue m'ont fait penser à ces farces d'étudiants où la drôlerie cède parfois le pas à la platitude, à la banalité. Il faudrait soigner davantage le dialogue dont on n'est pas distrait par l'action, par des mouvements de groupe qui sont ici très bien mimés. M. Jacques Languirand n'a sûrement pas fini de nous étonner, et très agréablement.

Mme Françoise Rosay, en résumant ses impressions de la semaine, est revenue sur le sujet des études de base, du travail de Conservatoire. C'est là, a-t-elle dit, où réside la faiblesse de ces jeunes acteurs, alors que techniquement parlant on a vu ici des mises en scène en avance sur ce que l'on fait ailleurs.

Gouverneurs du Festival

A la réunion des gouverneurs du Festival, M. David J. Ongley a été réélu président pour un second terme. Ont été aussi réélus, comme vice-présidents, M. Yves Bourassa, de Montréal, et Mme D. W. McGibbon, de Toronto, auxquels a été adjoint M. Edgar Stone, de Toronto, en remplacement de M. F. N. Phelps, de London. Mme Mary Mooney a été élue présidente du Festival de 1957, qui aura lieu à Edmonton, où elle habite. M. Richard MacDonald a été réélu directeur du Festival, et M. Alphonse Saumier, de Sherbrooke, secrétaire pour le Festival qui vient de se terminer, a été élu gouverneur.

→ Les mouvements patriotiques devraient . . .

(Suite de la première page)

sur la force des techniques que sur la valeur du jugement individuel. Ce manque de sérieux se reflète dans la vie sociale.

"Nous avons besoin de nous donner un idéal élevé. Nous avons besoin d'une culture en profondeur, de développer un goût personnel pour le travail et les lectures sérieuses . . .

"Il ne faut pas viser tellement à des résultats quantitatifs, mais à changer l'individu au-dedans."

Et c'est alors que l'évêque fait appel aux hommes de jugement, pour une action concertée, afin que soit présenté aux jeunes un idéal qui embrasse toute leur vie et les engage jusqu'au fond de l'être.

Ce déjeuner-causerie de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal était le dernier de la saison 1955-56. Une nouvelle série débutera à l'automne.

Woodridge

M. et Mme Allan Benoit, de Piney, et Mme Carrière, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Albert Lebleu.

M. et Mme J. Snow ont passé une semaine en promenade chez leurs amis d'Armstrong, Ont.

M. et Mme Maxime Guilleminot et leur famille, de St-Boniface, ont visité leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Adolphe Girbuard, ainsi que leurs oncle et tante, M. et Mme Alex. Gosselin.

M. et Mme Joseph Laurencelle, de La Broquerie, ont rendu visite à M. et Mme Laurent Flamand, le 30 avril.

Mme Maria Champagne, de St-Boniface, a passé quelques jours en promenade chez ses enfants, M. et Mme Gaston Querel.

M. et Mme Arthur Poitras sont revenus d'un voyage d'une semaine à Sioux Lookout, Ont., où ils ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme J. J. Donelly.

Le 27 avril, M. Eddy Polkowski, de West Hawk Lake, Man., était de passage parmi nous.

Le 12 mai, avait lieu dans la salle de Woodridge une soirée en l'honneur de M. Paul Charrette, dont le mariage aura lieu prochainement.

Le 13 mai, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, de St-Boniface, administrait la confirmation à 22 enfants de la paroisse.

Le 19 mai, avait lieu, à la demeure de Mme Marcel Chatel, un "Shower" en l'honneur de Mlle Lorraine Lebleu, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Charrette. Une trentaine de personnes se sont réunies à cette occasion. Plusieurs jolis cadeaux lui furent offerts, après quoi, Mlle Lebleu remercia en termes appropriés. Un goûter bien préparé fut servi.

M. et Mme Henri Guilbault et MM. McLaughlin et Léon Harrison, de St-Boniface, ont rendu visite à leur mère, Mme U. Lévesque. Ils ont également rendu visite à M. et Mme A. Chatel, à M. Michel Querel, à Mlle Irène Guilbault. Mme Armand Guilbault et sa fille Doreen les accompagnaient.

M. Jean Cadic, après avoir passé l'hiver à Winnipeg, est revenu chez lui pour l'été.

M. Thom, inspecteur, a visité les élèves de l'école Lafortune, les 16 et 17 mai.

Mlle Léona Harrison, de Vassar, a passé la fin de semaine en visite chez ses soeurs Mmes Irène Werbeniuk et Denis Querel.

M. et Mme A. Gosselin sont revenus d'un voyage à Hudson Bay Junction, Man. où ils ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, Mme A. Lebleu.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Notre correspondant-reporter se demande souvent où trouver le temps de transmettre les nouvelles. Les jours semblent si courts en Colombie Britannique. Le temps est si beau! Imaginez-vous que depuis Pâques ce n'est qu'un jour ensoleillé après l'autre. C'est avec angoisse que nous lisions les péripéties des événements conduisant à la grande initiation manitobaine. Les frères du Conseil Maillardville semblent prendre goût aux initiations. Ce jeune Conseil durant sa courte vie a su développer d'habiles ouvriers qui savent se mettre à la tâche et remplir leurs devoirs. Ils commencent à se faire une "réputation".

D'abord, c'était l'initiation du Conseil Maillardville même. Le frère Jean Lambert, député Grand Chevalier était en charge du premier degré, tandis que le frère Aurèle Langlois, Grand Chevalier, prit charge du deuxième. Le degré majeur avait été organisé par le frère Norman Finnigan, député de district. Nos nouveaux frères de Vancouver rendirent toute chose intéressante en y prenant un intérêt tout particulier. Nos deux Conseils français travaillent toujours la main dans la main.

Le dimanche 22 avril fut le jour de réception pour les nouveaux initiés. Le député du district a su approfondir les leçons déjà apprises. Plusieurs de nos anciens membres semblent avoir courte mémoire et quelquefois c'est bon de "réchauffer la soupe".

Depuis, les initiations se multiplient: le 15 avril à New Westminster, les 5 et 6 mai à Victoria pour les Conseils de l'Ile Vancouver, et le 17 juin est réservé au gros Conseil de Vancouver. Vraiment, nos gens sont occupés.

Les 19 et 20 mai le Conseil Vancouver célèbre son jubilé d'or en recevant les délégués qui siègent aux séances du Conseil d'Etat lors de leur convention annuelle. Pour cette occasion spéciale, le Chevalier Suprême, le frère Luke Hart, honore le premier conseil fondé à l'ouest des grands lacs. Le frère Hart adressa la parole au Conseil d'Etat à un banquet qui eut lieu à l'hôtel Georgia.

Notre comité d'action catholique est toujours très actif; les visites faites par les Chevaliers à plusieurs églises le Jeudi Saint font encore écho; la communion mensuelle reçoit toujours un bon nombre.

Les Louveteaux des frères Lambert, Gamache et Gareau sont l'envie de la jeunesse de Maillardville.

Le frère Morier sait toujours rappeler au Conseil qu'il a reçu certaines communications de St-Vital au sujet d'une entreprise de la paroisse St-Eugène.

Le grand pique-nique international des Chevaliers de Colomb à Blaine au mois d'août compte un grand organisateur dans la personne de notre dévoué Grand Chevalier.

L'intérêt, que nos frères du Conseil montrent à l'ocasion des élections qui auront lieu au mois de juin, nous assure que le Conseil Maillardville peut espérer un avenir qui sera digne des traditions des Chevaliers de Colomb.

ENTRE NOUS

EN SASKATCHEWAN

Imposante cérémonie de graduation à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le jeudi 10 mai fut un jour de grande réjouissance chez nous. A 9:30 a.m., un groupe imposant de finissants en costume de cérémonie, se rendit à l'église paroissiale pour assister à la messe paroissiale.

M. l'abbé D. Roy, dans son allocution au prône, exhorta les finissants à vivre toujours en témoins du Christ, c'est-à-dire, de s'acheminer vers la Vérité. Un témoin gagne la confiance de son entourage en autant qu'il maintient une personnalité qui inspire confiance. Nos paroles, nos actes, notre vie journalière, tout cela est un témoignage de notre valeur. Tous les événements de la vie doivent nous conduire à la source de toute vérité: Dieu. Ainsi, notre vie peut être semée d'un bonheur relatif, vrai prélude du bonheur sans nuage, qui nous attend dans l'Eternité.

La messe terminée, les gradués durent céder aux exigences de nombreux parents et amis désireux de prendre leur portrait en souvenir de ce jour inoubliable.

A 8 h. p.m., après avoir assisté à la bénédiction du S. Sacrement, les finissants se rendirent à la salle paroissiale, joliment décorée de guirlandes bleues et blanches. La foule des invités les acclama chaleureusement. Occupèrent les places sur le théâtre: Mlles Muriel Mayrand, Bernadette Grimard, Adèle Shynkaruk, Helen Orosz, Patricia Guilmette, Ruby Shankaruk, Genevieve Burtney, Hélène Laliberté, Juliana Miskolczi, MM. Paul Jeanneau et Wilbert Miskolzie, Soeur Léon-Marie (Eveline Bussière) était aussi du nombre des finissants.

La présidente, Mlle Sylvia Lafrenière, félicita les gradués, puis les encouragea à prendre comme mot d'ordre: "Servir Dieu en servant l'Eglise et la Patrie". Les discours de bienvenue furent prononcés par Paul Jeanneau et Hélène Laliberté. Wilbert Miskolzie adressa quelques mots en hongrois, Genevieve Burtney, en polonais et Ruby Shankaruk, en ukrainien. Mlles Bernadette Grimard et Patricia Guilmette exprimèrent leurs remerciements à tous ceux qui contribuèrent à leur avancement scolaire. Il y eut aussi morceaux de musique, choeurs et récitations.

M. l'abbé D. Roy distribua les médailles données par les RR. Filles-de-la-Providence. Il engagea les gradués à s'efforcer de toujours bien remplir les responsabilités qui seraient les leurs, à l'avenir.

M. Samson, surintendant de l'unité scolaire, félicita les parents et les maîtresses du bon travail accompli et tenta de démontrer la nécessité d'une bonne éducation.

Un succulent goûter fut servi à tous, sous l'instigation de M. Louis Bandet, directeur du club 4-H.

1946 - Dixième anniversaire du poste CKSB - 1956

La voix de l'Est

Le 27 mai 1946, le poste français de St-Boniface, CKSB, prenait l'air. Les directeurs de Radio-St-Boniface Limitée ont évoqué ce dixième anniversaire lors de leur assemblée annuelle au début d'avril. On peut présumer que le poste lui-même tiendra à revivre, à la date exacte du 27 mai, ses premières heures.

Ce furent des heures d'intense émotion pour nos compatriotes manitobains. Jusque-là, la radio française était confinée à la province de Québec, à l'exception de quelques programmes. C'était dans ce domaine, comme dans bien d'autres, le principe de la réserve québecoise. Et voilà que la trouée était faite. En cinq ans, quatre postes français allaient s'élever dans l'Ouest canadien, deux en Ontario, deux dans les Maritimes. Un réseau radiophonique français se constituerait de Moncton, au Nouveau-Brunswick, à Edmonton, en Alberta.

Les artisans de cettte victoire française pouvaient se réjouir. Le premier, celui qui avait conçu le projet et bataillé ferme pour le faire accepter par les Canadiens français d'abord, ensuite par l'opinion anglo-canadienne: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, aujourd'hui archevêque de St-Boniface, alors curé de Prud'homme. Autour de lui des hommes comme l'abbé Antoine d'Eschambault et Roland Couture, au Manitoba, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, l'abbé J.-A. Beaulac, Antonio de Margerie, Dumont Lepage, en Saskatchewan, le docteur L.-O. Beauchemin et le R. P. Paul-Emile Breton, en Alberta. Tant d'autres dont les dévouements souvent obscurs ont permis de répondre à l'invitation lancée par un gouverneur de Radio-Canada, invitation qui avait des allures de défi: "Si vous voulez des postes, construisez-vous en".

Ils furent magnifiquement épaulés dans l'Est par nos sociétés nationales, en particulier par le Conseil de la vie française et les St-Jean-Baptiste. Aussi par des patriotes convaincus. Citons seulement les noms d'un Raymond Denis et d'un Adrien Pouliot. A certains moments, il fallut faire appel à de puissantes influences, celle de Mgr Alexandre Vachon, ancien gouverneur de Radio-Canada et archevêque d'Ottawa, celle du cardinal Villeneuve lui-même. Le cardinal eut la joie de prononcer une allocution au poste tout nouveau de St-Boniface. Les voyageurs de la Liaison française le virent en public pour la dernière fois, dans la salle du Collège, au congrès des Franco-Manitobains. Deux jours plus tard, ils devaient apprendre à Gravelbourg, sur le perron de son ancien évêché, que la maladie venait de le foudroyer.

Les hommes oublient vite. Souhaitons qu'à l'occasion du dixième anniversaire, une plaque sur les murs de CKSB rappelle aux visiteurs les dévouements et les générosités qui ont rendu possible la radio française dans l'Ouest canadien. Combien de gens, même au Manitoba ou en Alberta, savent que le Québec, l'Acadie, l'Ontario, la Nouvelle-Angleterre ont versé $225,000.00 à Radio-Ouest française, que nos 150,000 compatriotes des Prairies y sont allés du demi-million? Il faudrait aussi qu'un artisan de l'entreprise en rédige le récit pendant que les souvenirs sont encore nets.

Heureusement ou malheureusement, tous sont des "animaux d'action", selon la forte expression d'un biographe de Lyautey. Ils n'ont guère le temps de s'arrêter, de raconter. Ils sont sollicités par les tâches anciennes à terminer, par des besognes nouvelles. Et leur grand scandale est de voir certains mandarins de la pensée canadienne-française se demander si nous allons survivre alors qu'il serait si simple de supposer la question tranchée, de relever ses manches et de préparer l'avenir.

P.-E. GOSSELIN, prêtre.

LE PERSONNEL ACTUEL

De gauche à droite, 1er rang: **Denis Belair, Cécile Fredettte, Marie Boulianne, Flore Toupin, Madeleine Painchaud, Constance Gendron, Roland Couture**; 2ème rang: **Lionel Fréchette, Yves Savignac, Yves Rémillard, Pierre Saelens, Raoul Normandeau, René LeBlanc, Etienne Bohémier, Maxime Désaulniers, Valmore Gervais, Léo Brodeur.** Etaient absents lorsque la photo a été prise: MM. Georges-Edouard LaFlèche et Georges Paquin, annonceurs, ainsi que J.-A. Blain et Armand Guénette, employés à temps partiel. (Photo Gene Gauthier)

Les directeurs de CKSB depuis 1946

M. Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes.

M. Joseph Laroche, d'Otterburne.

M. René Dussault, de St-Boniface.

M. Eugène Turenne, de St-Pierre-Jolys.

M. Omer Pelletier, de St-Boniface.

M. A.-O. Beaudry, de South Junction.

M. Odilon Désaulniers, de St-Jean-Baptiste.

M. J.-A. Dansereau, de Lorette.

M. Joseph Vermander, de St-Boniface.

M. Edmond St-Amant, de St-Jean-Baptiste.

M. Joseph Lafrance, de St-Pierre-Jolys.

M. Napoléon Dumont, de St-Laurent.

M. Théodore Trudeau, de l'Ile-de-Chênes.

M. Albini Gallant, de Letellier.

M. Gérard Léveillé, de Winnipeg.

M. Léo Landry, de St-Boniface.

M. Clément Lachance, de St-Eustache.

M. Ovila Péloquin, de St-Pierre-Jolys.

M. Signard Beaudoin, de Ste-Agathe.

M. Gabriel Cloutier, de St-Norbert.

M. Alfred Hamelin, de St-Eustache.

M. Céleste Muller, de St-Boniface.

M. Joseph Charrière, de Ste-Anne des Chênes.

M. Flavien Baril, de St-Adolphe.

Le major J.-C. Lavoie, de St-Boniface.

Membres du clergé

M. l'abbé Léon Roy.
M. l'abbé A. d'Eschambault.
M. l'abbé Edmond Lavoie.
M. l'abbé M. Mireault.
M. l'abbé Adélard Couture.
M. l'abbé Lucien Senez.
Le R. P. A. Lemoine, O.M.I.
M. l'abbé Gérard Gervais.
M. l'abbé A.-D. McDougall.
M. l'abbé Sylvio Caron.
M. l'abbé Ulysse Forest.
M. l'abbé Gabriel Poitras.

Le témoignage d'une étudiante

St-Charles, Man.,
le 13 mai 1956.

Poste CKSB
St-Boniface, Man.

Cher personnel,

A l'occasion du dixième anniversaire du poste CKSB, je suis heureuse de féliciter tous les membres du personnel pour le travail accompli. Il est vrai que la tâche n'est pas toujours facile, mais quand cette tâche est si richement payée d'un succès qui dure depuis dix ans, elle en est inconsciemment adoucie.

Oui, félicitations au gérant, aux directeurs des programmes et aux annonceurs qui se donnent pendant de si longues heures à entretenir et à instruire les auditeurs. La variation des programmes à CKSB ajoute à la renommée de ce poste et l'entrain avec lequel les annonceurs, en particulier MM. Léo Brodeur et Georges-Edouard LaFlèche, les conduisent se communique à nous.

Il ne faut pas oublier de mentionner l'influence immense qu'a exercée le poste CKSB depuis sa fondation. En plus d'avoir grandement aidé à la religion et à la langue française, notre poste a contribué à l'inauguration de nouveaux postes français dans l'Ouest.

En terminant, serait-ce trop de souhaiter que le gérant actuel, M. R. Couture, le soit encore pour célébrer le 25ème anniversaire de notre poste? Nous pourrions aussi exprimer le même souhait pour tous les membres du personnel.

En attendant que ces souhaits se réalisent, je demeure une fidèle auditrice.

Anne-Marie PROULX,
grade XII,
couvent de St-Charles.

"Avant 1946, CKSB n'était qu'un rêve que plusieurs ne croyaient ni réalisable ni viable. Depuis dix ans ce poste existe, il est établi sur des bases solides et son avenir est assuré, et même brillant. Ceci nous montre ce qu'un petit groupe déterminé peut accomplir. Il ne s'agit que de nous entendre et de coordonner nos efforts vers un même but. Nous avons en main un instrument puissant. C'est à nous de continuer à nous en servir en l'appuyant dans ses entreprises et en encourageant ses commanditaires."

Henri GUYOT,
premier président de
Radio-St.-Boniface Ltée.

La voix de l'Ouest

Le 27 mai 1946 avait lieu au Manitoba un événement d'une importance extrême: CKSB, St-Boniface, lançait à travers les airs son premier programme. C'était tout un témoignage! C'était d'abord la résultante et le fruit de longues années de travail et d'organisation. On rattachait la chose aux efforts de la "Ligue des radiophiles" d'autrefois et surtout à Radio-Ouest-Française, un organisme mis sur pied dans le but de doter les trois provinces dites "des prairies" de postes radiophoniques de langue française. CKSB était le premier de ces postes et une espèce de tentative qui devait fixer les chances de survie des autres postes, d'où son importance.

Ce fut au cours d'heures d'émotion intense que CKSB offrit son premier programme. Bien des yeux se mouillèrent quand la voix de l'annonceur pénétra pour la première fois dans les foyers de langue française. On pouvait à peine en croire ses oreilles! Nous avions notre poste à nous, bien à nous! Quelle réalisation magnifique! On songeait à tous ceux du passé qui avaient rendu possible cette chose merveilleuse: les découvreurs du régime français, les Métis français du début du régime anglais, les missionnaires et prêtres des premières paroisses françaises, les évêques de St-Boniface, les professeurs du Collège, les institutrices et religieuses enseignantes qui avaient loyalement, fidèlement enseigné le français, souvent dans des conditions difficiles, les pionniers de la terre et de la paroisse. L'effort conjugué de tous semblait aboutir à cela et CKSB était le résultat de tous ces efforts.

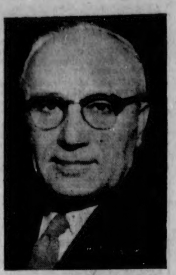
L'influence de CKSB ne peut se mesurer, même si on peut en souligner certains côtés. Mais tous savent ou sentent combien ce serait une chose terrible si CKSB allait disparaître tout d'un coup! Quel vide ce serait dans nos vies! Car notre poste est entré dans nos existences: notre poste avec son particularisme, les expressions souvent étranges de nos annonceurs, son ensemble de programmes de culture générale et de potinage — une réunion de la Caisse populaire de St-Jean-Baptiste, ou un pique-nique d'Aubigny, ou une partie de cartes à Notre-Dame de Lourdes, et le fait que Théophile prendra l'autobus ce soir et demande qu'on le rencontre au terme de son voyage. Et les vieux noms reviennent, ceux des pionniers, des sentinelles des premières heures et ainsi à CKSB nous formons une espèce de grande famille où les choses les plus grandes comme les plus petites font partie de la vie quotidienne que nous vivons ensemble.

La population franco-manitobaine ne pourra sans doute revivre la journée du 27 mai 1946; CKSB a voulu tout de même en marquer l'anniversaire et le 27 mai 1956 on célébrera le dixième anniversaire de la vie du poste. Il y aura messe d'actions de grâces à la basilique le dimanche 27 même, à laquelle toute la population est conviée. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, un des premiers artisans, sinon le premier artisan de Radio-Ouest-Française, devenu depuis archevêque de St-Boniface, recevra conjointement avec les autorités de CKSB les invités spéciaux à un diner à l'archevêché. Les principaux discours qui seront prononcés à cette occasion seront transmis sur les ondes.

Au poste CKSB on soulignera le dixième anniversaire par des programmes appropriés, le dimanche 27 mai et les jours précédents. Il est question de faire passer de nouveau le programme d'ouverture, celui du 27 mai 1946. La direction, en plus, organisera une manifestation intime de reconnaissance à ses employés et reconnaîtra les services de trois employés qui sont au service de CKSB depuis 1946. Il y aura aussi réception en faveur des commanditaires, le 29 mai au soir, à la salle des Canadiens de Naissance.

Soulignons que la direction de CKSB était désireuse de faire mieux et davantage, surtout de donner plus d'éclat à l'événement. La crainte d'une inondation monstre a quelque peu dérangé ces plans grandioses et on a dû se limiter à une fête d'un caractère plus intime. Nous y gagnerons peut-être en profondeur.

Antoine d'ESCHAMBAULT, prêtre,
secrétaire de CKSB.



Dr Henri Guyot,
président de 1945 à 1948



M. Roland Couture,
président de 1948 à 1950



Dr Paul L'Heureux,
président de 1950 à 1952



M. Célestin Champagne,
président de 1952 à 1955



Dr P.-E. LaFlèche,
président depuis 1955



M. l'abbé A. d'Eschambault,
secrétaire depuis la fondation

Horaire spécial du 10e anniversaire de CKSB

DIMANCHE 27 MAI

4.30-5.30 p.m.
Programmes spéciaux de CFNS, CHFA, CFRG en hommages à CKSB

5.30-6.00 p.m.
Radio-Canada salue CKSB!

6.00-6.25 p.m.
Retour en arrière: CKSB 1946!

6.25-6.30 p.m.
Nouvelles . . .

6.30-7.00 p.m.
Messages et programmes anniversaires

7.00-7.05 p.m.
Carnet social - Avis de décès

7.05-7.15 p.m.
Messages et programmes anniversaires

7.15-8.00 p.m.
Discours irradiés de la salle du banquet

8.00-8.15 p.m.
Les jeunes artistes de CKSB

8.15-8.30 p.m.
Famille LaFlèche

8.30-8.45 p.m.
CKSB présente . . .

8.45-9.00 p.m.
Léo Brodeur et Georges Paquin en récital

9.00-9.05 p.m.
Nouvelles . . .

9.05-10.00 p.m.
Retour en arrière: CKSB 1946!

Message du Premier Ministre du Manitoba




Winnipeg, Man., May 22, 1956.

It gives me great pleasure to have this opportunity of extending best wishes and congratulations to Radio Station CKSB on its Tenth Anniversary.

CKSB over the last ten years has built itself an enviable reputation as an important cultural force in the province. Primarily, of course, its services are directed to Manitoba's important French-speaking community, but an increasing number outside that community are finding CKSB's programming both stimulating and entertaining.

I am sure that CKSB, in the years ahead, will continue to serve Manitoba with the same distinction that has marked its first decade of broadcasting. It is my sincere hope that the future will be a prosperous one for both the station and its listeners.

Douglas CAMPBELL,
Premier of Manitoba.

Message du Maire de St-Boniface



St-Boniface, Man., le 22 mai 1956.

M. Roland Couture, gérant
Poste CKSB
St-Boniface, Man.

Cher Monsieur Couture,

Il me fait particulièrement plaisir de vous adresser, au nom du Conseil de Ville, de la population de St-Boniface et en mon nom personnel, nos félicitations les plus chaleureuses à l'occasion du dixième anniversaire de CKSB.

La réputation de votre poste n'est plus à faire: CKSB a fait ses preuves dans bien des domaines, grâce au zèle vigilant et constant de ses directeurs et de son personnel, et je voudrais ici leur rendre un hommage sincère et reconnaissant.

Son influence s'est fait sentir non seulement parmi les nôtres, mais aussi chez nos compatriotes de langue anglaise et autres. CKSB a beaucoup contribué à concilier les éléments divers et a favorisé cet esprit de bonne entente qui doit exister, non seulement à St-Boniface mais au Manitoba et au Canada en général.

Le poste a rendu aux nôtres un service inégalable: il renseigne en temps opportun, il informe en toutes occasions et contribue largement à diffuser une culture — héritage précieux que nous ont légué nos pères — dont nous pouvons à juste titre être fiers.

St-Boniface vous sera toujours reconnaissant pour le zèle que vous avez déployé lors de l'inondation de 1950; quand tous les moyens de communication nous faisaient défaut, votre poste demeurait en fonction, jour et nuit, pour transmettre les mots d'ordre, renseigner sur l'état de la situation et consoler les familles qui ont dû se séparer.

Nous souhaitons donc que ce succès soit toujours grandissant afin que le poste puisse jouir dans les années à venir du prestige qu'il exerce dans toutes les sphères et continuer son oeuvre d'orientation tout en faisant l'admiration et l'édification de notre population en général.

Bien sincèrement vôtre,

Joseph-G. Van BELLEGHEM,
maire de St-Boniface.

Au service de CKSB depuis l'ouverture du poste



Mlle Madeleine Painchaud



M. Raoul Normandeau



Mlle Flore Toupin

Une messe d'actions de grâces sera célébrée en la basilique de St-Boniface, le dimanche 27 mai, à 4 h. de l'après-midi (heure avancée). Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, D.Th., D.C., curé de la paroisse St-Emile.

Une cordiale invitation à y assister est faite à tous les amis de CKSB de la ville et des centres ruraux.

Réunion annuelle de la Caisse Populaire de Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le 20 avril, notre Caisse Populaire tenait sa réunion annuelle à la salle paroissiale. L'assistance comptait près d'une centaine de personnes. Nous pouvons / voir un intérêt toujours grandissant pour cette oeuvre essentiellement paroissiale. Le montant de son actif le dit encore mieux, puisqu'il s'est accru de plus de $30,000.00 en un an. Du reste, dans les cinq dernières années, il est passé de $52,068.61 à $126,523.07. Au cours de l'année 1955, on a consenti 85 prêts.

Voilà donc 85 paroissiens à qui la Caisse a rendu de bons services, surtout pour achat de bétail ou réparation de bâtisses. Les rapports ont prouvé que la grande majorité des emprunteurs ont l'honnêteté de s'acquitter ponctuellement de leurs obligations. C'est l'infime minorité qui se laisse inviter à se rendre et on finit par le faire puisque la Caisse a ses garanties.

M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses, était présent, et a su féliciter chaudement les officiers de leur beau travail, tout en relevant quelques déficiences de détail. M. l'abbé A. Couture a insisté sur la nécessité d'une Caisse dans une paroisse. N'est-ce pas elle qui consolide le clocher paroissial? Le R. P. L. Laplante, curé, a conclu en faisant remarquer que nos enfants, dont 89 seulement sont membres de la Caisse, devraient tous en être. S'ils ne sont pas des épargnants aujourd'hui, ils seront des prodigues à vingt ans, comme leurs devanciers. De plus, la Caisse "fera d'eux des énergiques, des disciplinés, des prévoyants et des forts", comme l'a dit si bien Son Exc. Mgr M. Baudoux.

Dames Auxiliaires

Le 29 avril, nos Dames auxiliaires de l'hôpital donnaient un thé et un bazar au profit de l'hôpital. Les paroissiens de Ste-Anne ont bien répondu à leur inlassable dévouement. Les recettes se sont chiffrées à $270.50. Beaucoup comprennent donc que les petites contributions faites en ces occasions en faveur de notre hôpital sont peu de chose en comparaison de ce que coûteraient les voyages en ville pour leurs malades. Ils savent aussi quel réconfort c'est pour leurs malades de voir plus souvent parents et amis près de leur lit de souffrance.

Va-et-vient

Le 9 mai, le R. P. Henri Hori, rédemptoriste japonais, venait à Ste-Anne en compagnie des RR. FF. Isidore Beauregard et Philippe Girard, tous trois en route pour la mission du Japon. En 1950, le R. P. Hori arrivait au Canada pour y faire son noviciat chez les Rédemptoristes à Sherbrooke, P. Qué., terminer ses études théologiques et être ordonné prêtre. Il retourne maintenant dans son beau pays. Il est le premier rédemptoriste japonais.

Le 8 mai, Mlle Lucienne Millette, garde-malade, quittait notre hôpital après plus d'un an de service, pour aller étudier à Montréal.

Le 9 mai, Son Exc. Mgr M. Baudoux faisait chez nous la visite pastorale et confirmait 82 enfants et 3 adultes.

Baptêmes

Le 15 avril, Hélène-Marie-Simone, enfant de Heldège Dusablon et d'Emilia Prairie. Parrain et marraine: Léopold Rémillard et Simone Prairie.

Le 29 avril, Arthur-Elphège-Joseph, enfant de Gérard Hupé et d'Emma Neveu. Parrain et marraine: Elphège Neveu et Bella Desjarlais.

Le 6 mai, Gilberte-Marie-Jeanne, enfant de Victorin Bohémier, et d'Aurélie Duguay. Parrain et marraine: Antonin Savoie et Marie-Jeanne Bohémier.

Ste-Amélie

Le dimanche 13 mai, en la fête des mères, les dames de la L.F.C., avec l'aide des bonnes religieuses, ont préparé un petit concert tout spécial pour les mamans. C'était fameux! Les élèves de l'école ont fait très bien.

Il y eut trois dames dans les honneurs: la 1ère était la maman d'un infirme, Mme Joseph Corbel, jr; la 2e, Mme Mary Leperre, la maman de jumelles; et la 3e, Mme Marie-Ange Casavant, la mère du plus jeune bébé.

Mmes Georgette Verhaeghe, Angéline Soucy et Fred Pinette leur ont lu chacune une petite adresse; après quoi, la présidente, Mme Cécile Archambault, offrit à chacune un petit cadeau; elle remercia aussi les deux comités d'avoir préparé cette fête.

Enfin, on servit un petit goûter préparé par les Dames de la L.F.C. et une paroissienne.

Çà et là

M. et Mme Paul Rivard et famille, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Félix Pinette, à Ste-Rose-du-Lac.

M. et Mme Lorenzo Gamache et quelques-uns de leurs enfants, de Laurier, ainsi que Mlle Elise Gamache et M. Alex. Sednyk, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme A. Vandenbosch.

M. et Mme J.-B. Lemieux et M. et Mme Gérard Lemieux et leurs enfants, de Dauphin, étaient de passage au presbytère et chez M. et Mme S. Therrien.

M. et Mme Alvin Landry et famille se rendirent à Brandon, Man., dimanche passé, pour rendre visite à leur fille, Aline, et à son mari.



Lors de son voyage à Sherbrooke avec le Cercle Molière, dont il est le président, **M. René Dussault**, de Radio-Canada et membre du conseil municipal de St-Boniface, remettait à **S. Exc. Mgr G. Cabana**, archevêque de Sherbrooke et ancien archevêque coadjuteur de St-Boniface, un cadeau-souvenir, au nom du maire et des échevins de la Cité de St-Boniface. (Photo Gerry Lemay)

Réunion annuelle du comité de l'hôpital de St-Claude

ST-CLAUDE — Le comité de l'hôpital de St-Claude a tenu sa réunion annuelle le dimanche 20 mai. Environ 70 personnes y assistaient. Le président du comité, M. Marcel Bellec, donna un résumé de ce que le comité avait accompli depuis la dernière réunion annuelle. Il expliqua aussi le procédé suivi pour choisir le site, préparer un plan, émettre les soumissions et choisir un entrepreneur. Il donna aussi un aperçu des octrois et de la somme maximum que l'on compte obtenir pour la construction de l'hôpital à St-Claude.

M. John Hoffman, l'entrepreneur qui a obtenu le contrat de construction, est en train de se procurer les matériaux et devrait commencer les travaux dès les premiers jours de juin.

Le comité des Dames Auxiliaires de l'hôpital était présent à la réunion. Un résumé de leurs activités durant l'année fut donné par Mme Camille Rey, secrétaire.

MM. Hardy et Garnett, de l'hôpital de Carman, étaient aussi présents. M. Hardy prit la parole.

Obligations

Les directeurs de l'hôpital de Carman annoncent que les obligations sur l'hôpital de St-Claude sont maintenant en vente. Elles seront en dénominations de $1,000.00 et porteront un taux d'intérêt de 4½%. Elles seront d'une durée de 2 ans à 18 ans. Le premier choix sera accordé aux gens de St-Claude et ensuite au gens du district 20 de Carman. Les citoyens de St-Claude ont jusqu'au premier juin pour prendre une décision en ce sens. Après cette date, les obligations seront offertes au district 20. Toutes les personnes intéressées sont priées de faire leur demande immédiatement au secrétaire, M. Paul Martin.

Çà et là

Dimanche, à 8 h. 30, un film dramatique français sera présenté dans la salle. A la suite de plusieurs plaintes au sujet de l'heure tardive du cinéma pour les enfants, il a été décidé que dorénavant tous les films, français ou anglais, présentés le dimanche ou sur semaine, seront montrés à 8 h. 30.

L'automobile de M. Gerry Burgoyne, hôtelier, qui avait été volée le mardi soir 15 mai, a été trouvée abandonnée sur une rue à Elm Creek, Man., le 18 mai.

Ordination d'un ex-procureur d'Etat

ALTON, Ill. — Le R. P. Donald John F. McGinnis, veuf âgé de 62 ans, ordonné prêtre la semaine dernière, a célébré sa première grand-messe dans l'église où avait été célébré son mariage. Deux de ses petits-fils ont servi la messe.

Le nouveau prêtre a déjà été procureur général adjoint de l'Illinois et procureur d'Etat du comté de Madison.

Le R. P. McGinnis, qui a commencé à étudier, il y a cinq ans, en vue de la prêtrise, a déclaré après son ordination que la règle monastique a donné un nouveau sens à sa vie.

St-Adolphe

Remerciements

Les membres de la famille Pierre Laramée remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme P. Laramée, soit par offrandes de messes, de prières ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles. Un merci tout spécial à M. l'abbé D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, qui voulut bien témoigner son estime à la famille éprouvée en assistant au service funèbre.

St-Lazare

Nos malades

Mmes Noël Lemoine et Gilles Bouchard et M. Louis Guay sont hospitalisés à Russell.

Mme Constant Fouillard est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Birtle.

Va-et-vient

Mme Tom Rice est partie à Prince George, C.B., pour assister aux funérailles de son père, qui est mort subitement.

Mme Georges Fouillard alla à Winnipeg à l'occasion de la graduation de sa fille, Georgette.

M. et Mme Aimé Trudel et Mme Arthur Tétreault, de St-Malo, sont en promenade chez MM. et Mmes Edgar Tétreault et P. Fouillard.

Naissance

M. et Mme Donat Pépin sont les heureux parents d'une petite fille, née le 14 mai.

La coopérative de St-Léon tient son assemblée annuelle

ST-LEON — L'assemblée annuelle de la coopérative eut lieu le mardi 8 mai, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. T. Wallcraft, directeur. Malgré les mauvais chemins, la salle était comble.

Le rapport financier fut donné par M. Morley Couling, de la Federated Co-Operative Ltd.; le rapport des directeurs, par M. Hervé Rondeau, secrétaire, et celui du gérant, par M. Raynald Labossière.

MM. Hervé Rondeau et Lucien Grenier furent réélus directeurs.

Les orateurs invités en cette occasion étaient: M. l'abbé Roland Bélanger, vicaire, et M. Art Genge, gérant général de la coopérative de Boissevain.

Un succulent goûter fut servi par les élèves de la grande classe, aidés de quelques dames.

Sport

Au village, quelques jeunes enthousiastes ont commencé à déblayer une partie du terrain paroissial pour en faire un terrain de jeux.

Avec l'aide et la coopération de quelques aînés, nous pourrions avoir, bien à nous, un beau losange où tous, jeunes et moins jeunes, pourraient se récréer sainement pendant la belle saison.

Première communion

Le jeudi 10 mai, jour de l'Ascension, avait lieu la cérémonie de première communion de 13 enfants de la paroisse. Ce sont: Annette Mabon, Florette Labossière, Rita Labossière, Roseline Martel, Viola Grenier, Romain Grenier, Gérard Labossière, Ronald Lafrenière, André Rémillard, Daniel Labossière, David Boisvert, Marc Labossière et Roland Talbot. Leurs parents les accompagnaient à la table sainte.

Soirée jaciste

Le soir de ce même jour eut lieu, à la salle paroissiale, un forum intéressant sur "L'orientation au travail". Ce fut une soirée très agréable qui se termina par un délicieux goûter.

Funérailles, à Ste-Rose du Lac, de M. I. Théorêt, de Methley

STE-ROSE DU LAC — Le samedi 12 mai décédait subitement M. Isidore Théorêt, de Methley. Il était âgé de 62 ans.

Né à St-Timothée, P.Q., il vint au Manitoba en 1913 et épousa Emilie Le Blanc, en 1917. Toute sa vie, il se fit remarquer par son profond esprit chrétien et sa grande charité.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Rose du Lac. Le service fut chanté par M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, assisté des RR. PP. Joseph Alarie, O.M.I., comme diacre, et Ephrem Pelletier, O.M.I., comme sous-diacre. Le R. P. J. Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, et M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, assistaient au choeur.

Les porteurs étaient: MM. F. Van Humbeck, Robert Plamondon, Charles Lucke, Maxime Laderoute, Auguste Brunel et F. Hemery.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq garçons: Rodolphe, Ronald, Georges, René et Firmin, tous le Methley; trois filles: Mme Terry MacLellan (Béatrice), de Wainwright, Alta, Mme Robert Cody (Rita), d'Allan, Sask., et Mme Raymond Van Humbeck (Lucille), de Laurier. Lui survivent, en outre, 3 frères, M. l'abbé A. Théorêt, de Montréal, ancien curé de Ste-Rose du Lac; Procule, de St-Isidore de Bellevue, Sask., et Adrien, de Newark, N.-J.; 3 soeurs: Mme Walter Houle, la Rév. Sr Anatole-Marie, des Soeurs de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, et Mme Sarto Guyot, de Montréal, ainsi que 6 petits-enfants.

Sont venus au service: M. P. Théorêt, de St-Isidore de Bellevue, M. et Mme Terry MacLellan, de Wainwright, M. et Mme Robert Cody, d'Allan, Sask., M. Armand Gaudet, son beau-frère, et Mlle Paula Théorêt, sa nièce, tous deux de Prince-Albert.

Remerciements

La famille Isidore Théorêt remercie bien sincèrement la chapelle funéraire Pineau, de Ste-Rose du Lac, et les nombreux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Saint-Labre

Visite pastorale

Le samedi soir 12 mai, Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, faisait la visite pastorale de la paroisse et administrait en même temps le sacrement de confirmation à 6 fillettes et 7 garçons; plusieurs d'entre eux firent aussi leur première communion.

La messe était dite par M. l'abbé Ubald Lafond. Un grand nombre de paroissiens s'approchèrent de la table sainte.

Mgr l'archevêque questionna les enfants, leur donna des conseils pratiques de persévérance et leur administra ensuite le sacrement de confirmation.

Par son admirable éloquence, Son Excellence raviva la foi et la piété des assistants. Son sermon portera beaucoup de fruits dans les coeurs de nos paroissiens.

Incendie

Dans la nuit du 27 avril, un incendie détruisait totalement les bâtiments de la ferme ainsi que 27 animaux et le camion de M. Louis Yvon.

Aucune assurance ne couvrait les pertes. M. et Mme Louis Yvon tiennent à remercier tous ceux qui leur sont venus en aide, par offrandes en argent ou en nature.

Çà et là

M. l'abbé Roy, desservant de Vassar, était parmi nous, le dimanche 29 avril, pour y célébrer la messe.

Mme Léon Druwé, de St-Boniface, a passé deux semaines chez Mme Julien Gérardy, récemment.

M. et Mme Valier Beaulieu étaient de passage le 13 mai chez M. et Mme Nazaire Beaulieu.

Baptême

Roger-Joseph-Marcel, fils de Marcel Gérardy et de Solange Poiron, né le 24 avril à l'hôpital de St-Boniface et baptisé le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, oncle et tante de l'enfant.

Powerview

Nos meilleurs voeux de complet et prompt rétablissement à Mmes Louis Lavallée et Constance Dupont. La première est à l'hôpital de St-Boniface où elle a subi une opération, la deuxième à l'hôpital de Pine Falls.

Décès

Le samedi 12 mai, en l'église Notre-Dame du Laus, M. le vicaire, l'abbé O. Valcourt, chanta le service funèbre de Mme Lucia Atanasovic (née Aris), épouse de Dimko Atanasovic, décédée quelques jours plus tôt à la suite d'un accident. La défunte laisse dans le deuil son mari et 7 jeunes enfants qui résident à Powerview, ainsi que d'autres parents en Europe. La maison Russell, de Beauséjour, était en charge des funérailles. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Pine Falls.

Çà et là

Les vendredi et samedi, 11 et 12 mai, la clinique sanitaire de la Croix-Rouge fit subir un examen gratuit contre la tuberculose aux enfants et adultes de Powerview.

Le dimanche 20 mai, à la messe de 8 h. 30 a.m., 20 garçons et 20 filles de l'école Léonard et de l'école Chèvrefils faisaient leur première communion. Chacun d'eux était accompagné d'un croisé. Les prières préparatoires à la communion et d'action de grâces furent lues par les chefs-croisés et le chant fut exécuté par les Jécistes. Après la messe, M. le vicaire adressa quelques mots, en français et en anglais, aux premiers communiants et aux parents.

Enfin, les enfants furent reçus du scapulaire.

Le samedi 12 mai, 43 élèves canadiens-français, de l'école Léonard, écrivaient les examens de l'Association des Canadiens français du Manitoba. Les surveillantes étaient: Mmes Joseph Vincent, Pierre Péreux et John Mysack. Les élèves de notre école n'avaient pas écrit les examens durant les deux dernières années.

Une invitation du maire aux prêtres

MONTREAL — Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a invité chaleureusement les quelque 200 prêtres qui assistaient au déjeuner-causerie de l'Office d'action sociale, à l'hôtel Queen's, à "utiliser jusqu'à la limite de ce que leur permettent la philosophie et la théologie, les arguments nécessaires pour persuader leurs fidèles de ne pas acheter les feuilles à scandale, les journaux jaunes".

Le maire les a aussi pressés de mettre en oeuvre toute leur influence pour convaincre les marchands, restaurateurs et propriétaires de kiosques de ne plus mettre en vente "ces publications néfastes, particulièrement pour la jeunesse".

"Si personne n'en achète et personne n'en vend, de dire le maire, ce problème des publications obscènes et des feuilles à scandale sera réglé pour le plus grand bien de toute la population."

Le maire répondait alors à des questions qui lui avaient été posées par des prêtres sur la lutte aux journaux jaunes. Il a souligné qu'une certaine amélioration avait été notée, mais qu'il restait encore du travail à faire dans ce domaine.

Plaisirs du bilinguisme: même des rêves bilingues

OTTAWA — Le bilinguisme a ses avantages, même en rêve.

D'après une étude faite par le Dr Wallace E. Lambert, professeur adjoint en psychologie à l'Université McGill, certaines personnes bilingues rêvent en français, d'autres en anglais et d'autres encore dans les deux langues.

Le Dr Lambert a entrepris cette étude, il y a quatre ans, à l'Université de Caroline du Nord. Il l'a continuée à l'Université McGill où, de concert avec le Dr Jaroslav Havelka, il a éprouvé sur les élèves les aspects psychologiques du bilinguisme.

Les "rêveurs" ont fourni aux deux chercheurs de nouveaux faits concernant l'enseignement des langues. Si une personne a appris une langue par simple traduction plutôt que par l'absorption de la langue et de la culture d'un pays, elle rêvera probablement dans sa langue maternelle.

Par ailleurs, les expériences ont démontré qu'une personne aimant le groupe racial dont elle veut apprendre la langue, apprendra plus rapidement qu'une autre désirant une langue secondaire pour des raisons économiques.

Les deux catégories de bilingues — ceux qui pensent dans les deux langues et ceux qui pensent dans une langue puis traduisent dans l'autre — sont également courantes, a-t-on découvert.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 30 mai	Steinbach	Local de l'Unité	1.30-3.30 p.m.

25 ans de prêtrise de M. l'abbé Hector Robert, curé de St-Isidore

ST-ISIDORE — C'est le dimanche 13 mai qu'eut lieu la célébration du jubilé d'argent de M. l'abbé Hector Robert, curé. Il y eut, à cette occasion, communion générale à l'intention du jubilaire.

A 10 h., S. Exc. Mgr Léo Blais fit son entrée solennelle à l'église, suivi de M. l'abbé Robert et de MM. les abbés R. Blais et L. Beaulieu, diacre et sous-diacre. Une messe d'actions de grâces fut chantée. Son Excellence fit un sermon sur la beauté et la grandeur du sacerdoce; il sut glisser de beaux éloges à l'endroit de notre pasteur.

Après la messe, M. D.-L. Grenier, président des marguilliers, offrit les voeux au nom de tous les paroissiens. Il y eut ensuite bénédiction des automobiles, des camions et des tracteurs par S. Exc. Mgr Blais.

Un banquet, présidé par Son Excellence, fut servi à environ trois cents personnes. Parmi nos invités d'honneur, nous remarquions plusieurs paroissiens de Domremy, paroisse voisine de la nôtre, et de Bonne Madone, paroisse dirigée durant dix ans par M. l'abbé H. Robert.

Mentionnons aussi la présence du comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, de MM. les abbés A.-J. Houle, curé de Domremy, L. Meehan, curé de Bonne Madone, G.-E. Touchet, curé de Duck Lake, R. Gaudet, enfant de la paroisse, de Prince-Albert, du R. P. D. Dubuc, O.M.I., de Batoche, du R. F. Louis-Gérard, supérieur du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, de MM. et Mmes Henri Begrand (notre député), Gustave Beaudais (maire de notre municipalité), et de Me J.-G. Crépeau, avocat très connu des Canadiens français. Toutes ces personnes étaient venues rehausser de leur présence notre fête paroissiale.

Plusieurs discours ont été prononcés pendant et après le banquet. Des bouquets spirituels furent offerts par les élèves de chaque école. Une belle horloge a été présentée au jubilaire en plus d'une bourse substantielle donnée par les paroissiens.

Au cours de l'après-midi, à la séance des élèves de l'école du village, il y eut pièce, cantate et choeur parlé. Le tout se termina par des voeux offerts aux mamans, car c'était aussi ce jour-là la fête des mères.

Duck Lake

Mariage

Le mardi 15 mai, M. Wilfrid Pelletier se mariait avec Mlle Irène Maruschak.

La mariée entra dans l'église accompagnée de son père, M. Joseph Maruschak, et assistée de trois filles d'honneur, Mlles Yolande Pelletier, cousine du marié, Sylvia Maruschak et Irène Mamchuk. MM. Gérard Pelletier, Lionel Pelletier et Léo Lanovaz agissaient comme garçons d'honneur. Le marié était accompagné de son oncle, Louis Pelletier. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à ce beau mariage.

Mme Alphée Pelletier, mère du marié, et sa fille, Estelle, sont venues de Cranbrook, C.B., pour cette occasion.

Le dîner, ainsi que la soirée, eurent lieu à l'hôtel de ville. Les nouveaux époux s'établiront à Duck Lake.

Çà et là

M. et Mme Désiré Forseille et leurs fils, Charles et Alphonse, passent quelques semaines à Birch River, Man. MM. Gilbert Levangie et Paul Forseille sont de retour des chantiers où ils ont passé l'hiver. Mlle Lorraine Tournier nous revient de Marcellin où elle compléta un cours. Elle remplacera Mme R. Forseille à la banque locale de Montréal.

M. et Mme Paul-Eugène Pelletier ont réintégré leur maison au village.

Témoignage de gratitude

Un témoignage de gratitude revient aux paroissiens de Duck Lake pour la générosité, la distinction et le dévouement qu'ils ont déployés au cours des préparatifs du 25e anniversaire de sacerdoce de leur curé, M. l'abbé G.-E. Touchet. Nous conserverons longtemps le souvenir de cette fête. S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, présidait, et le R. P. Henri Marcil, O.P., était le prédicateur invité. Le choeur de chant, sous la direction des Rév. Srs M.-Stanislas-de-Kostka et M. Ste-Bibiane, supérieure et organiste, rendit avec brio la messe de Ste-Jeanne d'Arc. Le banquet fut le résultat d'une préparation minutieuse de la part des dames de l'Autel.

Des remerciements sont dus aux syndics, aux Chevaliers de Colomb et aux Croisés qui ont contribué à faire de ce jour un succès en faisant ressortir l'esprit qui l'animait.

Saint-Louis

La Ligue des Dames Catholiques a tenu sa réunion mensuelle le 18 avril. Les dames y ont résolu de tenir leur vente de pâtisseries au magasin coopératif de Prince-Albert, le samedi 2 juin. Elles ont aussi décidé qu'elles prépareraient des banquets si on leur en faisait la demande.

Sports et bingo

Il y eut récemment une partie de boxe et de bingo dans la salle du village de St-Louis. Les concurrents pour la boxe étaient les jeunes garçons suivants: Raymond McDougall contre Kenneth Laplante; Gordon McDougall contre James Laplante; Nelson Caron contre Jack Letendre.

Ces jeunes avaient été entraînés par M. Louis Laplante. Les trois rencontres furent égales.

St-Louis avait l'honneur d'avoir pour arbitre le caporal McNeil, de la Gendarmerie Royale.

La partie de bingo suivit les joutes de boxe. Il y eut de beaux prix offerts par de généreux paroissiens, lesquels furent gagnés par les personnes suivantes: Mlle A. Houle, M. L. Doderai, M. B. Régnier, Mme Lafontaine, Mme Hudon, M. J. Laplante, Mme D. Bertrand, Mlle Jacqueline Cousin (2), M. Fred Boucher, Mme L. Doderai et M. R. Joubert.

Première communion

En la fête de l'Ascension se déroula, dans l'église paroissiale, la cérémonie de première communion, à la messe de 9 h. Les 37 petits communiants se rendirent en procession du couvent à l'église en chantant "C'est le grand jour".

L'église était trop petite pour contenir tous les fidèles. La chorale rendit de pieux cantiques. M. l'abbé L. Leclerc, curé, parla aux petits de la grandeur de la sainte eucharistie et exhorta les parents à bien élever leurs enfants.

Après la messe, M. le curé procéda à l'imposition du scapulaire.

Collation des diplômes des finissants de Delmas

DELMAS—Le jeudi 10 mai, S. Exc. Mgr Léo Blais présidait à la cérémonie de collation des diplômes à l'école St-Jean-Baptiste de la Salle. D'une simplicité qui plut à tous, la soirée fut d'un cachet tout à fait spécial. Quelques chants et morceaux de piano révélèrent les talents de nos jeunes, de même que leurs goûts artistiques.

Deux élèves du onzième esquissèrent des traits de caractère des finissants et des finissantes. Le R. P. curé fit l'éloge des gradués et les invita à faire un effort spécial pour perfectionner leur français. Il souligna combien trop peu nombreux sont les nôtres qui se soucient de parler leur langue avec distinction.

Ensuite le président d'honneur, S. Exc. Mgr Blais, encouragea tous les jeunes à poursuivre leurs études et à viser à un haut idéal intellectuel. Son Excellence appuya sur le danger qui menace notre société parce qu'elle compte dans ses rangs un trop grand nombre de déséquilibrés, c'est-à-dire, de personnes qui ne développent qu'un aspect de la personnalité humaine. Monseigneur rappela à son auditoire que la vraie valeur humaine vient d'un parfait équilibre dans la formation physique, intellectuelle, morale et religieuse.

En terminant cette agréable soirée, M. Gilbert Richard se fit l'interprète des finissants et des finissantes pour rendre hommages à leurs parents et éducateurs. Les gradués de cette année sont: Mlles Alice Giasson, Madeleine Ayotte, Béatrice Lacoursière et Annette Schiller, MM. Jacques Beloin et Gilbert Richard.

Première communion et confirmation

Le jeudi 10 mai, 15 enfants s'approchèrent pour la première fois de la Table Sainte. A cette occasion, nous avions le privilège d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr Blais, évêque de Prince-Albert.

A 4 h. de l'après-midi eut lieu la confirmation. Mgr Blais prononça un court sermon. Il encouragea les enfants à faire des sacrifices pratiques et réels et il appuya sur le grand effet du sacrement dans leurs âmes.

Va-et-vient

M. Jos. Bernier est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver dans l'Est.

Mme John Dyck (Juliette Lacoursière) a passé quelques semaines chez ses parents avant de partir pour Calgary.

Mme Jos. Parent nous a quittés pour aller passer l'été dans l'Est.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Noé Lessard et au bébé Martin Blais qui sont actuellement à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Bellegarde

Le jour de l'Ascension, à la messe de 8 heures, 17 petits enfants de la paroisse eurent le bonheur de faire leur première communion; ils furent accompagnés à la sainte table par leurs parents.

M. l'abbé Béchard, MM. Henri Wilvers et Lucien George se rendirent à Gravelbourg le dimanche 20 mai pour assister à une réunion en faveur du poste C.F.R.G.

Un groupe de Chevaliers de Colomb se sont rendus à Régina, le dimanche 13 mai, pour assister à la formation du nouveau Conseil de Régina et du sud-est de la province.

M. et Mme Georges Gervais et leurs enfants sont allés visiter leur fille, Pearl, (Soeur Marie-Elizabeth) chez les Ursulines à Bruxelles, dimanche dernier.

M. Henri Bauche et ses filles, Mmes Lucien Sylvestre et Denis Poirier, ont passé la journée du dimanche de la "Fête des mères" avec Mme Henri Bauche, à Ninette.

Mme Trefflé Roussel les accompagna et s'arrêta voir sa fille, Simonne, qui enseigne à Margaret, Man.

Mlles Réjeanne George, Lucienne Sylvestre et Nathalie Paulhus étaient de passage dans leur famille à l'occasion du grand congé de fin de semaine.

M. et Mme Alex Wolensky et M. Arthur Sylvestre se sont rendus à Mohall, D.-N., visiter Mme Gougeon qui est hospitalisée à cet endroit.

M. et Mme David Poirier se sont rendus au Texas par avion où Mme Poirier a été suivre des traitements. Nous lui souhaitons une guérison complète.

Mme Jean Goffiot est revenue de l'hôpital de la Miséricorde en bonne voie de guérison, ainsi que Mlle Paula Martin qui a passé quelques jours à l'hôpital de Régina.

Nous apprenons que M. Raymond Mahin a subi une opération d'urgence à l'hôpital de Régina. Son état est satisfaisant.

Mlle Lilianne Sylvestre, accompagnée d'une de ses amies, Mlle Désaulniers, de St-Boniface, était en promenade chez ses parents, récemment.

Mme Sidonie Aimé, de St-Boniface, est venue passer quelques jours chez ses fils, André et Alphonse.

Sont hospitalisés à l'hôpital de Redvers: MM. Alphonse Tinant et Constant Petit.

La température froide que nous avons, a retardé les travaux des semences, mais, depuis une semaine, les fermiers s'y sont mis et font de longues journées pour reprendre le temps perdu.

Décès

Nos sympathies à Mmes Henri et Jean Wilvers, à l'occasion du décès de leur frère, M. Georges Peters, décédé et inhumé à Storthoaks, la semaine dernière.

Mlle Myrna Hopfner, récemment élue vice-présidente des étudiants du collège St. Thomas More, à qui vient d'être décernée une bourse de l'Université de Saskatoon pour excellence en arts, première année.

Mlle Hopfner est la fille de M. et Mme Robert Hopfner, de Bruno, Sask.

Vawn

Mlles Raymond et Lessard ont pris part à la réunion des institutrices qui a eu lieu à Edam le mardi 15 mai.

M. Richard Foster a suivi un cours d'entrainement à la balle au camp à North Battleford.

Le mercredi 9 mai, à l'hôpital de North Battleford, avait lieu les exercices de graduation des infirmières. Mlle Zita Foster, g.m., a complété son cours de spécialisation en psychiatrie, à cette institution. Ses parents, M. et Mme J. Foster, et son frère, Richard, ont assisté à la cérémonie de graduation.

Les membres du club communautaire de Vawn ont tenu leur assemblée le mardi 15 mai. On a décidé d'organiser un bingo pour le vendredi 8 juin. Les profits de cette soirée seront affectés à l'amélioration du soubassement de la salle.

Le prix d'entrée est de $1.00 pour vingt parties, le grand prix étant une berceuse en chrome.

Les dames ont aussi décidé de faire le grand nettoyage de la salle, les mardi et mercredi après-midi 5 et 6 juin. Toutes les dames et jeunes filles qui sont libres de venir donner un coup de main sont bienvenues.

Dumas

Mlle Eldéa Lamontagne, étudiante garde-malade à Saskatoon, était en visite chez ses parents, en fin de semaine.

M. Lionel Larrivée est en visite chez ses parents.

M. et Mme Norman Boulet, de Montmartre, visitèrent leurs parents, M. et Mme A. Boulet et Thérèse, et les accompagnèrent à Alida pour visiter leur fils et belle-fille, M. et Mme Roland Boulet; ils furent aussi de passage chez M. et Mme Théodore Martin, à Storthoaks.

M. et Mme Jos. Dupont, de Virden, et Maurice, ainsi que M. Richard Delarue, de Wawota, visitèrent M. et Mme R. Zebière.

M. et Mme Alphonse Lamontagne, accompagnés de Mlle Z. Rollin, sont en visite chez leurs enfants, M. et Mme P. Lamontagne.

M. et Mme Gérard Thériault, de Montmartre, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière, ainsi qu'à leurs grands-parents, M. et Mme Albin Lemoine, de Wawota.

Carlton

Partie de cartes

La dernière partie de cartes d'une série de cinq a eu lieu le dimanche 13 mai. Elle était organisée par Mmes John Baynton et Leon Samletzi. Ce fut un réel succès pour notre petite paroisse, car le profit fut de $70.00

Les gagnants des prix de cartes furent: dames, Mme John Baynton (1er), Mlle Sarah Konrath (2e) et Mme Jean Robin (consolation); hommes, M. Raymond Piché (1er), M. Henri Leduc (2e), M. Pierre Bienvenue (consolation).

A la loterie, le cent livres de farine alla à M. Alvin Nye; Mlle Yvonne Verreault gagna les taies d'oreillers.

Cette soirée se termina par un succulent goûter.

Les organisatrices désirent remercier tous ceux qui sont venus les encourager.

Shower

Le dimanche 6 mai avait lieu, à la salle du village, un shower en l'honneur de Mme Ignit Stetsko (Marie Baynton), de cette paroisse. Les organisatrices, Mmes Lucien Piché, Marcel Fiolleau, Henri Leduc et Mathurin Bourdois, ont su faire passer un agréable après-midi à plus d'une cinquantaine de dames et jeunes filles. La présentation des cadeaux fut faite par Mme Lucien Piché; Marie Piché remercia les assistantes. L'après-midi se termina par un délicieux goûter.

Va-et-vient

Mlles Rita et Madeleine Bienvenue, de Saskatoon, sont venues passer une fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Clément Bonthoux et famille, de Duck Lake, et M. et Mme Jérémie Brûlé et leur famille, de Leckford, passèrent le dimanche avec M. Marius Bonthoux.

M. et Mme A. Wolschuck et leur bébé rendirent visite à M. et Mme Mathurin Bourdois.

Nous avons le plaisir de revoir parmi nous, M. Clément Mercereau, de Duck Lake.

M. et Mme Philippe Pajot et famille visitèrent M. et Mme Armand Boutin, de Domremy.

M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert, sont actuellement de passage chez leur fils, Rémi.

Les dames de l'autel se réunirent, le 8 mai, et décidèrent d'avoir notre pique-nique paroissial le dimanche 8 juillet.

Mariage de Mlle Madeleine Masson avec M. M. Downie, à South Makaw

SOUTH MAKWA — Le samedi 12 mai, le R. P. Couture, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Madeleine Masson, fille de M. et Mme Alfred Masson, avec M. Murray Downie, de l'Aviation canadienne, de Grand Centre, Alberta.

A l'offertoire de la messe, qui suivit la bénédiction nuptiale, le choeur de chant fit entendre le cantique: "Vois à tes pieds, Vierge Marie" et, à la communion, le cantique anglais "On This Day, O Beautiful Mother". Sr Marie-Cécile touchait l'orgue.

Mlle Masson fit son entrée à l'église au bras de son père; M. Jean Beaulieu servait de témoin au marié.

Pour son mariage, Mlle Masson avait choisi une magnifique robe de dentelle Chantilly et satin recouvert de tulle de nylon. Elle portait un voile de soie illusion bordé de dentelle. Son bouquet était composé de roses rouges et d'oeillets blancs.

Les filles d'honneur, Mlles Georgette Masson, soeur de la mariée, et Germaine Turenne, portaient respectivement des toilettes mauve et jaune. La petite bouquetière, Pauline Beaulieu, nièce de la mariée, était mignonne dans sa robe de voile rose pâle.

Le marié, ainsi que les garçons d'honneur, MM. Ben Mereau et Bob Snope, et les huissiers, MM. Bill Careless et H. Chapman, portaient l'uniforme de l'aviation.

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale à bon nombre de parents et d'amis. Après le souper, les mariés, les filles et les garçons d'honneur quittèrent les réjouissances de la noce pour venir reprendre, dans l'église, les places qu'ils occupaient le matin et assister aux exercices du mois de Marie.

Première communion

Le dimanche matin 13 mai, un groupe de petits enfants, accompagnés de leurs parents, s'approchèrent de la sainte table pour recevoir Jésus pour la première fois. Ce sont: Marilyn Lalonde, Connie Warmer, Paulette Lévesque, Daniel Poulin, Maurice Michaud, Joseph Sinclair et Maurice Buan.

Dames Auxiliaires

Après la messe, il y eut assemblée des dames afin d'organiser les Dames Auxiliaires dans la paroisse. Mme Léon Poulin a été élue présidente par acclamation, Mmes Camille Turenne, vice-présidente, et Emile Perreault, secrétaire-trésorière.

Fête des mères

Après la bénédiction du S. Sacrement, les mamans étaient invitées à se rendre à la salle paroissiale. Là, sur un autel garni de fleurs, trônait la statue de la sainte Vierge et, sous son regard maternel, nos élèves de l'école fêtèrent les mamans.

Après le chant de l'hymne national, un groupe d'élèves chanta le cantique "A Marie pour maman". Cécile Paulhus lut ensuite une belle adresse. Enfin, ce fut d'autres chants: "Wonderful Mother of Mine" et "Les roses blanches".

Comme cadeau de fête, les élèves offrirent une grand-messe qui fut chantée le lundi matin et à laquelle plusieurs mères assistèrent.

St-Brieux

Mme W. Vandall est allée visiter son fils, Alfred, et sa famille, à Winnipeg. Son fils, Bernard, l'accompagnait et continua à Trenton, Ont., où il est stationné avec l'Aviation Canadienne.

M. Pierre Boulanger, de Saskatoon, est en visite chez ses neveux et leurs familles.

M. Laurent Tétreault, également de Saskatoon, était de passage le jeudi 17 mai.

Mme E. N. Morton et Wilfrid Duclaux, fils de M. et Mme G. Duclaux, sont revenus de l'hôpital de Melfort où ils ont passé quelque temps. M. Etienne Perrault y est hospitalisé depuis une dizaine de jours.

Club 4-H

Les classes de cuisine et de couture du Club 4-H tinrent une démonstration de leur travail le jeudi après-midi 17 mai, à la salle paroissiale. Chaque classe comprend une quinzaine de jeunes filles; dans celle de la cuisine il y a aussi quatre garçons. Tous les projets étaient bien réussis et les membres ont été félicités pour leur travail.

Mlle Aurore Gallays s'est classée première dans la cuisine et Mlle Denise Gaillard, première dans la couture. La classe de cuisine était sous la direction de Mmes Bernard Tétreault, Paul Creurer et E. N. Morton; et celle de couture, sous la direction de Mmes Léon Sénécal, Jules Hamonic et Alphonse Delorme.

Baptêmes

Joseph-Louis, fils de M. et Mme François Bourgault, né le 29 février. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Rocher.

Daniel Wesley, fils de M. et Mme S. F. Wright, né le 13 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Ewen Wright.

Jeannette-Marie, fille de M. et Mme Roger Boulanger, née le 20 décembre. Parrain et marraine, M. Charles Martin et Mlle Jeannette Allen.

Jocelyne-Léonie, fille de M. et Mme Emile Creurer, née le 14 avril. Parrain et marraine, M. Albert LeJan et Mlle Céline Creurer.

Périgord

Va-et-vient

Mme Marie-Louise Lemaire est revenue chez elle après avoir passé l'hiver chez sa fille, Mme Rita Prouse, de Kelvington.

Mlles Claire Côté, Florence Fortin et Viviane Choquette, gardes-malades à Tisdale, sont en vacances chez leurs parents.

MM. Adrien et Paul Choquette sont revenus des chantiers de Prince George, C.B. Adrien y est retourné après avoir fait une courte visite à ses parents.

M. et Mme Willie Langlois sont partis à Luseland où M. Langlois sera employé.

M. et Mme Omer Valois et famille, accompagnés de M. Raymond Valois, étaient en visite récemment chez M. et Mme Marc Pelletier. Ils revenaient de Quesnel, C.B.

MM. Maurice et Claude Marquette sont revenus sur la ferme après avoir passé l'hiver à Prince George, C.B.

M. et Mme Jules Langlois sont revenus des chantiers de Kinuso, Alta, ainsi que MM. Georges Pelletier et Ronald Choquette.

M. Edouard Mathieu est parti travailler à Calgary, Alta.

M. Joseph Langlois, de Williams Lake, C.B., est revenu chez lui pour les semailles.

M. Jean-Marie Bossé est revenu chez lui après avoir passé l'hiver à Churchill, Man.

M. Joseph Mathieu a assisté à une conférence municipale à Saskatoon.

Mme Wilfrid Langevin est retournée chez elle, à Lintlaw, après avoir passé l'hiver chez sa fille, Mme Ida Côté.

Mlles Loretta et Lorraine Langlois sont revenues chez elles après avoir passé l'hiver à Rose Valley.

Nos malades

Mmes Ovide Langlois et Marguerite Patenaude sont à l'hôpital de Kelvington. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme Georges Pelletier sont les heureux parents d'un fils baptisé sous le nom de René.

Décès

M. et Mme Alphonse Patenaude ont eu la douleur de perdre leur bébé.

Mariage Forrester-Perrault béni en l'église de Val Marie

VAL MARIE — Le samedi 5 mai, dans l'église de la Nativité de Val Marie, fut béni le mariage de Mlle Marie-Lucille Perrault, fille de M. et Mme Joseph Perrault, avec M. Lloyd Forrester, fils de M. et Mme Charles Forrester, d'Emerson. M. l'abbé O. Lemay, curé, officiait.

La mariée entra au bras de son père, aux sons d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de taffetas et tulle avec insertions et boléro de dentelle et manches en pointes. Une couronne de fleurs et de pierres du Rhin retenait son voile trois-quarts. Elle portait un bouquet de chrysanthèmes nains mauves et jaunes.

Mlles Betty Bell et Lauraine Perrault, soeur de la mariée, étaient filles d'honneur et MM. René Perrault, frère de la mariée, et Leslie Forrester, garçons d'honneur. La petite Doris Perrault, soeur de la mariée, agissait comme bouquetière, et le neveu de la mariée, Norman Perrault, comme petit page.

La réception se fit à la salle Palais Royal et fut suivie d'un souper servi chez les parents de la mariée.

Festival français

Le dimanche 13 mai, 50 élèves de l'école de Val Marie se rendaient au festival de la chanson française, à Gravelbourg, une distance de 112 milles. Cette manifestation de vie française fut rendue possible grâce à l'encouragement de M. l'abbé O. Lemay, curé, et à la collaboration des paroissiens. Plusieurs parents accompagnaient aussi leurs jeunes.

Les élèves des grades 3 à 6 interprétèrent "Le Carrousel" et "Le petit Chaperon Rouge"; ceux des grades 7 à 12: "Voici le mois de mai" et "Sur les bords de la Loire".

Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée, et tout particulièrement aux chauffeurs. Ce fut un jour mémorable pour nos jeunes qui sont revenus enthousiasmés et très encouragés par les bons mots de l'adjudicateur, M. l'abbé Guindon.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

Légende
L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE
9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Orc. phil. de N.-Y
1.00R-Images du Can.
1.30R-Tableaux d'opéras
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.10L-Chansonnettes
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Lecture à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-Causerie
7.30R-Petites symphon.

L'horaire de 8 h. à 9 h. vous sera annoncé dans la prochaine chronique. Ne manquez pas de consulter régulièrement votre hebdo "La Liberté et le Patriote" pour vous renseigner pleinement.

Du lundi au vendredi inclusivement
6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.40L-Les ailes de la liberté (CARC)
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.); Prog. Salada (mardi); Perrette et ses fredons (jeudi)
9.45E-Vies de femmes
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Entre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Quelles nouvelles
12.00L-Sask agricole
12.30E-Réveil rural
1.00E-Visages de l'amour
1.15E-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.); Menu musical (lun., mer., ven.)
1.30R-Le chant des hommes
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Les virtuoses
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clin. du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.30L-Aux 4 vents
5.45E-Un homme et son péché
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture à plusieurs voix

LUNDI
12.50L-Intermède
8.00E-Orchestre R.-C.
9.00E-Je chante
9.30E-Orchestre R.-C.
10.00L-Nouvelles

MARDI
12.50L-Intermède
8.00E-BBC Concert Hall
9.00E-Théâtre de R.-C.
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI
12.50L-Intermède
8.00E-Festival
9.30E-Bord de la rivière
10.00L-Nouvelles

JEUDI
12.40L-Intermède
8.00E-Avec le sourire
8.30E-Artistes de renom
9.00E-Sérénade pour cordes
9.30E-Idées en marche
10.00L-Nouvelles

VENDREDI
12.50L-Intermède
8.00E-Concert prom.
9.00E-Journal d'une mère de famille
9.30E-Orc. Neil Chotem
10.00L-Nouvelles

SAMEDI
6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
12.55L-Intermède
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Req. et refrains
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Mus. Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Les jeunes
5.30L-Aux 4 vents
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Trio de Québec
9.00E-Harmonie R.-C.
9.30E- Con. de presse
10.00L-Nouvelles du jour

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE
9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI
4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI
4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv et fin

MERCREDI
4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI
4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI
4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI
6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Can.
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin

Grandiose cérémonie de graduation à Domremy

DOMREMY — La graduation des finissants eut lieu le dimanche 20 mai, à la salle publique. M. Denis Favreau, professeur à l'école supérieure junior, agit comme maître de cérémonies. La salle était comble. Au son d'une marche jouée par Mlles Carmen Blerot et Blandine Robert, les gradués — Jeannine Préfontaine, Lucie Branger, Mary Eichinger et Lucien Beauchêne, revêtus de toges et bérets — firent leur entrée et montèrent sur l'estrade.

M. Favreau ouvrit le programme en souhaitant la bienvenue à tous en anglais et en français.

Carmen Blerot présenta les gradués. L'allocution de bienvenue fut prononcée par Lucie Branger. Les élèves des grades supérieurs chantèrent: "There is no such word as fail!" Mary Eichinger nous confia son idéal: "Ce que je veux faire lorsque je serai maîtresse!" Jeannine Marsollier fit l'éloge des gradués. Carmen Blerot joua un solo de piano et un groupe d'élèves chanta: "C'est la jeunesse!"

La médaille traditionnelle fut alors présentée aux gradués par M. l'abbé Houle, curé, et épinglée par les parents.

Lucien Beauchêne expliqua, en anglais, "Ce que je crois être une vie fructueuse". Mlles Jeannine Marsollier et Rena Rabut chantèrent: "Mets Dieu dans ta vie".

M. l'abbé Houle félicita la classe des finissants '56 et présenta M. l'abbé L. Meehan, curé de Bonne Madone. Celui-ci remercia tous ceux qui ont aidé la jeunesse sur le parcours de la vie jusqu'au jour de la graduation. "Aujourd'hui, dit-il, ce n'est pas seulement votre graduation au terme de la vie scolaire, mais c'est la graduation à une nouvelle vie dans la carrière de votre choix. Puissiez-vous être toujours fidèles à Dieu et au devoir."

Le discours d'adieu fut prononcé par Jeannine Préfontaine. La cérémonie se termina par le chant: "Graduation Song". Les gradués descendirent alors recevoir les félicitations et bons souhaits de l'auditoire.

Un succulent goûter fut servi par les mamans des gradués, Mmes Alice Préfontaine, P. Beauchêne, F. Branger et J. Eichinger.

Baptêmes

Armand-Lucien-Joseph, enfant de Jean Denis et de Jeanne Hounjet, baptisé le 8 février. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Denis.

Marilyn-Agnès-Léa, fille d'Adalbert Boutin et de Blanche Béland, baptisée le 12 février. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Pelletier.

Claudette-Marie-Bernice-Ghislaine, fille d'Armand Hamoline et d'Anne-Marie Barre, baptisée le 3 avril. Parrain et marraine: M. Gaston Hamoline et Mlle Marie-Jeanne Hamoline.

Nicole-Marie-Cécile, enfant d'Armand Boutin et de Céline Robin, baptisée le 12 avril. Parrain et marraine: M. Rémi Robin et Mlle Cécile Pajot.

Va-et-vient

M. et Mme Grégoire Baribeau, leur fille, Dolorès, et leur fils, Grégoire, jr, sont venus de Lloydminster, Alta, pour la graduation de leur nièce, Jeannine Préfontaine.

Après la graduation à Domremy, M. et Mme Denis Favreau et leur fillette partirent pour Zenon Park, pour assister à la graduation de Mlle Pauline Favreau, soeur de M. D. Favreau.

M. et Mme Jimmy Betemps et bébé, de Demaine, Jackie Betemps, de Régina, et Béatrice Betemps, de Prince-Albert, sont tous venus à la maison paternelle, dimanche, et se sont rendus à Duck Lake avec leurs parents, M. et Mme Ed. Betemps, Melva et Raymond, voir les parents de M. Betemps, M. et Mme E. Betemps.

Le Dr et Mme Jack Pourbaix sont partis pour Boston, Mass., passer un mois de congé chez les parents de cette dernière, M. et Mme MacDonald; Mme E.-C. Pourbaix fit le trajet avec eux jusqu'à Estevan, où elle passera la semaine chez son frère, Michael Rooney, et sa famille.

M. Albert Baudais, employé à Edmonton, Alta, prit un congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Pierre Baudais.

Bienvenue à M. et Mme Jos. Brodeur, de St-Boniface, Man. Ils sont les hôtes de M. et Mme Gaston Blerot.

M. et Mme E.-P. Larose se retirèrent à l'hôtel Bessborough, Saskatoon, pendant la convention des Hôteliers, tenue dans cette ville la semaine dernière.

Prince-Albert

Baptêmes

Le 22 avril: Claude-Joseph-Lionel-Saül, né le 1er avril, fils de Gérald Chicoine et d'Yvette Dansereau. Parrain et marraine, M. et Mme S. Chicoine, de Prince-Albert. Mgr J.-A. Boucher, P.D., officia à la cérémonie.

Le 13 mai: Elaine-Marie-Eva, fille de J. Gareau et de M. Chicoine. Parrain et marraine, M. et Mme Saül Chicoine.

Va-et-vient

Mme M.-A. Le Blond, Mme L. G. Flaviq (Agnès Le Blond), sa petite fille, Barbara, ainsi que Mlle Elisabeth Thibault, d'Edmonton, Alta, étaient en visite chez Mme L.-J. Fournier pour la fin de semaine.

Mlle Alberta Dupuis, étudiante à l'école normale de Saskatoon, est venue passer une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Dupuis, et assista à la graduation de sa soeur, Diana.

M. John Fisher

Notre ville recevait récemment la visite de M. John Fisher, directeur de l'exécutif de la "Canadian Tourist Association". Ce conférencier de premier ordre disserta sur le tourisme pendant plus d'une heure. Il fit allusion au déficit de $110,000,000 survenu l'an passé parce que les Canadiens préféraient visiter les pays étrangers au leur.

Plus de 125 personnes, venues d'Uranium City, du lac La Ronge, de Waskesiu, de Régina, de Saskatoon et de Prince-Albert assistèrent à un dîner-causerie donné en l'honneur de M. Fisher, chez "Herbies". Un bienveillant sourire et un accueil amical sont nécessaires pour combler ce déficit de l'industrie du tourisme, déclara-t-il. Il promit de nous revenir en juin quand il pourra nous consacrer plus de temps. Il doit se rendre à Uranium City, à Gunnar Mines. Sa dernière causerie fut diffusée, à plusieurs reprises, par gracieuseté du poste CKBI. Radio-Canada nous le fait entendre régulièrement les vendredis soir, à 7 h. 45.

Wolseley

Le dimanche 20 mai, eut lieu l'assemblée annuelle de la paroisse. Il y eut lecture du rapport financier, discussion du rapport et problèmes de la paroisse, et finalement, l'élection d'un syndic. M. John Schneider, qui sortait de charge, fut réélu pour un autre terme.

Décès

Nos sympathies à Mme Arebie Vaudevoghl qui perdit sa mère, Mme Lucie Noels, de Hozempa. Les funérailles eurent lieu à Montmartre. Les familles A. Vaudevoghl, L. Noels, F. Gilbert et J. Ruzieka y assistèrent.

Visites

En visite pour la fin de semaine: Mlle Laurina Noels et M. Al. Hansen, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noels; Georges, Lorraine et Carmelle Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; M. Eddy Klein et Mlle Adeline Pitre, de Régina, chez M. et Mme A. Pitre; Mlles Dubé et Soo, de l'Académie Sacré-Coeur de Régina, chez M. et Mme O. Dubé; Mme Bénard, de Liberty, chez M. et Mme Henri Coueslan, M. et Mme B. Anderson, de Régina, chez M. et Mme Lucien Dureau; M. et Mme J. Schumacher et M. et Mme J. Schneider, de Régina, chez M. et Mme John Schneider; les familles Laurent Noels, Antonio Béliveau, Armand Dureault et Claude Dureau, de Montmartre, chez leurs parents et Mme Adélard Rioux, Hervé, Jocelyne et Yvette, de Montmartre, chez M. et Mme E. Tourigny.

Hospitalisés

M. et Mme Eugène Laverdière et le jeune enfant de M. et Mme Léo Dureault.

Contribution à l'A.C.F.C.

$2.00: M. Jacques Binst.

$1.00: Monsieur le curé, les religieuses, MM. Antonio Béliveau, Adrien Bonneville, Pierre L.B., Alphonse Pitre, Gédéon Langlois, Eloi Tourigny, Emile Tourigny, Emile-A. Souchotte, Marcel Souchotte, Marcel Français, Sintaluta; Mmes Eugénie Larchet, Emile Souchotte, Mlle A. Tourigny.

50c: Mmes Eugène Laverdière, Louis Dureault, M. Georges Dureault.

35c: Mme Gérard Malhiot.

25c: M. Léon Coueslan.

Total: $19.10.





Douglas Albert Schmeiser, B.A., ancien élève du collège St. Thomas More, qui reçut son degré en droit avec grande distinction et le prix Brown pour distinction au collège de Droit. M. Schmeiser est le fils de M. et Mme Charles A. Schmeiser, de Bruno, Sask.

(Photo Star Phoenix)

Saint-Front

Le dimanche 13 mai, les élèves de notre école, sous la direction de leurs dévoués maîtres et maîtresses, organisèrent une soirée en l'honneur de la fête des mères. Un programme intéressant de chants, de récitations et de saynètes, fut présenté à un grand nombre de paroissiens dans le soubassement de l'église. Pour terminer, de nombreux cadeaux furent distribués aux mères par leurs enfants.

Dimanche après-midi, une joute de balle molle eut lieu sur notre terrain de pique-nique entre les jeunes gens de la paroisse et les jeunes de Dahlton; notre équipe fut battue par un pointage de 11 à 7.

Va-et-vient

Le dimanche 20 mai, le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé de Périgord, en route vers St-Brieux, s'arrêtait quelques minutes à St-Front.

M. et Mme Emile Boire et leur famille, ainsi que M. Joseph Boire, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents.

Les familles Emile Fortin et Roland Bossé, de Périgord, sont venues voir leurs parents et amis à St-Front.

Mlles Florence Fortin, garde-malade à l'hôpital de Tisdale, et Irène Le Strat, de Nipawin, étaient en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme L. Plamondon et leur fille, Diane, sont allés à Saskatoon.

M. et Mme L. Le Strat et M. Hervé séjournèrent à Humboldt.

M. et Mme Paul Moisan et leur fille, Corinne, sont allés à Tisdale avec M. J. Happ.

Baptême

Le 13 mai: Lilliane-Marie, née le 2 mai, fille de Gabriel Dufault et de Florence Gopfrich. Parrain et marraine, Jérémie Dufault et Marie-Joseph Brisson, grands-parents de l'enfant.

Triomphe du dixième festival de Gravelbourg

(Suite de la première page)

la forme d'une prière avec "Le Seigneur est mon Berger". Puis se succédèrent avec aplomb et discipline les petits chanteurs de Dollard (120 milles), les solistes et choeurs de Ferland (50 milles), Laflèche (13 milles), Ponteix (55 milles), Val Marie (110 milles) et Willow-Bunch (80 milles). Soulignons le chant mimé de Val Marie: "Le petit chaperon rouge", les danses folkloriques des couvents de Laflèche et de Willow-Bunch, le choeur d'adultes sous la direction de Mlle Maryvonne Kendergi, avec Mme Dumont Lepage comme soliste, et les puissantes chorales du couvent et du collège de Gravelbourg.

Apothéose à la langue française

La séance du dimanche soir, qui se déroula sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, fut une véritable apothéose à la langue française autant par la perfection des pièces folkloriques exécutées que par les discours qui y furent donnés.

En effet, deux des lauréats du concours d'élocution, lequel avait été tenu à Willow-Bunch le 10 mai dernier, furent invités à présenter de nouveau les travaux qui leur avaient mérité la palme. Mlle Solange Hardy, du couvent de Wauchope, en raison de la distance, ne put revenir pour le festival. A la suite d'une fine présentation par le R. F. Gilles, é.c., de Willow-Bunch, président de l'Association des professeurs bilingues de la Saskatchewan (l'AFCIS), Mlle Rita Arguin, du couvent de Gravelbourg, nous exposa, avec conviction, "Pourquoi conserver notre langue", puis, Guy Boulianne, de Willow-Bunch, débita avec feu un discours patriotique sur "l'A.C.F.C.".

Vibrant témoignage de l'adjudicateur

Encore sous le charme de l'ensemble complet des chorales — quelque 300 voix — dans un "Gai lon la, gai le rosier" enlevant, à quatre voix mixtes, et des magnifiques exécutions alternativement de la chorale du couvent de Gravelbourg, sous la direction de la Rév. M. St-Rodrigue, R.J.M., et de la chorale du collège, sous la direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I., la foule demeure saisie par la puissante éloquence de M. l'abbé Hermas Guindon qui fait vibrer dans tous les coeurs la note patriotique, le souvenir du passé, l'espoir en l'avenir et la fidélité jusqu'au bout aux traditions, à la langue, à la foi.

M. l'abbé H. Guindon

"Le festival de la chanson française de 1956 à Gravelbourg restera bien profondément marqué dans mon esprit et dans mon coeur, de dire l'adjudicateur. Je garderai non pas seulement longtemps, mais toujours, le souvenir des beaux jours passés sous le ciel de Gravelbourg où j'ai rencontré des amis sincères, des apôtres inlassables, des âmes vraiment patriotiques, des coeurs ardents et dévoués pour la cause de la langue française dans la Saskatchewan."

Il dit ensuite son admiration à S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, dont le dévouement à la cause française sait si bien susciter un enthousiasme et un élan patriotiques d'envergure chez les jeunes. Puis, s'adressant à M. l'abbé A. Moquin, organisateur du festival, "ce travailleur acharné, ce patriote sans peur ni reproche, cet apôtre qui ne compte ni son temps ni ses fatigues pour faire connaître et faire aimer les belles chansons de notre folklore", il le félicita du beau travail accompli et du beau succès qui le couronna.

M. l'abbé Guindon remercia ensuite le comité du festival qui a secondé de près M. l'abbé Moquin, ainsi que les directeurs, directrices, accompagnatrices ou autres qui ont donné leur temps et prêté leur talent pour la cause de la chanson française.

Félicitations aux jeunes

"Merci tout spécial, continua-t-il, à ces chers petits amis du festival que j'ai appris à connaître et à aimer durant mes visites dans les différentes écoles. Je vous félicite bien sincèrement, mes chers participants. Vous m'avez réjoui le coeur par vos chants si bien rendus. Si je vous ai repris de temps à autre, ce n'était pas pour vous faire de la peine, mais bien pour vous aider. Comme vous avez donné vos chants avec entrain et amour! Comme il a fait bon de vous entendre! En ce dixième anniversaire de la fondation du festival, vous avez voulu donner ce qu'il y avait de mieux; je vous en félicite et vous en remercie.

"Continuez à chanter ces beaux airs de chez nous et efforcez-vous à faire de votre festival la fête des Canadiens français. Chantez toujours comme vous venez de le faire et je ne crains rien pour l'avenir. Tant que vous chanterez les chansons de notre beau folklore, et que vous bannirez de vos demeures ces mélodies déchirantes et sensuelles, ces mélodies appelant plutôt à la passion qu'à la fierté, tant que vous ferez cela, dis-je, je ne crains pas pour vous."

Les remerciements de l'adjudicateur allèrent ensuite à l'adresse du poste CFRG pour avoir rendu possible la radiodiffusion du programme de clôture, et à tous les parents et amis des participants pour leur sympathique encouragement et, enfin, à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès du festival.

Honneur au Canada français

Avec conviction et chaleur, l'éminent adjudicateur et l'ardent patriote traça ensuite une esquisse du grand et noble rôle des Canadiens français, fils de lutteurs infatigables et d'ouvriers inlassables qui, depuis Cartier et Champlain, n'ont cessé d'affronter des difficultés de tous genres pour demeurer fidèles à leur foi et à leurs traditions.

"Si vous voulez trouver du courage et de l'enthousiasme, mes chers amis, dit-il, lisez l'histoire de vos pères, cette histoire qu'ils ont écrite eux-mêmes, d'un dévouement inaltérable à la patrie, cette histoire qu'ils ont écrite de leurs sueurs, de leur sang et de leurs larmes. Mes chers amis, chaque fois que l'injustice et l'insulte s'accordent pour nous humilier, chaque fois qu'une partie de nos âmes est disputée par l'ennemi de notre foi et de notre langue, refaites vos courages aux enseignements de notre histoire. Et vous, maîtres émérites, parlez souvent de la croix que dressa Cartier sur cette terre lumineuse! Vous, les chefs, vers qui nous allons pour recevoir les mots urgents, prêtres, éducateurs, vous les glorieux défenseurs émérites de l'éducation chrétienne sur cette terre de la Saskatchewan, dites souvent que le savoir doit s'appuyer sur la vertu afin que la patrie soit mieux connue, mieux aimée, mieux servie. Ne songez plus à la fatigue, ne songez même plus à la récompense: soyez prêts à vous dépenser, à vous sacrifier pour garder votre langue, car, comme vous l'avez appris, par toutes les pages de nos annales, chez nous la langue a conservé notre foi."

M. l'abbé Guindon termina par un vibrant hommage à la langue française et un pressant appel à "tous les fils de la race française" dispersés dans le vaste Ouest canadien, afin que "notre peuple chante dans son coeur et sur ses lèvres les chants les plus beaux et les plus harmonieux de sa langue et promette amour et fidélité jusqu'au bout".

S. Exc. Mgr A. Decosse

S. Exc. Mgr A. Decosse renchérit en insistant sur le fait qu'il ne faut non seulement être fidèle à la chanson française, mais bien aussi à la conversation française partout et toujours.

"Ce festival est véritablement un éclair radieux qui illumine la route de notre survivance française en Saskatchewan. Il revient chaque année nous rappeler que dans notre patrimoine, il y a, parmi tant de choses, un élément très riche: c'est celui de la musique du folklore qui s'épanouit à son tour en la chanson française.

"Nos jeunes gens, auxquels se sont mêlés quelques adultes, nous ont fait entendre ce soir une variété de ces chants folkloriques et de ces chansons françaises. Ils nous ont fait passer ces quelques heures dans une atmosphère tout à fait française. Ils nous ont charmés par la tenue artistique de leurs exécutions, mais surtout ils ont réchauffé nos coeurs en nous entretenant des choses qui s'harmonisent si bien avec notre esprit français.

Merci et félicitations

"Je suis heureux d'offrir à tous mes sincères félicitations, ou, devrais-je dire, nos sincères félicitations, puisque je suis assuré de parler en votre nom à tous.

"Tout d'abord, à M. l'abbé A. Moquin qui s'est fait, si je puis dire, l'impresario de ces festivals. Il nous a obtenu cette année les bons et compétents services de M. l'abbé Hermas Guindon, du diocèse d'Ottawa, comme adjudicateur. A ce dernier, je veux dire toute notre reconnaissance pour son grand dévouement. Nous savons combien sa tâche est ardue et son travail ingrat. Seul l'amour du devoir et des siens peut lui inspirer un tel dévouement à la cause de la musique populaire de chez nous. Puisse le bon Dieu bénir ses efforts et lui donner le courage de continuer son beau travail.

"Il me fait grand plaisir de féliciter tous les religieux et religieuses, les maîtres et maîtresses qui ont préparé des choeurs et des candidats pour ce festival. Ils ont bien mérité de la cause française. Leur travail est très lourd. Puisse notre jeunesse comprendre la portée de leur labeur et se montrer reconnaissante en demeurant fidèle.

Félicitations aux participants

"Enfin, j'offre mes chaleureuses félicitations et les vôtres, mesdames et messieurs, à tous les participants de ce festival. A ceux qui ont fait les honneurs de la représentation de ce soir; mais encore et j'oserais dire tout spécialement, à tous ceux qui ont participé dès le début; que ce soit de la plus petite école, de la plus modeste paroisse, du plus humble foyer et qui n'ont pas eu la chance de se rendre jusqu'à cette soirée finale. Ceux qui prirent part au programme de ce soir ont grand mérite. Mais, ayant passé par le feu de la rampe et reçu les honneurs de la soirée, ils ont déjà touché une part de leur récompense. Les autres, qui ont donné leur temps et leur talent, sans arriver jusqu'aux honneurs de la soirée finale, ont pourtant fait leur large part, bien que dans l'ombre, à l'avancement de notre culture française. Ces artisans inconnus qui tiennent le coup le plus longtemps, forment la fibre la plus tenace, la plus inflexible de la race; ils constituent l'élément le plus durable de tous nos mouvements et de nos organisations. Il faut dire à tous ces participants en même temps qu'à tous ceux qui figurent ici ce soir, combien nous apprécions leur travail et leur mérite.

Conversation française

"A vous tous, chers participants, je veux dire que vous avez déployé un bel enthousiasme sous l'égide de vos maîtres et maîtresses pour préparer cette apothéose de la chanson française. Nous vous en savons gré; nous apprécions votre générosité et votre spontanéité à épouser cette belle cause. Toutefois, ne serait-ce pas vraiment malheureux d'avoir déployé tant d'enthousiasme ce soir, et de vous sentir si faible lorsqu'il s'agit de faire honneur à la conversation française?

"Pour participer au festival de la chanson française, il faut de l'enthousiasme. Mais pour faire honneur à la conversation française en tout et partout, il faut plus que de l'enthousiasme, il faut de la force, de l'énergie, du courage et même parfois de l'héroïsme. Eh bien, vous en aurez! Et, savez-vous? Lorsque vous aurez surmonté le respect humain en ce qui regarde la langue, vous n'aurez pas trop de difficultés à surmonter le respect humain qui vous empêche d'afficher votre foi catholique. Faites-en l'expérience et vous verrez.

Esprit français

"Vous vous efforcerez de développer ce qu'il est convenu d'appeler: l'esprit français. Vous aimerez les choses de chez nous; vous aimerez notre folklore, nos traditions, notre histoire et tout ce qui constitue notre vie française moderne.

"Si vous aimez tout cela, vous développerez chez vous l'esprit français, vous parlerez presque machinalement la langue indispensable pour exprimer toutes ces choses: la langue française. Et tout en parlant correctement la langue de la majorité, ce qui est nécessaire dans les Prairies, vous vous exprimerez élégamment et le plus souvent dans la langue de vos parents, ce qui est très honorable. Car, il est écrit dans les saints Livres: 'Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père. Et ne dédaigne pas l'enseignement de ta mère; car c'est une couronne de grâce pour ta tête et une parure pour ton cou'."

Auditeurs visuels et radiophoniques

L'on remarquait dans l'assistance, outres les Frères des Ecoles Chrétiennes de Willow-Bunch, nos diverses communautés religieuses et nos institutrices laïques, un grand nombre de membres du clergé diocésain, le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, une visiteuse de France, la T. Rév. Sr Jeanne d'Arc, fille de la Croix, avec une compagne, et quelque douze jeunes Pères Oblats du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret.

Au fur et à mesure que se présentèrent les diverses pièces musicales ou d'élocution de la ravissante soirée du dimanche soir 13 mai, Mlle M. Kendergi, en des commentaires très à propos, fit goûter à l'auditoire radiophonique les magnifiques spectacles dont jouissaient les spectateurs. Elle était aidée de l'équipe technique de CFRG, composée de MM. Marc Riou, Guy Pariseau, Arthur Bouffard, Emile Carrière et Raymond Boutin.

Un retentissant "O Canada" entonné par la foule termina cette inspirante manifestation de vie française marquant le 10ème anniversaire du festival de la chanson française en Saskatchewan méridionale.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Les 20 et 21 mai eut lieu, à Gravelbourg, l'assemblée plénière de Radio-Gravelbourg Ltée.

Les assises, précédées d'une messe basse célébrée par le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., à la chapelle du collège, dimanche soir à 5 h. 30, se sont déroulées dimanche et lundi sous la présidence du Dr Rosario Morin, président de Radio-Gravelbourg.

Une soixantaine de délégués, venus des diverses paroisses du sud et du sud-est de la province, ont pris connaissance des différents rapports concernant les activités postérieures à la dernière assemblée plénière du 13 juin 1954. Tous étaient enthousiastes envers les améliorations imminentes prévues en vue d'élargir le rayonnement du poste CFRG et d'atteindre les auditeurs qui en sont actuellement privés.

Les détails des réunions et des élections seront donnés dans notre chronique de la semaine prochaine.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Jacques Dallaire, le réveille-matin et commentateur sportif de CFNS, a été transporté d'urgence à l'hôpital de la ville, où il subit une intervention chirurgicale. Au moment de rédiger cette chronique, Jacques semble se rétablir normalement. Nous comptons le revoir au micro avant trop longtemps.

Souhaits à CKSB

Demain, le poste CKSB célébrera le 10e anniversaire de ses débuts au Manitoba. Le poste CFNS a enregistré une émission spéciale de souhaits, qui sera diffusée par CKSB à l'occasion des fêtes. La direction et le personnel de CFNS sont heureux d'offrir à M. Roland Couture et à tout son personnel, leurs meilleurs voeux de succès!

Commission Fowler

Le 24 mai, M. Charles Papen, gérant au poste CFNS, a présenté un mémoire à la commission Fowler qui fait enquête sur la radio et la télévision au Canada. Un mémoire a aussi été présenté par M. Antonio de Margerie, au nom de l'A.C.F.C.

Lac Pelletier

Nos félicitations à Marcelle Monette qui remporta un beau succès au festival de Gravelbourg. Elle a aussi pris part au festival d'Assiniboia et a gagné une bourse en se classant première dans toutes les classes de chant.

M. et Mme Jos. Dumesnil sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de Swift Current.

Mme Irène Perron est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme N. Laverdière sont allés à Gravelbourg à l'occasion du baptême de leur petit-fils.

M. et Mme Antonio Monette sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Swift Current.

Mme Cléophas Métivier a passé quelques jours à Régina avec sa fille, Cécile.

M. Truman n'aspire pas à la présidence

NAPLES — Au cours d'une conférence de presse tenue à l'hôtel où il est descendu à Naples, M. Truman a affirmé aux journalistes qu'il n'a absolument aucune intention de poser sa candidature à la présidence. Au sujet de la nouvelle politique soviétique, il a déclaré ne pas être en mesure d'exprimer une opinion sur ce point tant qu'il ne pourra constater personnellement ce changement.

"Je suis originaire du Missouri, a-t-il fait observer, et comme tel, méfiant par nature."



Le ministère de la Défense nationale annonçait récemment la promotion au grade de major du **capitaine Marcel Marchessault**, de l'Armée canadienne, autrefois de Ponteix et Gravelbourg. Le major Marchessault est stationné au camp de Petawawa, Ont.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants

Paul Charpentier, Gilles Joannis, Denis April, André Courteau, Léonel Fournier, J.-L. Arès

Construction du gymnase

L'excavation du gymnase commença le samedi 12 mai. Bientôt, le R. F. Elphège, préfet de discipline, maître architecte, pourra réaliser ses plans. L'entreprise, que nous espérons voir terminée à l'entrée des élèves, au mois de septembre, sera pour le collège une amélioration bien désirée.

• • •

Ciné-Club

Depuis un mois, les membres de notre Ciné-Club eurent l'occasion de discuter et d'analyser deux très beaux films: "Michel Strogoff" (extrait d'un roman de Jules Verne) et "Le sorcier du ciel" (vie du saint curé d'Ars).

Ces oeuvres exercèrent une attraction spéciale sur les collégiens à l'occasion de leur représentation. Ces deux films, dont l'excellence artistique est indiscutable, nous fournirent des exemples d'héroïsme religieux et patriotique. Au dire de nos cinéastes, le jeu de physionomie des acteurs était supérieur à tout ce que nous avions vu jusqu'à présent et la photographie des diverses scènes, des plus heureuses et des plus artistiques.

• • •

Semaine de la vocation

L'ouverture de la semaine de la vocation se fit le samedi 12 mai, par un salut du S. Sacrement que présida S. Exc. Mgr L. Blais. Il nous parla de la vocation et tout particulièrement de la vocation sacerdotale.

De belles grandes pancartes illustrant divers états de vie furent affichées dans les corridors. Tous les jours de la semaine, un conférencier nous parla de différentes vocations: lundi, M. L. Maurice, "La vocation de la famille chrétienne"; mardi, Me J.-G. Crépeau, "Le barreau"; mercredi, le R. F. Yvan, S.C., "Le frère enseignant"; jeudi, M. l'abbé M. Bélanger, "La vocation missionnaire"; vendredi, le R. P. Lachance, O.P., "La vocation religieuse et sacerdotale".

Cette semaine de la vocation se termina le samedi 19 mai par une grand-messe à laquelle M. l'abbé G. Ouellet, directeur spirituel, donna le sermon.

• • •

Cadets de l'Air

Le dimanche 13 mai, le CARC offrit à tous les Cadets de notre escadre un beau tour d'avion d'une bonne demi-heure. Après la messe, des autos nous conduisaient à l'aérodrome de Prince-Albert pour notre première randonnée aérienne.

• • •

Visite du consul de France

Le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, étant de passage à Prince-Albert, nous avons eu le plaisir de le recevoir officiellement au sous-sol de la cathédrale. S. Exc. Mgr L. Blais, MM. les abbés G. Dauphin et A. Marchildon, Me J.-G. Crépeau et plusieurs autres membres du Club Canadien se joignirent à nous pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue. M. Paul Charpentier, du grade 11, et Gilles Joanis, du grade 9, prononcèrent des discours sur le collège Notre-Dame et la survivance française dans l'Ouest. Pour ajouter de l'intérêt au programme, nos gymnastes nous donnèrent une belle démonstration de gymnastique. La soirée fut complétée par la projection du film "Le sorcier du ciel".

• • •

Gymnastes à Debden

Le dimanche 13 mai, nous étions les invités de la belle et grande paroisse de Debden. Devant une foule très nombreuse, nos gymnastes donnèrent un spectacle de gymnastique plus intéressant que jamais. Nous remercions sincèrement M. le curé E. Labbé, nos conducteurs et tous les paroissiens et les paroissiennes de Debden pour leur très chaleureuse et très encourageante réception. Un merci spécial à M. Walter Charpentier qui avait mis son camion à notre disposition pour le transport de notre matériel.

Willow-Bunch

Fête des mères

Le dimanche 20 mai eut lieu, à la salle Chevaliers de Colomb, un après-midi de gala à l'occasion de la fête des mères.

Présidé par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, le programme débuta par l'hymne national. Chants, récitations, choeurs, saynète, causeries, gymnastique, danses, morceaux de violon et duo de piano contribuèrent à faire de cet après-midi un des plus intéressants et variés. Mlle Roséda Rondeau accompagna, au piano, les chants exécutés par les élèves des RR. SS. Jeanne-Cécile, Julia Theresa, Joseph-St-Paul, Jeanne St-Paul et Eugénie-Françoise. Dans la saynète figuraient: les fillettes des grades 5 et 6, Mlles L. Vézina, S. Sylvestre et C. Bourassa. Au violon, M. André Rondeau, et au piano, Mlles G. Bellefleur et L. Weins. Les solistes, Mlles M. Cayer, H. et J. Lapaire ainsi que J. St-Yves et V. Simard charmèrent l'auditoire. Les filles des grades 9 et 10 exécutèrent "La colline des Oiseaux" avec souplesse, pendant que les garçons du même grade exécutèrent leurs sauts avec cadence et agilité.

Le programme se termina par un mot de M. le Curé. Les mères se rendirent ensuite au couvent pour déguster les mets délectables qui les attendaient. Des remerciements à tous ceux qui ont contribué à faire de ce jour un succès.

Va-et-vient

M. et Mme René Fiset et famille, de Killdeer, rendirent visite à leurs parents.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mlle Lucie Lavallée, de Gravelbourg, sont venus voir leurs parents, le jeudi 10 mai.

M. et Mme J. Kwasnicki et famille ainsi que M. André St-Yves, d'Assiniboia, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Alfred St-Yves, le dimanche 20 mai.

M. et Mme Emile Rodrigue et famille, de Weyburn, et d'autres membres de la famille, dispersés ailleurs, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme J. McGeough et famille, de Dummer, sont venus rendre visite à M. et Mme Sylvio Sylvestre. Mme H. Beaulne, mère de Mme McGeough et de Mme S. Sylvestre, est retournée avec eux, pour passer quelque temps chez sa fille, Mme J. McGeough.

Le Dr A. Lizaire reçut la visite de ses parents.

M. et Mme Charles Quenelle, de Wauchope, visitèrent leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne.

M. et Mme G. Fafard et famille, de Stoughton, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme W. Winslow.

M. et Mme Delorme, du Manitoba, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Euclide Bruneau.

Hospitalisés

Mmes J. Bellefleur et E. Fouquet, MM. R. Caron, Médéric Gareau, H. Crawford et D. Lacerte.

Convalescents

Mmes E. Desjardins, J. Viola, M. Lacerte, Vancurred, M. Lavallée et R. Beausoleil, Mlles D. Wilson et J. Granger et MM. M. Beausoleil, M. McGenn et D. Baleaux.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43 — No 8

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE DAME pour prendre charge d'une maison. Pour le 15 mai. Chambre privée. Téléphoner, le soir, à 20-1545; le jour, à 20-4154. 5-32-T.F.

VEUVE AGEE, française, bonne éducation, désirerait vivre (de préférence à la campagne) avec personne seule, âgée, catholique. S'adresser à Mme S. Delaveau, 476, chemin Ste-Marie, St-Vital, Man. 7-90-8P.

USTENSILES D'ALUMINIUM COLORE — Les préférés parmi les ustensiles Wear-Ever à cuisson sans eau. Téléphoner à 74-6136 pour démonstration gratuite ou demande de renseignements. Débouché pour distributeurs ambitieux. 8-108-9C.

POSITION OUVERTE — Commencez votre entraînement, dans vos temps libres, pour être prêt à remplir cet emploi rémunérateur et permanent. Automobile nécessaire. Homme marié seulement. Ecrire, mentionnant nom, adresse, téléphone et âge, à Boite 83, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. Si vous avez un ami intéressé à gagner $325 à $475 par mois, passez-lui cette annonce. 7-83-8C.

COMPTABLES, ATTENTION! — Bon commerce de comptabilité publique à vendre. Très avantageux pour un Canadien français. Ecrire à Boite 34, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 6-34-T.F.

SIGNALEZ 23-5618, samedi ou dimanche, entre 6 h. 30 et 8 h. p.m. — Pour détails concernant carrière de vendeur; temps régulier ou partiel. Automobile nécessaire. Age: 23 à 35 ans. Industrieux. Si vous ne pouvez téléphoner, écrivez à Boite 85, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. Aucun colportage nécessaire. 7-85-8C

CHAMBRE ET PENSION pour 1 jeune homme. Téléphoner à 23-4793. 5-106-8C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. 8-37-T.F.

A LOUER — Suite privée de 2 pièces, avec poêle électrique et réfrigérateur. Adultes. Près de l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg. $50.00 par mois. Téléphoner à 74-8474. 8-38-T.F.

A LOUER — Suite entièrement meublée de 3 pièces. Entrée privée. Libre le 1er ou le 15 juin. Téléphoner à 20-1272 ou 23-1272. 2-29-T.F.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre le 1er juin. Téléphoner à 92-7790. 6-43-8C.

A LOUER — Suite 3 pièces, brochée pour poêle. S'adresser à 497, ave Provencher, St-Boniface. Tél. 20-7296. 7-95-8C.

A LOUER — 1 ou 2 chambres meublées, facilités pour faire cuisine. Possession immédiate. Près autobus et écoles. S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 8-120-8C.

A LOUER — du 1er juin au 31 août — Suite de 4 pièces et salle de bains. S'adresser à 492, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone: 23-3711. 7-35-T.F.

A LOUER — Suite 2 pièces, évier de cuisine et laveuse. Bien éclairée. Usage téléphone. Autobus à la porte. Libre 1er juin. A 325, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 7-91-9C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeunes filles. Entrée et salle de bains privées. Près autobus. Libre 1er juin. Téléphoner à 20-6856. 8-36-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces en partie meublée. Près autobus. Téléphoner à 23-4817. 8-116-9C.

A LOUER — 1 suite libre le 1er juin, 1 autre libre le 1er juillet. Toutes deux comprennent: grande cuisine brochée pour poêle électrique, "breakfast nook", salon, 2 chambres à coucher et salle de bains privée, ainsi qu'une pièce de service commune. Téléphoner à 20-4309. 8-115-8C.

A LOUER — Suite de 3 grandes pièces entièrement privée. Maison privée, tranquille, rue Eugénie. Adultes. Téléphoner à 23-3733. 3-114-8C.

A LOUER — Suite moderne 3 pièces, avec réfrigérateur et poêle. Entrée et salle de bains privées. $63.00. Téléphoner à 20-8178 ou 93-2134. 8-111-8C.

A LOUER — Boul. Dollard — Suite 3 pièces, entrée et salle de bains privées. $50.00 par mois. Pour 1 ou 2 personnes. Téléphoner à 20-2324. 8-110-8C.

A LOUER — Suite 4 pièces complètement privée. Libre. Pas d'objection à ce qu'il y ait 1 bébé. $60.00. S'adresser à 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 8-109-8C.

A LOUER — Chambre meublée pour fille. Facilités pour faire cuisine. Près arrêt d'autobus. — Autre chambre pour garçon, avec pension. Avenue Provencher. Téléphone: 23-3268. 8-107-10C.

A VENDRE — Dactylotype Royal presque neuve. S'adresser à 325, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 7-84-9C.

A VENDRE — Poêle électrique Moffat, en bon état. S'adresser à 441, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 22-8227. 8-113-8C.

A VENDRE, chemin Elizabeth — Lot 50' x 120'; gaz et eau sur rue; égouts payés. Téléphoner à 23-3121. 6-64-8C.

A VENDRE — Maison 6 pièces; soubassement à la grandeur, 24' x 28'; complètement moderne; chauffage automatique au charbon. Lot 60' x 280'. Ecrire à Louis-J. Morin, Ste-Rose du Lac, Man. 6-57-8C.

FERME A VENDRE — District de Dunrea — 320 acres, 275 cultivées. Maison 6 pièces et autres bons bâtiments. Bons chemins. W. Campbell, 339 ave Sydney, East Kildonan, Man. 8-119-9C.

A VENDRE à St-Vital — Bungalow 4 pièces, paroisse Ste-Marie. $9,500.00. S'adresser à 727, chemin Ste-Marie, St-Vital. Tél. 20-3862. 8-117-9C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 15 juillet, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-19-T.F.

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à huile; garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. Ecrire à Boite 28, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 4-28-T.F.

A VENDRE — Dans village de St-Pierre: bonne grande maison avec galerie; fournaise "Booker", grand jardin. S'adresser ou écrire à Joseph Desharnais, St-Pierre, Man. 7-101-9C.

A VENDRE — rue St-Jean-Baptiste, près école Provencher: $8,700.00, termes si désirés. Maison 6 pièces, 2 étages; grande cuisine moderne; 3 grandes chambres à coucher; salon et salle à manger. Véranda vitrée. Paysagé. Garage. Alexander Agencies, D. Bell, téléphone: 23-5413. 7-88-8C.

A VENDRE — 180 acres de terre toutes en culture, à St-Claude, Man. 2½ milles du village; ½ mille de l'école. S'adresser à Edmond Jacques, 325, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 7-81-9C.

NOUS VENDONS — Lin Redwood enregistré, scellé en sacs: $6.00 le minot. Avoine Garry enregistrée, scellée en sacs de 3 minots. Garry commerciale en sacs: $1.50. Lin Raja certifié, scellé (nouvelle variété): $18.00. Orge Husky: $1.10. Avoine Rodney commerciale: 90c. Trèfle jaune: 12c la lb. Luzerne: 35c. Brome: 25c. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Tél. 38—2. 8-121-3P.

A VENDRE — 6 acres bonne terre neuve clôturées 3 broches. Bonne maison peinturée, intérieur et extérieur; linoléums; citerne avec pompe sur évier; fournaise dans cave. 2 étables avec remises; bon puits qui ne tarit pas; hangar à bois; graineries; poulailler; boutique de cordonnier. Electricité. Le tout en face de l'église et de l'école. Prix, $2,200.00 comptant. Raison de vente: maladie et âge. S'adresser à Ovide Langlois, Périgord, Sask. Une visite vous convaincra. 5-49-8C.

A VENDRE — 300 acres de terre propre à culture de grains ou "ranch", sur les rives du lac Dauphin. 200 acres cultivées et 50 prêtes à être défrichées. Petite maison; étable 22 x 26 avec appentis 22 x 18; hangar, garage, grainerie. Prix, $16,000.00; 1/3 comptant, balance à termes. 20 milles au nord-ouest de Ste-Rose du Lac, hydro, école à moins de 3 milles de distance. Ecrire ou téléphoner à G. C. Carmichael, Dauphin, tél. 3801; ou s'adresser au bureau municipal de Ste-Rose du Lac, le samedi, entre 2 et 5 h. p.m. 8-118-10P.

A VENDRE

District de Ste-Elisabeth — Ferme idéale, 240 acres, toutes en culture; 65 acres en guéret d'été. Près de grande route, 1 mille de l'école. Maison moderne 7 pièces; grande grainerie; hangar à machines; poulailler; porcherie; garage, etc. Hydro. Assortiment complet de machines agricoles. Le tout pour $18,000.00; la moitié comptant, balance à termes faciles. Possession immédiate. Considérerait échange pour maison de ville à St-Boniface ou Norwood.

District de Giroux — 360 acres, pour culture mixte. Plusieurs bâtiments: maison, étable, laiterie, hangar, etc. Hydro. Prix raisonnable. Termes faciles. Echangerait pour maison de ville.

Nous avons aussi en mains bon choix de maisons et bungalows situés dans St-Boniface et Norwood. Aussi hôtels et magasins de campagne.

Aussi à vendre

Camion Ford ½ tonne, modèle 1950. En très bonne condition. Moteur neuf. $600.00 comptant.

Willys Jeep, modèle 1948. En très bonne condition (8,000 milles). $700.00; moitié comptant, balance à termes.

ARPIN REALTY
120, Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: bur. 20-8023; rés.: 42-3618
7-87-8C.

ROYAL REALTY CO.
813, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — 3 lots, 45' par 120' chacun. Prix, $1,050.00 chacun.

St-Boniface — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher. Près de toutes commodités. $8,500.00; comptant requis, $2,500.00.

Rue St-Jean-Baptiste — Bungalow 4 pièces; 2 chambres à coucher. Installation de plomberie complète. Près basilique. $5,500.00. Comptant requis, $2,200.00; balance, $45.00 par mois.

Rue Kitson, Norwood — Bungalow entièrement moderne 4 pièces. 8 ans. Garage assorti. Chauffage à huile. Salle de récréation au soubassement. $11,500.00, à termes.

Norwood — Maison 6 pièces; 3 en bas, 3 en haut; double installation de plomberie. Grand lot. Garage. Possession immédiate de rez-de-chaussée. Joliment décorée. Seulement $8,500; comptant requis, $2,500.00.

St-Vital — Près église et école — Bungalow 3 grandes pièces: $3,700.00; $700 comptant, balance, $40.00 par mois.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

37 milles au sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 400 acres, toutes en culture, près de gros village. Maison entièrement moderne; eau courante; puits artésien. Assortiment complet d'instruments aratoires modernes. 20 têtes de bétail. Semence pour 300 acres. Propriétaire désirant se retirer vendrait le tout complet $33,000.00. 1/3 comptant; balance au choix de l'acheteur.

Résidence.
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1878
3-106-8C.

Au Sacré-Coeur

C'était un spectacle touchant de voir un groupe d'une vingtaine de personnes, infirmes ou malades, assister à la messe de 9 h., dimanche dernier, à l'invitation du R. P. curé. L'une d'entre elles avait l'âge remarquable de 94 ans; une autre paroissienne n'avait pu venir à l'église du Sacré-Coeur depuis au delà de vingt ans.

Après la messe, les Dames de Ste-Anne leur offrirent le déjeuner dirigé par Mmes Y. Gervais et C. Gauthier, aidées de plusieurs autres dames. Une franche gaieté régna durant tout le repas. Nous devons un merci spécial à Mme A. Lacharité, présidente, l'organisatrice de cette réception, et à Mme O. Roy, chargée de recruter des âmes charitables pour transporter ces personnes.

Voici les noms des chauffeurs bénévoles: Mmes A. Côté, J. Tétreault, E. Carignan, Mlle C. Bénard, MM. D. D'Avignon, C. Courchaine, A. Dugas, W. St-Laurent, V. Mercier, A. Trudel, M. Genthon, A. Rajotte, T. Roy, A.-L. Daoust et E. Préfontaine. Merci à tous.

LA SECRETAIRE.

Livraison rapide de "France-Soir"

PARIS — Le journal parisien France-Soir a commencé à utiliser de rapides canots automobiles sur la Seine pour éviter les embouteillages dans les rues de Paris. La direction calcule que l'usage de ces canots réduira de 45 minutes le temps de ses livraisons dans la banlieue.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES

Salaire initial: $140-$220, selon expérience et qualifications.
Pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg.
S'adresser immédiatement à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL 356, rue Main, Winnipeg
Mentionner no de compétition 56-W507

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des GARCONS DE BUREAUX $105-$125

pour les bureaux du gouvernement fédéral, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL 356, rue Main, Winnipeg
Mentionner no de compétion 56-W508

A VENDRE

Ferme de 400 acres, culture mixte, dans le district de St-Claude, Man. Bonnes bâtisses, eau en abondance, contrat de lait. Partie comptant, balance à termes.

420 acres, culture mixte, bonnes bâtisses; 35 bêtes à cornes; machines agricoles, 2½ mille du village, sur grand chemin.

S'adresser à
JEAN DELAQUIS
N.-D. de Lourdes — Téléphone 45—2
8-122-9C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Rue Dumoulin — A prix réduit. Bungalow 4 pièces, grande cuisine moderne; salon 14' x 21'; 2 chambres à coucher; salle de récréation 12' x 30' au soubassement, avec évier et bar. Chauffage huile. Garage. Comptant requis, $2,500.00 à $3,000.00.

St-Boniface — Près hôpital. Comptant requis, $1,000.00. — Maison 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Grande cuisine et grand salon. Chauffage air chaud. Garage. Taxes, $120.

St-Boniface — Comptant requis, $1,200. seulement. — Bungalow 4 pièces; grande cuisine, salon, 2 chambres à coucher, salle de bains. Lot 50'. Taxes, $128. Près autobus et écoles. Prix complet, $6,800.00.

St-Boniface — Près basilique. $12,000. — Duplexe 7 pièces; 4 en bas louées $65 par mois; 3 au second. Plomberie double. Entrées séparées. Chauffage à huile. Garage. Bon paiement comptant requis.

St-Boniface — Comptant requis, $1,000.00 seulement. — Bungalow 5 pièces, plus 3 chambres au soubassement. Revenus de 3 pièces, $45. Planchers de chêne. Chauffage air chaud. Taxes, $132. Bonne aubaine.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
8-112-8C.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage air forcé. $8,000.00.

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface Chauffage huile. Prix réduit, $13,500.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis 4 pièces, 45 milles de Winnipeg, dans village canadien-français. Chiffre d'affaires: $47,000.00. Prix, bâtiment et ameublement, $13,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
7-86-8C.



M. Roland LaFlèche, fils du Docteur et de Mme P.-E. LaFlèche, de Winnipeg, vient de recevoir son diplôme de Bachelier ès Sciences de l'Université de Manitoba, lors de la convocation qui a eu lieu le 23 mai.

Le nouveau diplômé a fait ses études à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg et à l'école Provencher d'où il est entré à l'Université, après le grade XI.

Inauguration d'un grand séminaire

PORT-AU-PRINCE — Une grande cérémonie a marqué récemment, à Port-au-Prince, capitale d'Haïti, l'inauguration du Grand Séminaire Notre-Dame, qui vient d'être construit et dont la direction est confiée aux Jésuites canadiens-français.

La cérémonie débuta par une messe pontificale dans l'auditorium du Séminaire, transformé en chapelle provisoire. Elle fut célébrée par S. Exc. Mgr Luigi Raymondi, nonce apostolique, en présence de tous les membres de l'Episcopat haïtien: LL. EE. NN. SS. François Poirier, archevêque de Port-au-Prince; Paul Robert, évêque des Gonaïves; Albert-Marie Guiot, montfortain, évêque de Port-de-Paix; Jean-Louis Colignon, O.M.I., franco-américain, évêque des Cayes; Albert-François Cousineau, C.S.C., canadien, évêque du Cap-Haïtien; Remy Augustin, montfortain, évêque auxiliaire de Port-au-Prince; et Jean-Marie Jan, évêque à la retraite (prédécesseur de Mgr Cousineau).

Le R. P. Gérard Goulet, provincial des Jésuites du Bas-Canada, et tous les supérieurs des communautés religieuses de la capitale étaient aussi présents, de même que Son Exc. le général Paul-Eugène Magloire, président de la République, et son épouse; plusieurs de ses ministres et les dirigeants de l'Armée, accompagnés de leurs épouses; plusieurs hauts fonctionnaires de l'administration.

La nageuse Marilyn Bell est maintenant diplômée

TORONTO — Marilyn Bell, la seule personne qui ait réussi jusqu'à présent à traverser le lac Ontario à la nage, a reçu son diplôme du collège Loretto, dimanche après-midi. La collation des diplômes s'est déroulée à l'église catholique St-Pierre, de la Ville Reine.

Agée de 18 ans, la jeune athlète a traversé le lac Ontario à la nage en septembre 1954. Elle devenait également, l'an dernier, la plus jeune personne à traverser la Manche à la nage.

Marilyn a fréquenté le collège Loretto parce que ses parents protestants voulaient qu'elle soit éduquée par des religieuses. Elle se convertit au catholicisme à Pâques, cette année.

— Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent.

Mme de LAMBERT.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Il est évident que l'été s'en vient et que les activités en certains Conseils sont à la baisse, s'il faut en juger par les chroniques de la semaine dernière. Par exemple, l'une d'elles consacrait 9 lignes à la convention d'Etat, 83 lignes à votre humble serviteur et rien pour son propre Conseil.

Il faudrait s'entendre. Nos petites plaisanteries glissées de temps à autre n'ont pour but que de faire avaler plus facilement la pilule des comptes rendus plus ou moins intéressants pour certains lecteurs. "Ciseau" et "Scalpello", de regrettée mémoire, savaient attraper la balle et la relancer avec un tel esprit de bonhomie qu'il n'était pas question de s'indigner et de foudroyer son adversaire pour de bon.

Un Conseil n'a qu'à s'incliner devant les décisions du Conseil Suprême. Ces gens-là, voyez-vous, connaissent leur constitution. Provencher a toujours reconnu l'importance de la campagne d'information religieuse et n'a jamais refusé de faire sa large et juste part. Nous nous sommes objectés à deux choses. D'abord, à l'idée que les Conseils soient taxés en ce sens et qu'ils le soient sur un quota fictif de leurs propres membres. Le Frère Avocat Suprême nous donna gain de cause et nous savons que les autres Conseils en ont largement bénéficié avec Provencher. Nous pensons que les Frères Rhéaume, Côté, Mercier, etc., de Provencher, ont agi avec prudence et sagesse en cette matière et ont droit aux félicitations des autres Conseils manitobains taxés illégalement dans le passé. Nous savons également que cette taxe ne fut imposée que par ignorance de cause et non par malice.

La connaissance des règlements de la Chevalerie ne saurait nuire en aucun temps.

Rigoletto nous a répondu du tic au tac. Nous affichons cette semaine notre numéro de Conseil. Il y a tellement de gens pour qui les chiffres veulent tout dire que "Provencher" ne suffit plus.

Notre Frère Courchaine a tracé un itinéraire ambitieux pour son club de balle. Nous l'invitons à faire pratiquer assidûment ses fillettes, à qui nous lançons un défi pour les épluchettes de blé d'Inde cet automne.

Nos félicitations à ce Frère pour son beau travail. C'est de l'Action catholique bien comprise.

BISTOURI.

Réunion annuelle diocésaine de la L.F.C.

Les 1er et 2 juin prochains, en la salle Loyola de la paroisse St-Ignace, angle Stafford et Jessie, se tiendra le congrès annuel du conseil diocésain de Winnipeg de la Ligue des Femmes Catholiques. L'enregistrement se fera à 12 h. 30 et l'ouverture officielle des assises, à 2 h. Mgr I. E. Zielonka, directeur diocésain de l'organisme, et Mlle Rhoda Tucker, de Dauphin, présidente diocésaine, souhaiteront la bienvenue aux déléguées.

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, officiera à la messe du samedi 2 juin, qui sera célébrée à 9 h. du matin et suivie d'un déjeuner-communion.

Le programme du congrès, qui touchera à divers aspects des activités de la Ligue des Femmes Catholiques, est susceptible d'intéresser grandement déléguées et visiteuses.

LIVERPOOL — Léo Valentin, l'homme-oiseau français, a fait un plongeon de 9,000 pieds vers la mort, devant une foule de 100,000 spectateurs qu'il avait, il y a peu de temps, enthousiasmés par un saut en parachute à "action retardée", sans ses ailes, d'une hauteur de 10,000 pieds.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of HENRI TRUDEAU, late of the Postal District of Ile de Chênes, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan & Betournay, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 3rd day of July, A.D. 1956.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 22nd day of May, A.D. 1596.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 27 juin 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE ADMINISTRATIF ET GARAGE POUR LA G.R.C., SWIFT-CURRENT (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 306, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Swift-Current (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 306, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 mai 1956.

Obéir, c'est aller au paradis sur les épaules d'un autre.
M. ALLEMAND.

OCCASIONS D'EMPLOI

(SERVICE CIVIL DU CANADA)

Interprète des levés géophysiques aériens, Mines et Relevés techniques, Ottawa, $5,550-$6,270.

Ingénieur de la conservation des forêts. Nord canadien et Ressources nationales, Fort Smith (T.N.-O.), $5,550-$6,270.

Surintendant des phares (ingénieur civil avec expérience en construction), Transports, St-Jean (N.-B.), jusqu'à $6,240 au début. Pour plus de précisions, veuillez écrire à la Commission du service civil à Ottawa et mentionner le numéro de concours 56-1250.

Ingénieurs civils (avec quelque expérience), divers centres partout au Canada, jusqu'à $6,240 au début. Pour plus de précisions, veuillez écrire à la Commission du service civil à Ottawa, préciser les endroits où vous êtes disposé à travailler, et mentionner le numéro de concours 56-1250.

Rédacteur (bilingue) — gradué universitaire en agriculture — ministère de l'Agriculture, Ottawa, $5,520-$6,120. Pour plus de précisions, veuillez écrire à la Commission du service civil à Ottawa et mentionner le numéro de concours 56-382.

Economiste (gradué universitaire), Commission des transports, Ottawa, $5,100-$5,820. Délai prolongé jusqu'au 28 mai.

Agent de l'enregistrement des terres (gradué universitaire), Division des affaires indiennes, Ottawa, $5,040-$5,640. Délai prolongé jusqu'au 28 mai.

Agent (bilingue) d'administration — comptabilité et vérification — Bureau du surintendant des faillites, Ottawa, $5,190-$5,640. Délai prolongé jusqu'au 28 mai.

Travailleurs médico-sociaux (avec formation postuniversitaire), Services de santé des Indiens et Affaires des anciens combattants, divers centres, jusqu'à $4,710 au début. Délai prolongé jusqu'au 28 mai dans le cas des emplois aux Services de santé des Indiens.

Acheteurs, Production de défense, Ottawa et autres centres, $4,260-$4,860.

Techniciens de l'électronique (pour travailler à bord des navires affectés aux études hydrographiques), Service hydrographique du Canada, ports du littoral est, jusqu'à $4,860.

Vérificateurs de la taxe d'accise, Revenu national, divers centres, jusqu'à $4,560 au début.

Artiste (biologie), Service des sciences, Agriculture, Ottawa, $4,050-$4,500. Délai prolongé jusqu'au 28 mai.

Traducteurs (anglais et français), Bureau des traductions, Ottawa, $3,900-$4,500. Délai prolongé jusqu'au 28 mai.

Machiniste d'observatoire, Observatoires fédéraux, Ottawa, $3,480-$4,080.

Infirmières-conseillères, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, jusqu'à $3,300 au début.

Mécanographe (impressions et papeterie) — reproductrices — Ottawa, $1.15 l'heure. Délai prolongé jusqu'au 28 mai.

Apprentis des métiers de l'imprimerie (emplois de stagiaires accessibles aux gradués d'école technique), Département des impressions et de la papeterie publiques, région Ottawa-Hull, salaires initiaux $1.02½ l'heure jusqu'à $1.26 l'heure.

Sauf indication contraire, les précisions et les formules de demande s'obtiennent au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-485.